

6

7

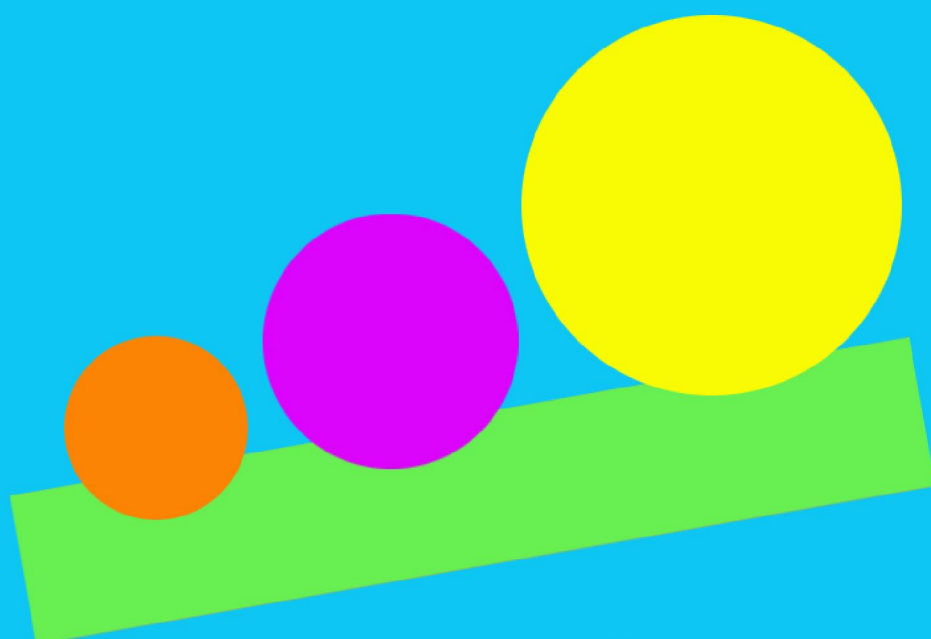
8

9

**La Passerelle**

asbl Hannut

**Rapport  
d'activités**



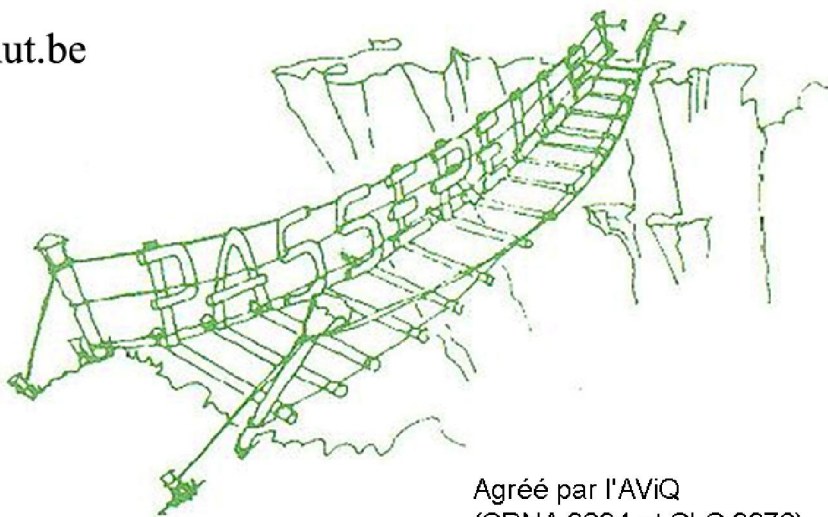
**Assemblée générale  
le 3 mai 2017**



# La Passerelle

asbl Hannut

Rue de Wasseiges, 12  
4280 Hannut  
Tél : 019/513125  
info@lapasserellehannut.be



Agréé par l'AViQ  
(SRNA 3294 et SLS 3376)

Service Résidentiel de Nuit  
Service de logements supervisés

pour adultes

Avec le soutien de



Wallonie

**Loterie Nationale**  
créateur de chances



# Table des matières

TABLE DES MATIERES .....	5
INTRODUCTION .....	9
RAPPORT PEDAGOGIQUE.....	10
LES VALEURS.....	10
EXTRAIT DU PROJET PEDAGOGIQUE.....	12
TEMOIGNAGES.....	20
<i>Avant-propos</i> .....	20
<i>Je me sens plus libre et j'ai hâte d'avoir ma place à La Passerelle</i> .....	23
<i>Mes premiers pas à La Passerelle</i> .....	24
<i>Voici mon passé, mon présent, et mon futur</i> .....	26
<i>Une nouvelle aventure commence</i> .....	28
<i>Se former à La Passerelle</i> .....	30
<i>L'arbre grandit</i> .....	33
<i>J'espère rester au 13 à côté de Marc</i> .....	34
<i>Rapport d'activité 2016-17; troisième tentative</i> .....	35
<i>Les ingrédients de la relation et du lien</i> .....	38
<i>J'ai peur des changements, pourtant j'ai envie de changer</i> .....	39
<i>Mon entrée dans le métier d'éducateur</i> .....	41
<i>Chemin faisant... de toi à moi, à nous trois... en allant vers vous</i> .....	42
<i>Le plus beau des cadeaux</i> .....	46
<i>La gratitude est la clé du bonheur</i> .....	48
<i>Ancien et nouveau référent et mon nouveau voisin Jonathan</i> .....	50
<i>« Prenons le temps qu'il faut, on avance en silence »</i> .....	51
<i>Un apprentissage de jour en jour</i> .....	53
<i>Qui s'y frotte s'y équipe</i> .....	54
<i>Moi j'suis heureux en souriant</i> .....	56
<i>Ma vie à La Passerelle</i> .....	58
<i>Tous les rêves sont en nous</i> .....	59
<i>Partir mais rester près de ma famille Passerelle</i> .....	63
<i>Au 9 je m'amuse mieux</i> .....	65
<i>Partir fait partie de la vie mais</i> .....	66
<i>Bientôt la retraite mais</i> .....	67
<i>L'explication du changement</i> .....	68
<i>Mon studio, il est trop beau</i> .....	70
<i>Quand le RW2 se met en scène</i> .....	71
<i>Pour évoluer... ma sécurité avant tout</i> .....	72
<i>Le rapport d'activité, je sais comment ça va</i> .....	74
<i>Quel chamboulement !</i> .....	76
<i>Comme un mousquetaire du roi ou de moi</i> .....	77
<i>Un petit bout de chemin vers mon petit nid avec mes 2 boules de poils à mes cotés</i> .....	79
<i>Violette, c'est un peu comme une deuxième maman</i> .....	81
<i>Tout seul on va plus vite, ensemble on va plus loin</i> .....	82
<i>Au revoir La Passerelle, bonjour ma nouvelle vie</i> .....	83
<i>Une page doit malheureusement se tourner</i> .....	84
<i>En route vers des interactions dynamiques !</i> .....	85

<b>RAPPORT DE GESTION .....</b>	<b>91</b>
STRUCTURE .....	91
<i>Rappel et évolution</i> .....	91
<i>Agrément</i> .....	92
<i>Quoi de neuf en 2016 ?</i> .....	94
LA POPULATION HEBERGEE .....	95
<i>Profil de la population en 2016</i> .....	95
<i>Caractéristiques</i> .....	96
<i>Taux d'occupation</i> .....	98
LE PERSONNEL .....	99
<i>Composition</i> .....	99
<i>Répartition de l'emploi</i> .....	100
<i>Ancienneté</i> .....	100
<i>Mouvements du personnel</i> .....	101
<i>Fonctions</i> .....	102
<i>Formations</i> .....	105
<i>Supervision</i> .....	107
<i>Partenariats</i> .....	108
LES CONSEILS .....	111
<i>Conseil d'administration et des usagers</i> .....	111
<b>RAPPORT FINANCIER .....</b>	<b>113</b>
COMPTES D'EXPLOITATION 2016 .....	113
INVESTISSEMENTS .....	115
<b>CONCLUSION .....</b>	<b>116</b>
<b>ANNEXES .....</b>	<b>117</b>

« Qui reprochera au cèdre de n'être encore que graine ou tige ou brindille poussée de travers ?  
Laisse faire. D'erreur en erreur se soulèvera la forêt de cèdres qui distribuera, les jours de grand vent, l'encens de ses oiseaux. »

Et mon père disait pour conclure :

« Je te l'ai déjà dit. Erreur de l'un, réussite de l'autre, ne t'inquiète point de tes divisions. Il n'est fertile que la grande collaboration de l'un à travers l'autre. Et le geste manqué sert le geste réussi. Et le geste qui réussit montre le but qu'ils poursuivaient ensemble à celui-là qui a manqué le sien. »

Antoine de Saint Exupéry  
Citadelle, chapitre IX





# Introduction

« Bonne lecture... et à l'année prochaine... pour l'inauguration ! »

C'était la dernière phrase de l'introduction du rapport d'activités 2015... rédigé début 2016. Donc l'année prochaine c'est maintenant !

À l'heure où nous écrivons ces lignes (début 2017), nous préparons la réception du 28 avril qui officialisera l'occupation de ce nouveau lieu de vie, baptisé naturellement le « 2 », et déjà habité, depuis le mois de février, par les cinq premières locataires.

C'est l'aboutissement d'un projet dont la mise en place nous aura occupés toute cette année 2016, puisque le chantier d'aménagement de ce bâtiment acquis par l'ASBL en 2013 a démarré début d'année, pour se terminer en septembre pour le gros œuvre et en décembre pour les finitions.

Soucieux de développer des formules de vie répondant aux attentes de notre public, la nécessité de proposer des logements autonomes mais proches, individualisés mais regroupés, était présente dans nos réflexions depuis longtemps, depuis que les deux studios derrière nos bureaux avaient fait la preuve de l'importance d'une telle solution, à long terme pour certains, en guise d'étape intermédiaire pour d'autres.

On lira dans ce rapport les témoignages de certaines personnes concernées par ce nouvel outil et une présentation plus détaillée de celui-ci.

Mais 2016 ne fut pas que cela !

À côté de ce projet exceptionnel, le quotidien a poursuivi son déroulement... un quotidien rarement monotone ou routinier puisque s'y entrecroisent des parcours, des histoires, des trajectoires différentes et vivantes qui font que chaque jour est différent. C'est l'occasion de souligner ici le travail conséquent fourni par l'équipe, tant éducative que logistique, qui arrive à gérer ce joyeux mélange d'imprévus et de prévus, d'importants et de secondaires, d'urgents et de moins urgents... tout en restant à l'écoute des demandes et besoins de chacun. Un travail à imaginer au jour le jour, tout en le raccrochant aux lignes directrices décidées en commun qui maintiendront une cohérence dans l'ensemble des démarches, dans l'intérêt des personnes accueillies et accompagnées.

Gérer ce quotidien déjà bien garni et le combiner avec l'intégration d'un nouveau lieu de vie qui amènera lui aussi son lot d'imprévus et de prévus, et qui augmentera le nombre global de bénéficiaires à accompagner au quotidien, constitue un fameux challenge que la solidarité d'équipe, la compétence et l'investissement de chacun permettront de relever avec brio !

Nouveauté cette année pour ce rapport : si c'est toujours Violette Counard, responsable pédagogique, qui en orchestre avec ténacité la première partie, soucieuse de donner la place à chacun, à l'image de son travail au quotidien, le chapitre « gestion » sera rédigé en partie par notre nouveau responsable financier et administratif, Jean-François Servotte, qui nous fait bénéficier, depuis juillet 2016, de ses talents de jongleur de chiffres !

Bonne lecture !

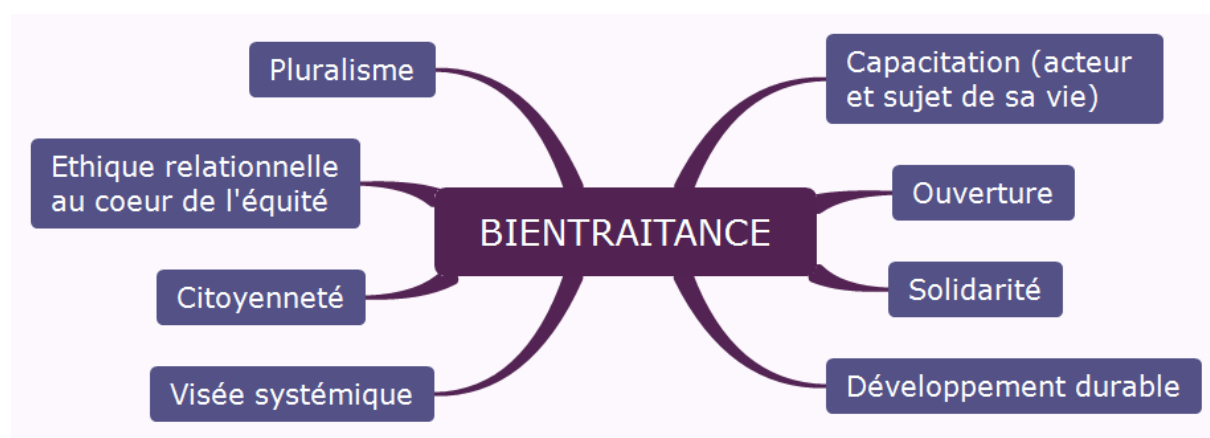
Jean Dufour,  
Directeur

# Rapport pédagogique

## Les valeurs

Nous avons revisité cette année les valeurs qui orientent notre travail depuis belle lurette. Mais il nous a semblé important de nous les réapproprier, de les dépoussiérer, de les actualiser, de les ré-écrire... afin qu'elles continuent à colorer nos décisions et nos actions. Les voici telles qu'elles ont été formulées à l'issue d'un travail qui a impliqué le personnel et le Conseil d'Administration.

Les valeurs suivantes sous-tendent la création, la gestion, l'organisation et le développement de nos services. Elles se déclinent à tous les niveaux d'actions, de décisions et de relations tant entre les composantes de l'organisation qu'entre celle-ci et l'extérieur.



La bientraitance est au centre de toutes nos valeurs. Nous visons à créer et co-construire un climat où chacun bénéficie des conditions favorables pour exprimer ses opinions, ses valeurs et ses croyances ainsi que ses désirs et ses attentes ou ses freins et ses difficultés.

### Ouverture

La diversité est source de richesse ! Nous voulons être un service curieux, pouvoir nous détacher des idées préconçues, des modèles figés. Nous voulons être tolérants, ouverts aux différences, mais aussi ouverts d'esprit, au champ des possibles, à l'innovation.

### Capacitation (acteur et sujet de sa vie)

Nous voulons développer la liberté de choisir, soutenir l'exploration et l'expérimentation des possibles dans le monde où nous évoluons.

Etre acteur de sa vie, c'est prendre conscience de son existence, faire des choix en étant conscient qu'ils ont des effets sur soi, sur les autres et sur la société et en acceptant la responsabilité de ces effets.

## **Visée systémique**

Nous vivons au sein d'un monde de plus en plus complexe et imprévisible où tout est relié.

Au sein de nos services, chacun est vu, perçu, accueilli et compris dans sa globalité de vie avec les facettes multiples de sa subjectivité, ses appartenances à différents systèmes qui interagissent en permanence.

## **Ethique relationnelle au cœur de l'équité**

Notre attente d'équité et de réciprocité est innée. Ainsi, l'éthique relationnelle devient une dimension incontournable de nos relations avec les autres dans le sens où elle tend à « distribuer » de manière équitable (et non égalitaire) les notions d'échange autour du donner et du recevoir dans des principes de complémentarité et de solidarité. Nous éveillons notre vigilance et nous prêtons une attention particulière à inscrire notre organisation, nos actions, nos décisions selon ces principes humanistes où chacun peut valoriser tant ses différences, son altérité que ses ressemblances.

## **Pluralisme**

La neutralité des services à l'égard de toute orientation politique, philosophique et religieuse est la garantie d'un PLURALISME respectant les différences de chacun et l'expression de celles-ci.

La liberté de pensée, de conscience, et de religion est protégée et son expression autorisée, voire encouragée, dans un esprit de droit à la différence et d'enrichissement mutuel, et dans les limites dictées par le respect de la démocratie, de la sécurité, de la santé et de la protection des droits et libertés d'autrui.

## **Citoyenneté**

Chacun doit pouvoir accéder pleinement à la citoyenneté, en exerçant ses droits en toute conscience de ses devoirs et de ses responsabilités. Nous soutenons la participation de chacun à la vie de la cité dans tous ses domaines.

Conscients de l'évolution permanente de la société, nous n'hésitons pas à réagir et à prendre les initiatives nécessaires à la défense de nos valeurs. Les services y prennent une part active, y font entendre leur voix et celle de ceux qu'ils accompagnent.

Nous nous inscrivons dans une démarche de développement durable, respectueuse de l'environnement.

## **Solidarité**

La solidarité, entendue comme le recours à la complémentarité, à la mise en commun des ressources, à l'entraide mutuelle et à la construction de liens, dans le respect des différences et des attentes de chacun, sera encouragée, tant entre les personnes en situation de handicap, qu'entre elles et les autres citoyens, mais aussi au niveau de l'organisation du service et des relations de celui-ci avec son environnement.

## Extrait du projet pédagogique

(...) La Passerelle offre des « passerelles » de vie aux personnes déficientes qu'elle accueille au sein de ses services de logements supervisés.

- Elle les accompagne à mieux se connaître et à tenir compte de leurs limites, tout en développant leurs potentialités.
- Elle les accompagne à développer leurs compétences, à faire des choix pour leur vie et à trouver la ou les places qui leur conviennent.
- Elle vise également à promouvoir leurs capacités à « faire » et à « être », et leurs capacités à vivre en tant que citoyen adulte et responsable (être de droits et de devoirs)
- Elle accompagne les bénéficiaires qui le souhaitent et en ont les potentialités, à quitter le système institutionnel et à traverser la Passerelle pour aller de l'autre côté du chemin, dans un logement ordinaire, et prendre pleinement sa place de citoyen. Mais elle aide aussi les personnes qui préfèrent vivre en communauté ou en appartement supervisé, à réaliser leurs projets.

Ainsi, elle accompagne ses bénéficiaires à développer une qualité de vie respectueuse de leurs capacités, de leurs choix et de leurs aspirations, respectueuse également de leur famille, de leur environnement et de la société.

La Passerelle est ouverte sur le monde et invite ses bénéficiaires à y prendre place. Mais elle invite également le monde à leur faire de la place ...

Le nom de « Passerelle » symbolise ce petit (ou ce long) pont, pour passer d'un endroit à un autre. Ou encore, il symbolise la passerelle d'un avion que l'on franchit avant de prendre son envol. (...)

Nos pratiques, nos méthodologies, nos actions éducatives et nos interventions thérapeutiques sont continuellement questionnées, réajustées, évaluées, afin d'accompagner nos bénéficiaires des manières les plus adaptées à leurs besoins, à leurs aspirations et à leur évolution.

La Passerelle développe sa méthodologie de manière à ce que chaque personne puisse devenir petit-à-petit davantage acteur de sa vie et de ses choix, en maintenant, dans la mesure du possible, des relations harmonieuses avec son environnement et ses proches (en évolution eux aussi).

## **Nous proposons des formules d'hébergement et d'accompagnement évolutives et complémentaires.**

- Un Centre d'Hébergement
- Des Logements Supervisés
- Un Service de Transition

Ces formules seront utilisées d'une manière dynamique, par les bénéficiaires, en fonction de leurs demandes, de leurs forces et de leurs limites du moment. C'est dire si celles-ci peuvent évoluer et amener la personne à changer de formule ou à modifier celle qu'elle vit, en cours de séjour. Le passage de l'une à l'autre se veut souple et adapté à chacun.

### **1. Nous favorisons la création de liens de bienveillance et de résilience.**

Dès les premiers contacts, la personne déficiente et son environnement proche (sa famille, les tiers demandeurs,...) sont considérés comme des interlocuteurs privilégiés.

Nous nous adressons à chacun afin de favoriser l'expression, le questionnement, et d'ébaucher avec chacun une relation respectueuse.

La personne déficiente est particulièrement sollicitée à donner son avis sous quelque forme que ce soit (adaptée à ses capacités) ; nous nous adressons à elle et l'invitons à prendre une place active dans nos échanges. Nous veillons à ce qu'elle se sente d'emblée considérée pleinement.

Au fur et à mesure du processus d'admission, de la soirée et/ou du séjour de découverte à l'entrée effective du nouveau bénéficiaire, nous « soignons » nos relations afin qu'il se sente accueilli dans sa globalité, avec ce qu'il est, et ce qu'il accepte de partager avec nous.

Nous veillons ainsi à créer des **relations de bienveillance** et à accompagner nos bénéficiaires sur ce chemin de considération et de respect.

Au sein de notre service résidentiel de nuit et service de logements supervisés, nous sommes amenés à accueillir des personnes qui sont en souffrance, en mal de reconnaissance, qui ont vécu et/ou qui vivent encore des traumatismes. La déficience intellectuelle ne les protège pas de tels écueils, bien au contraire quelquefois, souvent même, elle les expose plus...

Nos pratiques, nos méthodologies, nos interventions éducatives et thérapeutiques sont continuellement questionnées pour tenter d'accueillir cette souffrance, pour la recevoir et accompagner la personne en difficulté à en faire quelque chose qui deviendra peut-être avec le temps constructif pour elle et son entourage.

Lorsque le concept de résilience est apparu plus amplement dans le champs psychosocial, il nous a d'emblée parlé, car il venait mettre des mots sur nos pratiques.

Nous ne prétendons pas être des spécialistes mais des travailleurs sociaux en recherche constante d'outils adaptés à notre population pour l'éveiller ou le plus souvent, la réveiller à la vie au sens vivifiant et constructif du terme.

La résilience, si nous consultons le dictionnaire fait référence à la résistance des matériaux aux chocs.

C'était, de fait, la signification première de ce mot, dont l'étymologie renvoie à la notion de résistance et de ressaut, jusqu'à ce que les Anglo-saxons, l'appliquent depuis environ un demi-siècle aux sciences humaines. Mais, c'est essentiellement ces dernières années que cette notion fait parler d'elle plus amplement. Michel Manciaux nous propose sa définition « la résilience est la capacité d'une personne ou d'un groupe à se développer bien, à continuer à se projeter dans l'avenir, en présence d'événements déstabilisants, de conditions difficiles, de traumatismes parfois sévères. »

Boris Cyrulnick insiste quant à lui sur la notion de blessure, de déchirure psychique avec la nécessité vitale de suture affective et relationnelle.

Aborder la relation d'aide sous l'angle de la résilience implique une réforme des lectures traditionnelles des problématiques. Ainsi, il ne s'agit plus de voir l'angle unique de la maltraitance mais de chercher à créer des relations de bienveillance. Il s'agit de combattre la notion de déterminisme enfermant et condamnant d'avance.

Nous avons tenté au fil des années d'affiner nos capacités à accueillir, à créer des liens, à nourrir positivement les relations, à éveiller les ressources et les potentialités de chaque personne que nous accueillons.

Nous prenons en compte la déficience intellectuelle en l'abordant sous l'angle positif pour cheminer avec elle et adapter nos méthodes d'éveil. En effet, les personnes porteuses d'une déficience intellectuelle sont tout à fait capables de réfléchir, de dire, de se dire et de chercher avec notre aide des moyens de recoudre leurs blessures. Cela nécessite de notre part d'adapter et de créer des outils alternatifs, à leur portée et d'éviter de leur proposer nos solutions mais de les accompagner à chercher les leurs.

A La Passerelle, nous utilisons différentes techniques d'entretien où les dessins, les contes, les jeux de rôles, les objets métaphoriques,... ou toute autre créativité tiennent une place importante. Mais ces outils ne peuvent nous montrer leur efficacité que s'ils sont utilisés au sein d'une relation nourrie affectivement et éthiquement respectueuse où la reconnaissance de l'Autre prime sur la performance.

Il est indispensable de prendre le temps de se connaître, de se reconnaître, de créer des liens, d'élaborer la relation pour enclencher le processus de résilience car faut-il le préciser, « on » ne naît pas résilient mais on peut le devenir. « Rallumer la constellation d'étoiles » autour de chacun de nos bénéficiaires, devenir à notre tour tuteurs de résilience et aider la personne à s'appuyer sur d'autres forces extérieures à La Passerelle reste notre pari pour la libérer de ses freins intérieurs à cheminer vers la vie.

## **2. Nous accompagnons les bénéficiaires à donner du sens à leur existence, à reconstituer et à inscrire leur histoire de vie sur la ligne du temps : passé, présent et avenir.**

- **La ré-appropriation de sa vie et de son passé**

La vie souvent morcelée des personnes qui sollicitent nos services, ressemble fréquemment à un puzzle non-assemblé où il y a ici et là, épars, quelques pièces qui ne retrouvent pas ou peu leur emboîtement à d'autres...

La vie de ces mêmes personnes est encore trop souvent extérieure à eux, enfermée dans des dossiers sociaux...

Nous prenons le temps de créer un lien, et forts de ce lien, nous les accompagnons à se réappropriier leur passé et à dessiner avec eux le paysage de leur vécu... pour autant qu'émerge une demande et qu'ils se sentent prêts pour ce voyage.

Ainsi, nous retournons sur d'anciens lieux de vie afin de les reconnecter avec leur histoire... en rencontrant des personnes qui ont compté, des bâtiments, des paysages, des ambiances et en constituant un album-photo qui immortalise ces retrouvailles...

Nous nous attardons également à rechercher des parents perdus, inconnus... ou quelques traces de ceux-ci (ne fut-ce qu'une tombe...); ou encore, nous nous interrogeons sur le motif d'un placement précoce...

Ce voyage est teinté d'efforts, de recherches, d'angoisses et d'émotions... parfois il est heureux : les retrouvailles sont positives... parfois il est douloureux... et les déceptions sont cuisantes.

Mais toujours, ce voyage redonne vie à un vécu entre parenthèses, redonne sens à l'existence de nos bénéficiaires et les arme davantage à assumer leur présent et à construire leur avenir...

- **La vie dans l'ici et le maintenant**

Chaque jour est un nouveau jour... nous accompagnons nos bénéficiaires à vivre et à investir chaque jour comme un nouveau jour...

- Apprendre à s'occuper de soi, à se respecter et respecter les autres.
- Apprendre à communiquer, à dire et à se dire.
- Apprendre à gérer sa vie quotidienne avec ses joies et ses contraintes.

C'est parfois au détour d'un apprentissage à faire sa lessive ou à nettoyer sa chambre que la relation s'étoffe... que les langues se délient. Ces petits moments anodins à première vue tissent la trame d'une complicité partagée...

La vie est un combat et nous les soutenons dans ce combat de chaque jour afin de leur permettre d'être, de devenir ou de redevenir des citoyens responsables dignes de droits et de devoirs.

- **Les projets de vie... future**

Les personnes déficientes rêvent comme tout le monde, rêvent d'une vie à leur mesure où leur potentiel de choix s'élargit...

Nous les accompagnons à réaliser leur projet de vie (vivre en appartement supervisé, en milieu ouvert, dans une institution plus appropriée... seul ou en couple...) en tenant compte de leurs aspirations, de leurs potentialités et des possibilités sociales...

La vie fluctue, les projets également, à nous travailleurs sociaux d'être vigilants et d'accepter les changements de projets tout en étant garants d'une réalisation aboutie de certains d'entre eux...

Ces trois axes de travail ne se succèdent évidemment pas dans un ordre chronologique et linéaire mais s'interpénètrent et se complètent au fil du temps.

Le but ultime est bien que les bénéficiaires se créent ou se recréent une identité positive, gage d'une qualité de vie accrue dans leur « ici et maintenant » et dans leur futur.

### **3. Nous construisons avec les bénéficiaires des projets individuels.**

Comme on a pu le lire dans les objectifs généraux, La Passerelle s'inscrit dans un projet global de préparation à une vie la plus détachée possible de l'institution avec à la clé l'intériorisation du lien.

L'application de ce programme est cependant **individualisé** au maximum. Même si une structure commune existe, les projets envisagés par chacun peuvent différer d'une manière importante. Cette individualisation de l'accompagnement des personnes est mise en avant par la rédaction, avec chacun d'eux, d'un **PROJET** personnel destiné à définir le travail pour les mois à venir ...

Nous avons créé des outils méthodologiques pour accompagner nos bénéficiaires dans leurs projets de vie. Ces outils sont adaptés à notre philosophie d'intervention et viennent soutenir les éducateurs et les bénéficiaires dans leur travail de recherche et d'évolution :

- La ligne du temps
- Le génogramme
- Le géosociogramme...

Nous les construisons avec les bénéficiaires, ce qui est plus porteur.

Nous étudions également comment articuler le plan au projet individualisé...

La mise en place des projets individuels répond à différentes motivations:

- accorder au bénéficiaire une **position centrale** dans le processus de décision, de choix et de mise en place pour tout ce qui le concerne,
- **valoriser les compétences** et forces de la personne et de son entourage,
- recentrer le travail des intervenants sur des **objectifs communs** et dont les priorités ont été fixées ensemble,
- associer d'autres **partenaires** à l'accompagnement de la personne,
- rendre **opérationnels** les projets et évaluations par un rythme plus proche de celui du bénéficiaire, par une conception plus concrète du programme et le plus en accord possible avec ses attentes.

### **4. Nous favorisons la mobilisation des ressources familiales, amicales, affectives et institutionnelles du bénéficiaire.**

L'approche systémique offre un outil précieux pour gérer le travail avec les familles des bénéficiaires, car elle permet de mobiliser les ressources familiales, ingrédient indispensable à notre travail. C'est volontairement que nous choisissons le terme « famille », et non seulement « parents » car la fratrie (ou tout autre membre de la famille), nous le savons, peut être une ressource importante pour la personne déficiente, qu'elle soit présente ou non lors de nos rencontres.



Les différentes formes de famille sont prises en compte (familles plurielles : familles d'origine, familles recomposées, familles d'accueil, familles de cœur...) sans hiérarchiser leur importance.

La famille et son histoire nous permet bien souvent de mieux comprendre le sens du comportement du bénéficiaire, ce qu'il met en scène et en acte, au sein de l'institution. Nous découvrons les valeurs, les croyances, la culture de la famille. Nous pouvons dès lors accompagner le bénéficiaire dans son évolution en légitimant son vécu et en l'accompagnant à évoluer doucement et harmonieusement en lui évitant des conflits de loyautés.

La famille a une connaissance unique du bénéficiaire : enclencher un processus de mobilisation des compétences de chacun est extrêmement important et gage de davantage de « réussites ».

Le bénéficiaire est à l'intersection d'au moins deux systèmes : la famille et l'institution (que sa famille soit matériellement présente ou non). Il doit apprendre à vivre avec ces systèmes différents, sans être écartelé entre ceux-ci.

Nous devons éviter les phénomènes classiques de compétitions au profit d'une collaboration créative, même si nos finalités, nos méthodologies, nos croyances sont quelquefois différentes. Nous définissons avec la famille les modalités de nos rencontres. Nous proposons toutefois de nous rencontrer au moins une fois tous les trois mois, en alternance dans le lieu de vie de la famille et à l'institution, lieu de vie du bénéficiaire.

La responsable pédagogique centralise ce travail avec l'éducateur référent.

## **5. Nous favorisons le partenariat avec les services extérieurs.**

Nous collaborons avec les services qui ont accompagné précédemment le bénéficiaire ou qui l'accompagnent encore dans le présent, ceci afin de replacer la personne dans une évolution et non dans un éternel recommencement. Tenir compte de ce qui a été mis en place pour poursuivre et ajuster nos accompagnements, respecte davantage la personne dans sa globalité et son vécu.

La Passerelle ne prétend pas répondre à tous les besoins des bénéficiaires, elle ne se substitue pas aux services existants, mais elle se veut complémentaire et favorise l'ouverture de ses portes sur le monde et complète ses ressources par les ressources de l'environnement.

Des rencontres, des collaborations avec les services extérieurs et l'équipe pédagogique de La Passerelle sont fréquemment organisées. Des alternatives institutionnelles peuvent être dès lors proposées et des relais enclenchés.

## **6. Nous développons des actions éducatives, mais aussi des interventions thérapeutiques.**

Nous accompagnons les bénéficiaires à **apprendre** à gérer leur vie au quotidien et à acquérir des compétences pratiques pour s'assumer davantage.

Mais nous développons aussi des **interventions thérapeutiques** dans le sens où nous aidons le bénéficiaire et/ou sa famille à mieux se comprendre et à assumer et développer son projet de vie de façon réaliste et dans le respect des grandes lois de la société humaine.

Nous nous adressons au psychisme du bénéficiaire et/ou de sa famille pour mieux le comprendre et/ou en améliorer le fonctionnement. Nous ne pratiquons pas de thérapie familiale, le contexte institutionnel ne le permet pas et la demande n'est pas celle-là.

Mais nous accompagnons les bénéficiaires à chercher leur intériorité. Nous nous adressons fondamentalement à eux : « Quel sens pourrait-il y avoir à ce que tu dis ou fais ? Que vis-tu ? Que veux-tu ? Qu'espères-tu ? Quelle est ta souffrance ? Comment la représenterais-tu ?... »

Nous accompagnons les bénéficiaires à exprimer leurs souffrances et, malgré elles, à tenter de vivre au sens propre du terme.

Nous travaillons sur des problématiques complexes, comme la maltraitance, les abus sexuels... Nous devons prendre en compte la déficience intellectuelle et adapter nos approches aux capacités des personnes que nous accueillons.

Nous proposons aux bénéficiaires différentes techniques pour les aider à mettre leurs maux en mots et en scène, pour prendre de la distance avec leurs souffrances :

- le dessin,
- le roman familial,
- le géno-sociogramme,
- le conte créatif,
- les objets flottants,
- les jeux de rôle,
- le modelage,
- etc.

Ces techniques et interventions ne s'improvisent pas et nécessitent un processus de formation continuée et de fréquentes supervisions.

**« L'important est de provoquer des rencontres  
qui permettent à chacun de devenir plus que  
lui-même.**

**Au premier contact, l'autre est différent,  
étrange, inquiétant.**

**Il faut dépasser ce regard pour constater que,  
dans tous les cas, l'autre est une source »**

A. Jacquart

# Témoignages

## Avant-propos...

« Ecrire, c'est arrêter des parcelles de temps pour les donner.  
Ecrire, c'est déjà un peu arrêter le temps »

*Claude Péloquin*

**Bienvenue** à l'orée des mots prêtés, des mots cachés, inventés, pesés et sous-pesés, des lettres entrelacées, de l'encre étalée... des mots cocasses et j'en passe...

Bienvenue dans le monde de ces femmes et de ces hommes qui, avec pudeur et modestie, se livrent, se disent et s'écourent...

Ils s'arrêtent, le temps d'un rendez-vous avec eux-mêmes, le temps de regarder le chemin parcouru, de s'étonner du voyage, des escales et des détours, mais toujours ils espèrent une douce destinée sans, fort heureusement, pouvoir la dessiner d'avance... Ils savent que demain et après demain est à construire et offrira son lot d'imprévisibilité.

Ecrire notre fameux rapport d'activités est devenu, au fil des années, l'occasion de partager des moments privilégiés qui soudent les liens que nous aimons appeler « la grande famille Passerelle. »

Cette entreprise ambitieuse (fastidieuse quelquefois) est portée par tous et chacun d'entre nous.

Et j'ai beau connaître les bénéficiaires et pour certains d'entre eux depuis plusieurs années, je suis toujours à la fois **étonnée** et **émue** de les entendre s'exprimer avec beaucoup de bon sens, de sensibilité et souvent avec une grande conscience de leur réalité.

J'ai beau également partager de longues et complexes réflexions et remises en question avec mes collègues, lire leur article me touche tout autant et m'apporte beaucoup d'éclairages sur leur ressenti, leur haut niveau de réflexion à eux aussi et leur belle sensibilité.

Car témoigner nous offre une nouvelle façon de nous révéler à nous-mêmes d'abord et ensuite de partager nos découvertes avec vous... avec toujours cette volonté d'être sujet et d'exister en tant qu'entité singulière.

**Sujet parmi les sujets qui forment une communauté traversée par différents systèmes d'appartenance, par différentes cultures, valeurs et croyances ;** sujets qui ensemble partagent leurs richesses, leurs doutes, ressources, attentes, désirs mais aussi leurs souffrances, déceptions, incompréhensions...

La vie est notre fil conducteur à tous, elle se fraye des chemins sinueux, tortueux quelquefois mais s'investit avec force et ténacité à la recherche d'une éclaircie, d'un arc-en-ciel...

Les mots, les phrases, les expressions que vous allez découvrir sont les leurs, les nôtres, je ne les ai pas modifiés, édulcorés... ils sont sortis de notre cœur et notre esprit...

Ce temps d'arrêt et d'élaboration du rapport d'activités fait désormais, depuis quelques années, déjà partie intégrante de nos outils de travail. En effet, ce ne sont pas les professionnels seuls qui sont habilités à parler de La Passerelle et de ce qu'on y fait, de son fonctionnement, de son évolution et de ses finalités mais bien et surtout ceux qui vivent et y cherchent du sens à leur existence...

Ce rapport ne sert pas qu'à justifier aux pouvoirs subsidiaires notre existence mais il trouve surtout son utilité à devenir en quelque sorte « **la carte d'identité de La Passerelle** », certes un peu figée puisqu'il s'agit de moments particuliers, de temps arrêtés... Ce rapport est volontiers distribué à tous ceux et celles qui désirent connaître La Passerelle... que ce soit des parents, des amis, des futurs éventuels bénéficiaires, des partenaires, des voisins, des enseignants, des stagiaires, des nouveaux engagés, il est en effet largement diffusé.

Donc point de temps perdu mais un condensé de vie qui ouvre aux échanges, qui crée la discussion.

Cette année 2016 ouvre notre 32<sup>ème</sup> année de vie, chemin vers la consolidation, non ?

**Les familles** sont invitées à coucher sur le papier leurs impressions.

Cette année c'est **une maman** qui prend la plume pour exprimer ses remerciements à l'équipe quand au séjour de sa fille à La Passerelle durant quelques années. Malheureusement celle-ci a dû nous quitter pour des raisons de santé.

**Les bénéficiaires** restent encore et toujours au centre de notre rapport d'activités puisqu'ils sont au centre de nos réflexions et de nos actions. À présent, ils demandent eux-mêmes d'être reçus, entendus et lus... Cet exercice entre pleinement dans notre philosophie d'accompagnement. Se mettre dans la position de celui qui témoigne, leur offre une place différente de celle des entretiens habituels et ils se révèlent tellement différemment qu'ils s'étonnent eux-mêmes.

Cette année, vous verrez que certains sujets traversent leurs préoccupations, centralisent leur énergie avec une intensité particulièrement importante. Il s'agit de l'ouverture de notre nouvelle maison d'appartements supervisés situés à deux pas de l'aubergement et qui accueille cinq femmes prêtes à relever le défi de traverser la rue pour rechercher davantage de responsabilités personnelles dans la gestion de leur vie.

Comme un changement entraîne une querelle d'autres dans son sillage, une réorganisation globale du travail et de la répartition des référents/référés s'est enclenchée autour de pas moins de 18 déménagements !

Leurs témoignages seront donc souvent teintés de ces chamboulements positifs mais aussi quelques fois insécurisants dans le changement de leurs repères.

**L'environnement** plus large prend sa place avec le témoignage non seulement de quatre stagiaires mais aussi d'une sexologue clinicienne avec qui nous avons créé une collaboration chaleureuse, efficace et pertinente tant pour nos bénéficiaires que pour les travailleurs qui ont besoin d'être soutenus dans un domaine délicat et sensible que sont les relations sexuelles et affectives.

Et évidemment, **les travailleurs sociaux et le personnel de logistique de La Passerelle** qui se sont eux aussi, une nouvelle fois, confrontés à la blancheur du papier... Leurs écrits témoignent à eux seuls du degré et de la qualité de leur engagement.

Tous ont décidé du sujet abordé sans se concerter, sans thème imposé et comme vous le verrez, bien souvent leurs articles s'emboîtent les uns aux autres, pour former la trame philosophique de La Passerelle...

Et si l'expérience, comme le disait Confucius, n'éclaire que le chemin parcouru, l'expérience de vie de chacun de nos bénéficiaires éclaire leur présent et projette des rayons de lumière sur leur avenir...

Si l'expérience ne se transmet pas mais se vit et fortifie la vie de celui qui la vit et qui l'intériorise, elle se partage cependant...

À notre tour de partager avec vous l'expérience de l'écriture en lien étroit avec la lecture.  
Si tous, bénéficiaires, parents, membres du Conseil d'Administration, éducateurs, personnel de logistique, partenaires et stagiaires, nous avons pris le temps de nous arrêter, de nous interroger et de rassembler nos idées, **c'est pour vous offrir le plaisir de nous découvrir...**

Certains remarqueront également que chaque année, certaines phrases dans cette petite invitation à la lecture, reviennent comme si elles s'imposaient... C'est que dans la répétition se niche la sécurité sans cacher l'innovation... Pourquoi chercher ce qui est déjà si clairement dit...

A votre tour, prenez le temps, dégustez simplement le partage de ces précieux instants, le partage d'espoirs, de désespoirs et de sentiments, et par procuration certes, vous découvrirez probablement l'existence d'une nouvelle réalité... voire de nouvelles réalités...

Cette élaboration commune s'est faite dans la **solidarité** comme nous tentons de le faire dans notre projet pédagogique, mettant en exergue nos complémentarités...

Et comme l'écriture n'est pas toujours la panacée pour tous, j'ai collaboré à coucher avec eux leurs idées sur le papier, en jouant volontiers au porte-plume...

Ces textes constituent **l'articulation entre la théorie et la pratique**. Ils vous sont livrés tel un puzzle aux pièces éparpillées. A vous de les assembler selon votre créativité...

Bonne lecture et sachez lire entre les lignes car c'est souvent dans les silences, entre les mots, les idées, que se cache l'essentiel...

<p>« Toute philosophie est indissociable du monde émotif duquel elle émerge. Son intérêt vient du fait qu'elle témoigne d'une expérience humaine, d'une rencontre d'un monde intérieur avec le monde extérieur. »</p> <p style="text-align: right;"><i>Hubert Reeves</i></p>
--

Les écrits sont une invitation à partager la discussion... **La porte est ouverte**, n'hésitez pas...

Violette Counard,  
Responsable pédagogique

<p>« L'ouvrage a toujours l'air facile quand le travail est un plaisir. »</p> <p style="text-align: right;"><i>C. de Bernie</i></p>
---

## **Je me sens plus libre et j'ai hâte d'avoir ma place à La Passerelle**

Voilà, je m'appelle Laurent, j'ai 24 ans et je fais un nouveau séjour découverte. C'est le troisième ou le quatrième je crois. Valentine, ma famille d'accueil, a cherché pour moi et c'est elle qui a trouvé La Passerelle.

Dans l'institution où j'étais avant ça n'allait pas, on ne faisait pas nos tartines nous-mêmes, on n'avait pas de liberté et plein de choses comme ça.

Le premier jour de mon séjour découverte, je suis allé acheter des vêtements avec Michel, mon référent. J'ai pu choisir car je n'avais pas beaucoup de vêtements à me mettre. Je suis allé à **La Croisette** aussi, c'est pour faire des choses ensemble, des bricolages, manger, aller au spectacle, faire des karaokés c'est pour s'amuser.

Ce jour-là, je suis allé voir un spectacle, c'était beau. J'ai fait un concours de natation aussi, le **swimmarathon**. À La Passerelle, j'aime le groupe parce que c'est différent d'où j'étais avant. Ici c'est plus petit, tout le monde est sympa Yves, Anthony, Steve... tous quoi. Ici, **je suis avec des gens qui savent dialoguer**, c'est même mieux pour moi, je trouve. Ah oui, ce que j'aime bien aussi c'est d'avoir un peu d'intimité, je veux dire **d'avoir ma chambre à moi tout seul** et aussi d'avoir mes vêtements à moi tout seul. Dans mon autre institution, les vêtements, c'est à tout le monde, tu n'as pas tes propres vêtements à toi, ça c'est pas bien, je trouve.

Ici je prends un petit peu plus sur mes ailes, **je deviens débrouillard**, ça c'est mieux pour moi, je trouve. Par exemple, j'apprends à faire aller la machine à lessiver, je regarde le programme puis je saurai le faire tout seul comme ça c'est une partie de moi autonome. **Ici j'ai beaucoup plus de liberté**, je vais à Hannut tout seul, là-bas, je ne pouvais partir qu'une demi-heure mais sur une demi-heure, tu ne sais pas faire grand-chose. Ici **je me sens plus libre**, ça oui. J'ai plus d'avantage à vivre à La Passerelle. J'aimerais vraiment bien rester plus longtemps à La Passerelle. De toute façon, je ne peux plus aller dans mon ancien centre, ils ne veulent plus de moi. Si je partais, je ne pouvais plus revenir, tant mieux, j'aime autant de ne plus y aller. S'il n'y a pas de place à La Passerelle, j'ai demandé à Valentine de me reprendre chez elle temporairement. J'y suis quand je ne suis pas ici.

Quand il y a de la place, je reviens de temps en temps pour une semaine, quinze jours ou un mois. C'est comme chaque fois des nouveaux séjours de découverte.

À La Passerelle, je me suis fait des amis et j'aime bien venir les revoir. J'ai vraiment envie de venir vivre ici. Il va, peut-être, y avoir une place si Jonathan réussit son essai au 13, on verra. Ma chambre, elle est propre, je la nettoie tout seul. D'abord je range, puis je mets la chaise sur le bureau et la table de nuit sur mon lit, puis je prends l'aspirateur et je le passe partout. Après je lave et je range tout.

Dans ma chambre, je me sens très bien, ça change des dortoirs. Ici le mode de vie est différent. Avant et après, c'est pas la même chose. Avant dans mon centre, je prenais beaucoup de médicaments mais là, on commence à diminuer de plus en plus avec les conseils de mon nouveau psychiatre. Avant je dormais beaucoup, ici, beaucoup moins.

Parfois aussi j'aide Mario quand il me le propose. On s'entend bien. J'ai aussi aidé François après sa nuit à planter des fraisiers dans le jardin du 9. C'est François mon référent maintenant. Il va m'offrir un vélo car il en a un chez lui qu'il n'utilise plus. Je me réjouis, j'aime faire du vélo, me balader, aller jusqu'Hannut puis revenir. Aujourd'hui, je l'ai fait en courant.

Moi, j'aime bien faire ma lessive moi-même. Dans mon ancien centre, on ne pouvait pas non plus, le linge était tout mélangé et nos noms n'étaient même pas notés. On mettait n'importe quoi. Ça va pas tout ça, ici c'est pas comme ça. J'apprends à réfléchir aussi, ici.

**Mon rêve plus tard c'est d'avoir mon studio** comme Steve et je viendrais de temps en temps à La Passerelle en vélo comme lui. Enfin lui c'est en scooter moi je serai en vélo. Je téléphonerai à l'aubergement pour dire si je viens manger ou non.

Mais avant, je voudrais rester plus longtemps à l'hébergement et attendre encore un petit peu.

Laurent,  
Bénéficiaire en séjour de découverte

## **Mes premiers pas à La Passerelle**

Je m'appelle Tiffany, j'ai 23 ans. Je suis à La Passerelle depuis décembre 2016. J'ai demandé de venir à La Passerelle en 2014. Puis, j'ai fait un séjour de découverte du 5 janvier au 15 février 2016. C'est moi qui voulais venir parce que je voulais faire ma vie et être tranquille sans mon frère, on se disputait trop, il a 12 ans. Ce n'est pas facile de s'entendre alors c'est Sandrine de Transition Utile qui m'a parlé de La Passerelle. Maman aussi voulait que je vienne car je la fatiguais beaucoup car il fallait qu'elle me conduise à gauche, à droite, à TU puis venir me rechercher. Elle me gâtait parfois trop mais presque pas, ça dépend, elle voulait que je me débrouille plus.

La première fois, je suis venue voir Jean le directeur avec maman, je lui ai dit « ola toi, je te connais, tu es aussi le directeur d'Inter-Actions », il m'a dit « C'est pas moi, c'est mon frère jumeau ». Je le trouve sympathique et comique.

La deuxième fois que je suis venue pour une réunion, c'est Violette qui m'a reçue. Y'avait maman, Eric mon beau-père et Sandrine (éduc à TU). On a parlé de ma vie depuis que je suis née, j'ai raconté mon histoire et maman a parlé aussi car y a des choses que moi, je ne me souvenais plus, tout ce qui s'est passé pendant ma maladie et quand j'étais petite.

Puis j'ai visité La Passerelle, j'ai vu la chambre des éducateurs car on ne va pas dans la chambre des bénéficiaires sans lui. Moi j'ai ma clé.

Au début j'avais pas vu Loukoum, le chat, après je l'ai vu. Je l'aime bien et lui aussi m'aime bien car il se laisse caresser par moi.

Avec Violette, j'ai vu tout le monde ce jour-là, pas en vrai mais sur les photos des cadres dans le salon. J'ai expliqué des tas de trucs sur moi, mes forces et mes faiblesses. J'ai même parlé de mon rêve de vivre dans une petite maison avec un grand jardin avec des lapins, une vache, un cheval, des moutons, des chèvres. Ce serait une ferme et je vivrais avec un fermier qui irait chercher de la paille pour les animaux, il ferait la moisson et moi je ferais des bons petits repas. J'irais trouver les vaches et alors aussi je donnerais le biberon à l'agneau de la brebis, si elle en a trop. Voilà c'est mon rêve ça. Je l'ai dit ce jour-là.

Mon beau-père est fermier et policier, c'est grâce à lui que je m'y connais.

Puis avec l'école avant, je suis partie trois fois en vacances dans une ferme.

Après cette réunion, j'ai dû attendre, j'avais envie de venir mais y avait pas de place, c'est long d'attendre. J'avais changé de rêve secret. Mon rêve secret, c'était de venir ici et quand j'ai pu le réaliser, j'étais très contente.

Je suis venue faire mon séjour de découverte. Après, au début c'était difficile de m'entendre avec les autres. Car comme avant, j'avais eu beaucoup d'ennuis avec les autres, je me méfais un peu des autres car je ne connaissais pas leur caractère.

Les charges, tout au début, c'était difficile pour moi de comprendre. Comment nettoyer les toilettes, laver le sol. À la maison, je ne le faisais jamais, je mettais juste la table et je faisais la vaisselle et m'occupais des animaux bien sûr du chien, et des poules et des lapins, je leur donnais à boire et à manger.



J'avais des poissons aussi mais je ne pouvais pas changer l'eau moi-même, maman ne voulait pas pourtant c'était facile pour moi, je saurais le faire. Je pouvais seulement leur donner à manger.

Et voilà depuis décembre 2016, je suis à La Passerelle et je suis contente.

Depuis que je suis à La Passerelle, je sais aller à plus d'activités à La Croisette : je vais au bowling, à la cafétéria ou à la soirée jeu de société, j'aime bien plein d'activités comme l'atelier terre aussi, ça se fait avec Sylvia. Sinon je vais aussi à TU, je mets les modules des îles de paix dans un sachet en plastique, je fais la cuisine pour la Croisette un lundi sur deux.

Moi je m'entends bien avec Sandrine, on continue encore un tout petit peu à se voir pour trouver encore un peu plus d'activités c'est comme ça qu'un mercredi sur deux, je vais aller à la Croix Rouge.

À La Passerelle, j'apprends comment il faut changer les draps de housse, j'apprends aussi à m'entendre plus avec les autres. On fait des jeux de rôles mais j'aime entre les deux car quand je fais mal à quelqu'un quand on joue, ce que j'ai fait, on me l'a fait à moi c'est pour voir si ça fait mal mais j'aime pas trop.

J'apprends aussi à réfléchir mais ça c'est dur aussi, j'apprends plein de choses ici.

Moi j'aime bien rire, danser et chanter.

Tiffany,  
Bénéficiaire à l'aubergement

## **Voici mon passé, mon présent, et mon futur**

Bonjour, je m'appelle Claudia, j'ai 20 ans. Je suis à La Passerelle depuis février 2017. J'ai connu La Passerelle car mes parents et moi on a fait beaucoup de recherches et des démarches pour trouver un SRNA, un lieu de vie pour moi. D'abord, c'est pour commencer à savoir être autonome pour que plus tard, je puisse avoir mon chez-moi. C'est moi qui ai voulu quitter ma famille pour venir à La Passerelle pour faire ma vie, pour prendre mon envol.

On a d'abord téléphoné, on a eu un rendez-vous avec Violette, papa, maman et moi. On a parlé de toute ma vie depuis que je suis née, que j'ai été adoptée, que j'ai un trouble de l'attachement, de mes comportements. On a parlé de mes points positifs et de mes faiblesses, de mes loisirs et de mes rêves aussi.

J'ai parlé mais papa et maman ont parlé eux aussi de comment je suis, ça ça m'énerve parfois parce que quand on dit des choses négatives sur moi tellement que c'est vrai, ça me blesse par ce que je n'assume pas. Ils ont dit des choses que eux ressentent aussi, qu'ils ont difficile avec moi, qu'ils m'aiment quand-même et tout ça. On a parlé des écoles où je suis allée et des endroits pour me soigner.

Puis alors Violette nous a fait visiter, j'ai rencontré Loulou le chat, très mignon comme un petit nounours. J'ai vu la chambre des éducateurs, pas la chambre des bénéficiaires car ça c'est privé, c'est leur intimité quoi. J'ai vu des bénéficiaires et Marie-Catherine, la cuisinière. J'ai vu les photos de tout le monde. Violette m'a présenté tout le monde, enfin les photos et moi aussi j'aimerais bien être un jour dedans.

Puis on est allés au bureau des éducateurs, là Violette m'a expliqué les règles, la répartition des sous, La Croisette pour les loisirs puis elle m'a donné son numéro de GSM professionnel sur une carte. Je me suis inscrite pour un essai. On appelle ça un séjour de découverte je crois. C'est pour découvrir comment ça se passe la vie ici, l'ambiance et aussi pour que La Passerelle s'habitue à moi.

Moi j'ai fait un essai de trois mois. Y'a des moments où ça a été et y'a des moments où ça n'a pas été. On peut dire qu'on m'a mis un cadre, ben on m'a fait un tableau pour dire à quelle heure je peux sortir et quand je dois rentrer, quand je peux prendre mon GSM, quand je dois le rendre et les règles pour les cigarettes. Car si j'ai pas de cadre, je fais n'importe quoi. Moi j'ai toutes ces règles-là car quand j'ai mon gsm tout le temps sur moi, je ne sais pas dormir, je suis embêtée par les autres, y'a trop de tensions par les messages et ça me prend la tête alors je crie et les ennuis arrivent.

On a fait aussi des réunions avec mes parents, Violette et mon référent pour faire le tableau avec eux aussi. Quand y'a réunion, les parents voient d'abord Violette et mon référent, puis après c'est avec moi.

Oui j'ai réussi mon essai et je me suis inscrite pour du bon. Puis plus tard maman a fait un mail à Violette pour que je puisse venir plus vite ça a réussi, youpie !

La Passerelle me convient, ça me fait du bien. Car la vie communautaire va m'aider pour plus tard vivre chez moi. Alors je devrai faire mon cadre moi-même mais c'est trop tôt maintenant, il faut attendre encore quelques années, ou ça ira vite, je sais pas, ça dépend si je m'améliore vite.

Mon référent c'est Michel, je suis contente que ça soit lui car je sens qu'il veut vraiment m'aider, on a une bonne complicité, je veux dire. Avec Violette, ça se passe bien, elle veut m'aider, je peux lui faire confiance, on rigole ensemble mais quand elle est sérieuse, barre-toi, là alors ça craint. Oui alors dans ces cas-là elle est très sérieuse et directe. J'ai peur qu'elle ne m'apprécie plus pourtant elle me dit à chaque fois : « même si je ne suis pas d'accord avec ton comportement, je t'aime toujours beaucoup et ça ne change pas. »

Elle prend aussi dans ses bras, ça ça me rassure. Car comme j'ai un trouble d'attachement j'ai besoin d'attention, de beaucoup d'attention et de tendresse aussi.

Avec l'école, La Passerelle et moi on a fait un contrat. Comme ça n'allait pas par ce que je n'allais pas au cours ou que je parlais trop, ou que je me disputais alors y'a eu des réunions avec la nouvelles directrice et j'ai acheté un carnet de communication que j'ai fait avec Michel après une réunion avec Violette. Tous les jours, les profs notent si je fais des efforts et comment je me suis comportée. Et moi, de l'autre côté du carnet, je dois aussi m'exprimer par rapport à ma journée pour voir de moi-même aussi et pour que je m'améliore.

Depuis que je fais ça je progresse. Y'a encore parfois des problèmes mais moins. Quand je transgresse mon tableau, je connais ma sanction et ça va je l'accepte.

Plus tard, je me vois dans un appartement supervisé au 2, j'aimerais bien, pour peut-être plus tard comme ça si y'a un problème, je peux vite venir. Plus prêt, je me sens mieux car j'ai vite peur le soir. J'ai encore beaucoup besoin des éducateurs, le soir surtout.

Et mon rêve plus tard dans mon appartement c'est d'avoir mon petit chien, un teckel pour ne pas me sentir seule et parce que j'adore m'occuper des animaux. Ainsi j'aurais de la compagnie, je pourrais aller le promener, lui donner à manger, le cajoler un peu comme si c'était mon enfant. Comme je n'aurais pas d'enfant plus tard, je n'y arriverai jamais, je ne sais déjà pas me gérer moi-même, j'aurais mon petit chien, voilà. Je l'appellerais Snoopy, comme le chien de ma marraine.

J'espère aussi plus tard avoir un boulot en horticulture, chez un indépendant pour gagner un peu de sous aussi, pour me faire des petits plaisirs pour m'acheter une télé, un ordinateur et une table de mixage. Ca c'est mon autre rêve, faire mes sons. Moi j'aime beaucoup la musique, ça me calme beaucoup.

Plus tard aussi, j'aimerais servir dans un café comme les barmans, servir les gens et des autres avec eux, et montrer que je suis serviable et que ce métier me plaît, rendre service quoi.

En ce moment, je me sens bien, je suis fière de moi, je me sens aérée. Ce n'est pas comme quand ça ne va pas, ce n'est pas comme une petite pieuvre qui t'emprisonne et qui t'étouffe, si tu comprends ce que je dis. Je respire, je suis aérée, je suis prête à m'envoler dans le ciel comme une petite hirondelle.

Voilà tout ça c'est moi, c'est Claudia

Claudia,  
Bénéficiaire de l'aubergement

## Une nouvelle aventure commence...

Déjà dix ans cette année que je suis à La Passerelle, le temps passe, mais les jours ne se ressemblent pas. C'est d'ailleurs pour cette raison que je ne peux pas parler fort heureusement de routine dans mon métier d'éducatrice à La Passerelle.

J'ai d'abord commencé par être engagée en tant que remplaçante vacances, puis j'ai bénéficié d'un mi-temps et enfin d'un temps plein depuis plusieurs années déjà.

Et durant toutes ces années, j'ai principalement travaillé à l'aubergement et aux studios 9 (2 studios en semi-autonomie qui se situent juste en face de l'aubergement).

Mon travail consiste à accompagner les bénéficiaires dans l'organisation de leur quotidien, dans la globalité de leur vie, de leur plus petit souci à leur plus grande préoccupation, de leur plus petite passion à leur plus grand rêve en passant par la construction du vivre ensemble, de la socialisation,... Ceci déjà au sein de l'aubergement, avec une prise de responsabilité plus grande au sein des studios. J'ai donc acquis une certaine expérience de ce travail, à le réaliser, mais même après tout ce temps, je découvre encore de nouvelles facettes du métier d'éducatrice spécialisée à La Passerelle.

C'est ainsi que pour la première fois, j'ai eu l'occasion d'accueillir une nouvelle bénéficiaire lors de son admission. Il s'agit d'une jeune femme de 24 ans que je nomme Lucie et qui vit toujours au sein de sa famille, celle-ci se compose de sa maman, de son beau-père et de son frère cadet.

Lucie a d'abord été accompagnée par le service d'accompagnement Inter-Actions qui l'a par la suite aidée à faire une demande au sein de notre service.

C'est alors qu'elle a suivi tout le processus d'admission en vigueur à La Passerelle à savoir : différents entretiens d'admissions qui reprennent son parcours de vie depuis qu'elle est née et qui analysent sa demande afin de voir si on peut y répondre adéquatement.

Elle est ensuite venue passer une soirée de découverte pour créer un premier lien à l'aubergement puis plus tard un séjour de découverte de plus ou moins trois mois qui s'est soldé par une inscription sur notre liste d'attente.

Mais quelque temps plus tard, nous sommes contactés par le service d'accompagnement qui constitue le tiers demandeur et qui nous signale que la situation devient difficilement tenable pour la famille et pour la maman particulièrement. Nous organisons alors un séjour de répit de deux mois car nous n'avons pas de place officielle libre pour l'instant.

C'est à ce moment là que j'entre en scène dans cette situation en tant que référente de Lucie. Je l'aide à s'installer et à trouver ses premiers nouveaux repères : emménagement dans sa chambre, première répartition financière, inscription dans les différents plannings repas, lessives, charges, inscription à La Croisette... bref tout le cortège des manœuvres d'admission. Mais au bout de ces deux mois le séjour de répit de Lucie se transforme en séjour officiel car une place s'est libérée à l'occasion de l'ouverture d'une nouvelle maison.

Accompagner un bénéficiaire dès ses premiers pas à La Passerelle est une première pour moi. En effet, jusqu'ici, j'ai toujours repris des accompagnements en cours. Je dois bien dire que c'est très différent d'organiser l'accueil dès le début.

Nous avons programmé une réunion de fin de séjour de répit mais elle a aussi été celle du début du séjour officiel.

C'est ainsi que nous nous retrouvons tous dans la salle de réunion : Lucie, sa maman, son beau-père, une éducatrice du service d'accompagnement, Violette et moi-même.

Violette anime la rencontre tandis que je reste aux côtés de Lucie pour la soutenir. Nous cherchons à créer un réel lien avec la famille et avec Lucie. Nous nous attardons ainsi une nouvelle fois à chercher les attentes de chacun en matière d'accompagnement.

Nous accueillons également les émotions qui émergent de tels échanges et des émotions ce jour-là, il y en a eu beaucoup. En effet, la maman a pu exprimer ses difficultés à gérer au quotidien la vie de sa fille qui s'oppose de plus en plus à elle. Mais en même temps, elle éprouve de la tristesse à la quitter... ambivalence légitime d'un parent écartelé...

La maman a les larmes aux yeux à plusieurs reprises. À ce moment là, je suis en complète empathie avec elle car mon rôle de mère prend brièvement le dessus sur mon rôle d'éducatrice... En un flash je me vois maman devoir laisser des professionnels s'occuper de mon enfant et mon ressenti réjouit celui de cette maman... Mais très vite, je reprends mon rôle de professionnelle mais je me sers de ces résonances dans ces premiers liens que je tisse avec cette famille et dans mon travail avec Lucie. Je sais déjà que je devrai être vigilante pour laisser à la maman sa place particulière car si je peux accompagner Lucie à créer sa place à La Passerelle, je serai aussi un soutien à sa famille pour que chacun puisse garder la sienne.

Si j'ai voulu témoigner de ce travail en particulier, c'est qu'il m'a réellement bouleversée. Voir cette maman voulant à la fois le meilleur pour sa fille mais devoir passer la main car elle n'en peut plus. Voir combien elle a besoin de souffler mais aussi combien elle a du mal à se séparer...

Ce chamboulement intérieur de cette maman m'a fortement touchée et amènera sans doute une coloration particulière à mes accompagnements.

Après tant d'années de travail, une nouvelle aventure parmi tant d'autres commence à La Passerelle pour moi...

Aurélië,  
Coordinatrice à l'aubergement  
Coordinatrice aux studios

## Se former à La Passerelle

Je m'appelle Clémence, j'ai 21 ans. Je suis étudiante en deuxième année d'éducatrice spécialisée. Avant de commencer mes études d'éduc, j'avais commencé des études d'infirmière, je les ai poursuivies durant deux ans. Ce n'est qu'après ces deux années que je me suis rendu compte que dans ce métier, les possibilités de contact avec les personnes n'étaient pas suffisantes pour moi. J'avais besoin d'un contact plus direct, plus précis et plus intense. De pouvoir prendre le temps avec les patients, de pouvoir être à l'écoute. Je me suis donc dirigée vers le domaine de l'éducation spécialisée et je me sens enfin à ma place.

Durant les trois ans de formation, dans mon école, nous devons faire un stage dans différents secteurs tels que celui de l'aide à la jeunesse, celui du handicap et enfin dans un troisième domaine de notre choix. En première année, j'ai fait mon stage dans le secteur de la personne âgée. Je n'avais donc plus le choix pour les deux années qui suivent, qu'entre l'aide à jeunesse et le handicap. Pensant ne pas trop apprécier ce dernier domaine, j'avais décidé de le faire cette année pour réserver le stage le plus long dans le secteur qui m'attirait le plus pour ma fin de formation.

Aujourd'hui, je regrette mon choix. Si j'avais su que ce stage-ci me plairait autant, je l'aurais gardé pour l'année prochaine. En effet, en faisant mon stage à La Passerelle, j'ai découvert un tout autre monde que celui que je m'étais imaginé. Car, lorsque l'on entre à La Passerelle, on entre dans une grande, **une très grande famille**. On s'y sent bien directement et on s'y sent intégré tant par l'équipe que par les bénéficiaires.

En étant stagiaire à La Passerelle, j'ai l'impression d'avoir appris plus en deux mois de stage qu'en deux ans de formation. Ou plutôt, j'ai eu plus l'occasion d'apprendre et de mettre en pratique ce que j'ai appris durant ces deux ans lors de ce stage que lors de celui de première année.

En deuxième, nous n'avons que deux mois de stage, c'est-à-dire 280 heures, c'est-à-dire pas grand-chose. Cette année, je comptais avec appréhension les jours qu'il me restait à faire avant de devoir faire un dernier salut à La Passerelle tellement je ne voulais pas les quitter tant l'équipe que les bénéficiaires, oui, j'aurais encore aimé rester...

Je dois avouer que lors de ma première rencontre avec Violette j'ai été impressionnée. Car avant de commencer mon stage, nous avons eu un entretien à deux où elle me pose différentes questions. J'avoue que je n'avais pas prévu cela donc quand je suis entrée dans son bureau et qu'elle m'a demandé gentiment si j'étais prête je me suis dit que j'étais mal barré mais ça s'est bien passé.

De plus, j'avais un peu peur de commencer mon stage car Violette a une certaine prestance et au premier abord, elle peut impressionner. Tout au long de mon stage j'ai appris à la connaître et je l'ai perçue de façon beaucoup plus nuancée comme une personne calme et douce mais qui peut recadrer quand il le faut, tout en étant toujours à l'écoute, rassurante et très présente.

Je dois avouer de plus, qu'ici les éducateurs tout comme la responsable pédagogique, ont un savoir énorme. Cela place la barre relativement haut et ça peut être stressant dans les premiers temps. Et tout compte fait non... non, car tout leur savoir, ils nous le « donnent » avec générosité, ils nous l'expliquent et nous le **transmettent**.

Vous devez sûrement vous demander encore ce qui m'a tellement plu là-bas ?

Ce qui m'a tellement plu ? C'est cette **confiance** que l'équipe éducative nous offre, ce qui nous permet de **prendre des initiatives** et de pouvoir faire notre travail comme il se doit. Ce n'est pas tout. Dans certains lieux de stage, nous ne sommes perçus que comme des stagiaires alors qu'ici nous sommes perçus non pas comme des stagiaires mais comme des travailleurs sociaux en formation. Ce n'est pas du tout la même chose, non. Nous avons réellement notre mot à dire que ce soit lors des réunions, lors des repas, lors de la prise en charge des bénéficiaires, lors de simples discussions, lors... et c'est bien grâce à cela que l'on se sent **pleinement intégré** et à notre place.

Ce qui m'a plu encore, c'est cet **accueil** fait par l'équipe éducative. J'avoue, j'ai vite été mise dans le bain mais je ne me suis jamais sentie abandonnée, au contraire, je me suis sentie telle une travailleuse qui commence un nouveau boulot. De plus, les éducateurs sont toujours à l'écoute malgré la surcharge de travail et donc malgré des difficultés parfois à **se rendre disponibles** parce que je suis arrivée en plein aménagement de la nouvelle maison d'appartements supervisés au « 2 » et cet aménagement a engendré d'autres déménagements, 16 je crois en tout ou même un peu plus, de la folie! Mais dès que les éducateurs parvenaient à trouver un peu de temps entre deux accompagnements ou encore en fin de permanence c'est-à-dire à 23 heures, on pouvait discuter, échanger, partager ce, qu'en tant que apprenti, on avait vécu.

Parlons de cette fameuse nouvelle maison qu'est le « 2 ». Le 2, c'est une maison qui a été aménagée en plusieurs appartements, cinq pour être précise, pour des bénéficiaires qui veulent tenter une nouvelle expérience avec un peu plus d'autonomie. Elle, la maison du 2, se situe presque en face de l'aubergement, ce qui leur procure sécurité et présence.

Je suis arrivée au tout début des déménagements et emménagements, j'ai donc pu m'investir davantage dans ce travail. C'est-à-dire accompagner les bénéficiaires à déménager et aménager leur appartement. Passer du temps avec chacun d'eux et apprendre à les connaître, à entendre leur demande et essayer si possible à chercher avec eux comment tenter de les réaliser.

Par exemple, pour une des bénéficiaires, nous avons mangé quelquefois ensemble à midi et elle a pu m'expliquer qu'elle aimerait savoir préparer des soupes mais qu'elle ne savait pas comment faire. J'ai donc sauté sur l'occasion pour lui proposer et réaliser ce projet avec elle. Car à la Passerelle c'est en fonction des demandes et des besoins des bénéficiaires que l'on crée avec eux un ou des projets.

C'est là une tout autre méthode de travail que celle que l'on apprend à faire à l'école.

## Comment ai-je vécu mon passage à La Passerelle ?

Au début de mon texte, j'ai expliqué que j'étais très réticente à l'idée de travailler avec des personnes porteuses d'un handicap. Grâce à ce stage, cette réticence s'est transformée en une réelle envie de travailler avec eux plus tard. Je suis consciente que chaque public est différent, mais j'en ai appris énormément sur moi-même, sur les méthodes de travail, sur l'esprit d'équipe et sur **les relations solidaires** que l'on peut créer en équipe éducative et avec les bénéficiaires.

C'est donc finalement avec le cœur gros que j'ai écrit ce témoignage car j'ai fini mon stage il y a seulement quelques jours et le manque se fait déjà ressentir...

J'aurais tellement préféré y rester encore un peu.

Je remercie chaque membre du personnel pour son investissement tout au long de mon stage et j'espère les revoir très vite.

Clémence Hérion,  
Stagiaire de seconde année

« On ne peut rien apprendre aux gens.  
On peut seulement les aider à découvrir  
qu'ils possèdent déjà en eux tout ce qui est apprendre. »

*Gallilée*



## **L'arbre grandit...**

La Passerelle fût mon premier boulot en tant que job d'étudiant en terminant mes études d'éducatrice. Une vraie aventure ! Beaucoup de stress... J'avoue ! C'était la première fois que j'allais travailler en hébergement et appartements supervisés. J'ai quand même beaucoup hésité mais j'ai sauté le pas pour cette nouvelle aventure. Et depuis juin 2013, j'y suis retournée chaque été où je suis toujours bien accueillie et je m'y sens vraiment bien. La Passerelle fait tout pour que la transition se passe au mieux et cela est très important !

Mes racines et mes branches se sont agrandies par l'apprentissage d'un nouveau fonctionnement d'infrastructure, d'un nouveau secteur, de nouveaux outils, d'un travail en équipe que je ne connaissais pas, de l'entraide, et le fait de continuer à apprendre par les uns les autres,...

En 2015-2016, j'ai travaillé dans la vente, à défaut de ne pas trouver de place d'éducatrice. Mais je ne m'y sentais pas à ma place, il me manquait : le contact, la sociabilité, la co-construction, l'échange, être dans une grande famille, l'écoute des uns et des autres, l'humanité, le plaisir d'aller travailler, ... Jean Dufour, le directeur de La Passerelle, me contacte pour un remplacement de congé de maternité. Pas besoin de réfléchir, la réponse est oui ! Dès que j'ai eu connaissance de la date d'engagement, j'ai interpellé mon responsable de magasin pour l'informer que je ne ferai plus partie de leur aventure. Une semaine plus tard, j'étais partie. Je me suis sentie tellement mieux. Comme si toutes les feuilles mortes étaient tombées et que je pouvais continuer à être entière dans un travail que j'affectionne.

J'ai pu endurcir mon écorce et développer mes racines grâce à toutes ces choses qui sont : le travail en équipe, l'échange, le fonctionnement de La Passerelle, l'accueil, le fait d'avoir des responsables disponibles et à l'écoute, de co-construire ensemble, d'être dans une continuité d'apprentissage, lorsqu'on rencontre une difficulté on réfléchit ensemble, chacun fait attention aux autres, ...

Ce contrat de remplacement d'une durée de presque un an a été mon premier contrat d'éducatrice pour longue période si je peux dire.

Être éducatrice, c'est être son propre outil. Les racines sont jeunes, pas encore assez ancrées pour certaines choses, le sont pour d'autres, par mon histoire personnelle. Mais je me construis des racines de plus en plus fortes grâce à mon passage ici.

La Passerelle m'a permis d'ouvrir mon regard sur le travail de l'éducateur, de travailler ma confiance en moi, de voir comment ça vit La Passerelle pendant l'année en dehors des deux mois de vacances. Je me suis retrouvée dans un quotidien et une dynamique différente, l'humanisation de la personne, l'organisation d'une soirée avec l'appui de mes collègues, le travail dans le respect de chacun, le fait d'être référente, ... Et je peux encore continuer.

Être référente d'une personne de l'hébergement et d'autres personnes en séjour de découverte était nouveau pour moi, cette année... mais il y a encore plein de branches qui doivent pousser et grandir... C'est à l'infini. Je pourrais donner plusieurs exemples de situations mais je ne saurais pas tout citer tellement il y en a. J'ai mis beaucoup de temps à me lancer dans l'écriture de ce récit car je ne suis pas littéraire mais je voulais partager ceci avec vous et qui sait, je réaliserai peut être d'autres écrits et je continuerai à grandir et à développer de multiples branches et racines à vos côtés, on ne connaît pas le futur mais le présent auprès de vous m'aide à m'épanouir.

Je me suis rendue compte que je n'ai pas mis de mot d'au revoir dans les communications générales cette année. Je n'avais pas envie de partir ça c'est sûr mais je ne pars pas vraiment... Dans quelques mois, je reviens pour l'été.

Debiève Sophie,  
Educatrice remplaçante

## **J'espère rester au 13 à côté de Marc**

Ce soir, je suis venu souper à La Passerelle. Maintenant je vis au 13 dans mon studio, je fais un séjour de découverte. J'y suis depuis le 16 mars, un jeudi. Après un mois, on fait une réunion avec mes parents, avec François et Michel mes éducateurs enfin François c'est mon référent de l'aubergement et Michel c'est mon référent du 13 et avec Violette. On va discuter pour voir mon évolution, on va voir ce qui va et ce qui ne va pas et on trouve si on y arrive, des solutions pour que ça aille mieux. Moi j'espère que je pourrais rester dans mon studio. Je suis à coté de Marc, je partage la salle de bain et la cuisine. Normalement, je devais aller à côté d'Isa en bas mais j'aimais pas trop parce que c'est une fille et qu'elle avait peur que je fasse une crise d'épilepsie et qu'elle panique. Être à coté de Marc je préfère, c'est mon ami et il sait mieux me soutenir. J'ai dit merci à Luc qui a bien voulu changer de studio pour que je sois à coté de Marc, c'est hyper sympa.

Dans la cuisine on a chacun notre frigo. Je déjeune et je dîne dans mon studio mais je soupe chaud au soir à La Passerelle sauf quand j'ai des activités à la Croisette alors je soupe parfois à la Croisette. Moi j'aime bien toutes les activités du soir à la Croisette.

J'ai fait mes courses avec Michel et François. Le premier jour avec François puis avec Michel. Changer de référent au début j'aimais pas mais quand tu changes de maison, tu changes automatiquement de référent.

Maintenant, ça va ça ne me fait plus peur, je le trouve plus sympa et plus cool, c'est en travaillant avec lui que je m'en rends compte.

Le matin l'éducateur de nuit vient vers 8h30 m'apporter mes cachets et voir si ça va. Et le soir je viens les prendre à La Passerelle.

Hier et aujourd'hui j'ai nettoyé mon studio avec Marc et les pièces communes. C'est pas trop dur ça va. Marc il me rassure, il parle avec moi je ne suis pas tout seul grâce à lui aussi. On mange ensemble, c'est plus gai. Il est content que je sois avec lui, il me l'a dit et ça me fait plaisir aussi.

Mes parents sont super contents que j'aie en appartement.

À la Passerelle je viens en scooter pour l'aller et puis pour le retour.

La Passerelle m'aide à vivre plus tard pour avoir mon propre logement et l'appartement supervisé c'est pour apprendre. C'est comme un apprentissage si tu veux. Presque tous les jours je vais à UE (Utile Ensemble) à Inter-Actions, je fais des activités de jour comme promener les chiens de la SPRA ou faire le jardin ou faire les sachets pour les Iles de Paix, la cuisine aussi c'est les repas pour la Croisette. Moi j'aime bien être occupé sinon je m'ennuie alors je tourne en rond et je me tracasse, des idées noires viennent dans ma tête et je me sens mal. J'ai besoin d'être occupé et j'aime rendre service.

Charlotte et Lorentia c'est les éduc de UE je les aime bien, elles s'occupent bien de nous. Sandrine (éduc de TU) je la vois plus beaucoup, je regrette un peu c'était ma préférée, encore maintenant c'est ma préférée.

Parfois, je vais passer le weekend en famille, je pars en vacances aussi de temps en temps avec eux. Depuis que je suis à La Passerelle, je m'entends beaucoup mieux avec mes parents. On ne se dispute plus. On a encore rien prévu pour les vacances, on verra.

Ma vie plus tard, je la vois changer pour m'améliorer à gérer le nettoyage et tous les ouvrages que je ne faisais pas avant.

Plus tard, j'aimerais vivre dans mon appartement à moi ici à Hannut avec de l'aide de La Passerelle comme Christelle et Steve pour avoir du soutien avec vous.

Jonathan,  
Bénéficiaire de l'aubergement en découverte du 13

## **Rapport d'activité 2016-17; troisième tentative**

C'est la troisième fois que je commence à taper quelques mots sur mon écran pour remplir ce qui m'apparaît aujourd'hui plus que jamais être une épreuve : rédiger mon article pour le rapport d'activité !

Ce rapport est incontournable mais pourquoi diable devons nous y consacrer tant de temps et d'énergie ? Alors que tant d'autres endroits se contentent des résultats financiers, des statistiques, des rappels des grandes lignes du projet institutionnel et de quelques photos reportages d'évènements plus ou moins marquants sur l'année écoulée !

Haaaaa que je les envie à ce moment précis où j'écris ces lignes. Car quoi, c'en est donc jamais assez ? N'y a-t-il pas déjà assez de travail pour chacun au sein de notre petite institution ? N'est-ce pas suffisant que d'organiser chaque année un des plus incroyables évènements à caractère caritatif qu'il m'ait été donné de vivre<sup>1</sup> ? Ou encore d'encourager chaque professionnel de l'institution à poursuivre ses formations, à les soutenir, à vouloir le meilleur ? Ce pourrait-il qu'il ne soit pas encore assez de s'engager tous dans le projet de l'ouverture d'une nouvelle maison d'appartements supervisés ? Ne pourrait-on pas entre travailleurs s'unir et lutter contre cette tyrannie du : « travailler plus pour gagner... ». Ha non là je m'emballe ! On ne parle pas du même secteur ! Non mais c'est vrai quoi à la fin ! *À quoi bon ?*

Alors je vois deux réponses possibles à cette simple et courte question !

La première serait peut-être que notre C.A. et notre direction cherchent à endormir la vigilance des travailleurs lambda que nous sommes par une sur activation de notre besoin naturel d'avoir la sensation d'être utile à quelque chose !

La seconde serait que cela participe à mieux faire connaître l'institution et ses acteurs ; et ainsi de rendre la place à l'humain, à l'expérience et au vivant à travers un rapport officiel, vu et lu par tant de témoins de notre travail et de celui de nos bénéficiaires !

Personnellement je préfère la deuxième hypothèse !

**L'histoire de La Passerelle s'écrit chaque jour sous la plume de ceux qui la font vivre !** Ce moment participe à rendre à chacun d'entre eux l'importance qu'ils occupent dans la vie de cette institution.

Qu'on soit responsables de service, ouvriers, cuisinières, bénéficiaires ou encore éducateurs ! Tous nous sommes engagés dans un projet qui continue de se construire et d'évoluer. Mais pas à n'importe quel prix ! Si cet article doit avoir un rôle particulier, ce serait d'inviter les lecteurs potentiels à prendre véritablement le temps de lire les différents témoignages qui étayent ce fameux rapport d'activités. Car encore plus que les tableaux, les graphiques, les chiffres ou les moyennes d'occupations, ces articles servent le projet et la philosophie de La Passerelle en l'inscrivant dans le vivant et l'expérientiel.

Depuis mes premiers jours à La Passerelle je suis touché par l'humanité, la bienveillance et la volonté d'avancer que je vis ici et dont je suis à la fois témoin, bénéficiaire et acteur ! Il y a en effet une volonté de ne pas se laisser enfermer par la dimension bureaucratique de notre travail et s'il doit y avoir des rapports, des articles, des bilans, alors ils doivent incontournableement servir le projet des bénéficiaires. Cette volonté d'avancer n'exclut cependant pas l'importance d'une structure car ces outils participent à faire inscrire le travail qui se fait à La Passerelle dans une histoire. Que du contraire, c'est un processus de construction permanent et infini ! Sans de tels outils, sans un rapport d'activités comme celui-ci, pourrions-nous assurer de manière si fine et si complexe la pérennité de cette philosophie qui parcourt notre institution ?

---

<sup>1</sup> Je pense bien sûr à ce fameux et étrange tournoi international de puzzles, les 24h Puzzles de Belgique, qui vient compléter nos subsides pas trop insuffisants

Depuis quelques temps je me rends plus, ou peut-être mieux compte que chaque personne à La Passerelle contribue à maintenir cet esprit, cette construction mythique de l'identité de notre institution. Je le vois notamment à travers l'évolution de nos bénéficiaires dans leur chemin de vie et également par ce qu'ils véhiculent de cette identité dans les différents lieux où ils sont présents. Je le vois par la façon dont nous pouvons travailler et comment nous sommes accueillis dans les différents lieux où nous sommes amenés à intervenir. Enfin, je le sens encore plus particulièrement au cœur même de la vie des personnes que j'accompagne. Ainsi, l'idée que nous puissions accompagner chaque personne dans sa globalité je l'expérimente chaque semaine (ou presque) : lors des rencontres avec les familles, les rendez-vous médicaux, le suivi thérapeutique, la participation à des activités de loisirs ou de citoyenneté... en fin de compte, tous ces moments qui déroulent le cours de la vie de nos bénéficiaires m'aident à mieux appréhender qui ils sont, ce qui les animent, ce à quoi ils sont fidèles ainsi que ce qui leur fait peur et ce qui fait ressource pour eux !

Il est vrai que tout n'est pas aussi simple qu'il pourrait paraître. Car cette identité particulière, à laquelle nous tentons de donner accès à travers ce rapport d'activités, nécessite un engagement important de la part de tous. Et parfois nous ne parvenons que difficilement à être compris par l'extérieur dans cette démarche. Car une identité forte, c'est aussi quelque chose qui peut quelquefois être ressenti comme opaque ou rigide dans son fonctionnement ! Nous avons le souhait de créer du lien, de permettre le dialogue, de prôner une certaine ouverture. Nous tentons ainsi de créer un cadre de vie et de travail qui soit à la fois **ouvert et sécurisant**. En quelque sorte un espace dans lequel nous pourrions voyager avec nos bénéficiaires, où ils pourront faire les expériences qu'ils auront à vivre. C'est important, dès lors, que nous restions vigilants à ce que la voix de chacun puisse être prise en compte et ce compris les voix qui sont discordantes à la nôtre.

Vous l'aurez sans doute compris, je suis un élément bien ancré dans cette dynamique et c'est pourquoi je me reconnais et peut aisément m'identifier pleinement comme membre de La Passerelle ! D'ailleurs quelques connaissances extérieures qui connaissent un peu notre institution me le font parfois remarquer. C'est qu'avec le temps, pour avoir participé et contribué à leur construction et leur maintien, j'ai embrassé les codes de La Passerelle. Je le vois de par la manière que j'ai d'être parfois partial au point d'avoir comme spontanément de défendre notre institution avant même de me poser la question de la pertinence ou de l'intérêt que je peux avoir à agir ainsi, sans doute par besoin d'appartenance ! Sans doute aussi qu'une part de mon identité ne peut être que rattachée à qui je suis en tant que travailleur ! Suis-je clair ?

Enfin, et afin que l'on ne me taxe pas trop vite de « fayot », sachez que pour pouvoir m'autoriser à parler ainsi de La Passerelle il a aussi fallu que je puisse aussi à certains moments exprimer ce qui m'est le plus pénible dans ce travail. Comme à ce moment précis la rédaction de cet article ! S'il a comme intérêt de faire part à chacun de mon regard et de mon expérience à La Passerelle, il me prend aussi beaucoup de temps pour parvenir à le rédiger !

Il me faut le caser entre le prochain rapport de stage pour une étudiante que nous avons accueillie il y a peu et pour lequel j'ai déjà pris du retard, et la lecture ainsi que la rédaction des critères d'évaluations du prochain stage, mais également entre les lectures et recherches que j'ai à faire dans le cadre de ma formation en systémique et la mise à jour des différentes fardes administratives et psycho-sociales qui sont les outils qui permettent un travail plus efficient, etc etc ! (et encore je ne pense pas être le plus à plaindre).

Tout ceci bien sûr si on considère que l'ensemble de ma vie est au travail MAIS NON bien sûr, sinon ce serait trop facile !

J'ai également beaucoup de travaux en cours à la maison, j'ai deux enfants de moins de 8 ans, un désir de potager à combler, une compagne à cultiver ou les deux ? Ou l'inverse ? Bref je pourrais facilement m'y perdre ! C'est une gymnastique, *un équilibre à chercher et tenter de trouver.* Comme d'ailleurs tout ce qui fait notre travail auprès de nos bénéficiaires : **accompagner, suggérer, proposer, ouvrir des possibles** plutôt que de décider, orienter, placer... car ces derniers mots n'ont pas particulièrement bonne presse à La Passerelle, vous l'aurez compris ! Je vais donc m'arrêter là pour cette fois ! Il y en aura très probablement d'autres !

Bonne lecture à vous qui aurez pris le temps de parcourir ces quelques pages et merci de participer ainsi à nous encourager à poursuivre les aventures qui seront les nôtres demain.

François,  
Éducateur de l'aubergement

« Tout l'art de vivre consiste en un subtil mélange entre lâcher prise et tenir bon. »

*H. Lewis*

## **Les ingrédients de la relation et du lien**

Je travaille à La Passerelle depuis septembre 2012.

Je cuisine des petits plats pour des personnes qui se remettent en question, qui évoluent les unes avec les autres malgré leurs manques et leurs blessures.

Nous, les travailleurs de La Passerelle, mettons un point d'honneur à agir et réagir avec bienveillance et intelligence. C'est pourquoi nous, professionnels, bénéficions de formations aussi variées que :

- Le secourisme avec la Croix Rouge de Belgique où j'ai sauvé (tant bien que mal) notre ami Michel d'une intoxication au White-spirit ;
- La formation sur le rôle éducatif du personnel logistique avec Jean-Luc Wasmes où on apprend entre autres choses à reconnaître et gérer les émotions ;
- La cuisine végétalienne avec Vincent de l'asbl « Les oiseaux s'entêtent » où Violette, une partie de sa famille (ses enfants et sa belle-fille) et moi dégustons le seitan, la quiche, les fofichsticks, les tartinades et la salade de riz et lentilles que nous avons préparés ensemble avec amour.
- Ou encore la diététique avec Sophie Jeannette pour l'ensemble de l'équipe de La Passerelle ;
- Sans oublier la fameuse journée du Team Building avec Diego qui réunit les deux équipes de La Passerelle et d'Inter-Actions autour de jeux de collaboration...

C'est que travailler à La Passerelle est passionnant, gratifiant, épanouissant et émouvant même. Je vais de découvertes humaines en trouvailles culinaires en passant par le plaisir de donner et recevoir !

Marie-Catherine,  
La cuisinière

## **J'ai peur des changements, pourtant j'ai envie de changer**

Je vis à La Passerelle depuis 2010, ça fait sept ans. Moi c'est Mariana, bonjour à tous.

J'habite à l'aubergement, mais j'ai déjà fait deux expériences en appartement supervisé, je veux dire deux séjours de découverte, un au 13 et un au 2, la nouvelle maison.

C'est quoi l'aubergement ? Pour moi c'est la maison douze, oui elle a le numéro 12. C'est aussi la maison douce, où on se réchauffe et où on vient parler si ça ne vas pas. À l'aubergement on vit en groupe mais on a chacun sa chambre. Au rez-de-chaussée, c'est les pièces communes comme le salon avec la télé, les fauteuils et le petit roi, notre mascotte, Loukoum c'est notre chat ; puis la cuisine avec tout ce qui faut, puis y a les toilettes, ah oui, y'a aussi le bureau des éducateurs avec les ordinateurs, les dossiers et les papiers. Moi j'y vais souvent au bureau tout le temps même quand j'ai besoin et aussi quand je n'ai rien besoin, c'est pour me rassurer. Moi j'ai besoin de me rapprocher tout le temps des éducateurs pour faire un travail sur moi, pour ne pas me laisser m'envahir, pour ne pas laisser entrer les idées noires ou des idées qu'il n'est pas nécessaire de penser. J'essaye parfois de laisser les éducateurs tranquilles mais pour moi c'est difficile, tu vois.

Qu'est ce qu'on apprend à l'aubergement ?

On apprend à se débrouiller dans la vie.

J'explique :

En journée, on a des activités parfois, pas tous les jours.

Quand on rentre, on met la table, on soupe tous ensemble comme dans une famille. C'est Marie-Catherine, notre cuisinière qui prépare la semaine et le week-end, c'est mis avec l'éducateur de service.

Après le souper, on débarrasse, on fait la vaisselle si on est noté au planning. Le planning on le remplit ensemble, on distribue les charges entre nous et les extérieurs (bénéficiaires qui vivent en appartement supervisé ou dans leur propre logement) participent à la vaisselle.

Après on fait les charges, broser le salon, le nettoyage, s'il est trop sale, on lave la cuisine, le couloir... on nettoie les wc. Une fois par semaine on doit nettoyer notre chambre, moi c'est le mardi mais je la fais plus souvent car j'aime bien qu'elle soit propre. Maintenant je range beaucoup plus et mieux, avant c'était le « bordel » mais ça va mieux.

Ah, pas oublier la répartition des sous une fois par mois avec mon référent, la répartition c'est pour apprendre à gérer les sous, à prévoir nos dépenses, à payer mes vêtements, mes loisirs...

Moi je reste longtemps à l'hébergement car j'ai des troubles de l'attachement, ça fait que j'ai besoin de beaucoup de sécurité autour de moi, c'est pour ça que je vais toujours dans le bureau quand j'ai besoin ou que j'ai rien...

Je ne sais pas toujours bien gérer mes colères non plus. J'essaye de ne pas penser tout le temps au passé, de mettre du positif dans la tête, de ne pas laisser entrer les idées noires, parfois ça marche, parfois pas. Je suis sensible et encore fragile de ce côté-là. Mais j'ai Aurélie, François et Violette pour m'aider sur ça. Maman m'encourage beaucoup aussi, les autres éducateurs essayent beaucoup aussi de me rassurer et ma famille, c'est sacré pour moi, y aller ça me calme mais si j'y vais trop souvent, ça ne va plus non plus. Je me dispute et ça fait des dégâts puis je m'en veux après.

Heureusement, y'a des réunions, des entretiens pour m'aider. Pourtant, parfois, j'aime pas, je râle quand y'a une réunion mais en fin de compte, je sais que ça me fait du bien et que s'il n'y en avait pas ça n'irait pas. Pour éviter, que ça ne se dégrade, on joue avec Violette comme au cinéma on prend des rôles. Violette quand j'exagère elle me dit : « Oh pauvre petit Calimero, c'est trop injuste. » Ça me fait rire et voilà.

Une fois, je suis allée faire un petit séjour de découverte au 13 dans un studio, j'y suis restée deux ou trois nuits, puis je suis revenue. J'ai eu un peu dur mais j'ai réussi un tout petit temps quand même. Cette année, j'ai essayé dans la nouvelle maison au 2, ça allait bien mais j'ai dû revenir car je ne participais plus bien aux réunions avec les autres bénéficiaires. C'était une mauvaise période pour moi à cause de tous les changements de référents, les déménagements de tous les bénéficiaires. Ça m'a mis mal à l'aise je n'aime pas le changement, ça ne se voit pas sur mon visage mais je le sens dans moi. Alors quand c'est comme ça, je râle vite, j'envoie tout le monde sur les roses, je fais plus mes efforts, si tu veux. C'est comme si j'avais deux facettes, comme un miroir, d'un côté je vais bien et dix minutes après ça ne va plus. L'humeur change tout d'un coup et boum ça pète. Je pourrai réessayer ça oui je le sais, à La Passerelle on peut toujours réessayer quand on évolue. Je ne suis pas encore assez mature, il faut que je grandisse encore un peu dans ma tête. On verra dans le futur.

Je viens de changer de référent, ce n'est plus François. C'est l'équipe qui a pris la décision. Au début ça m'a fait mal mais j'ai compris qu'un changement peut m'aider aussi. À la fin je crois que j'ai un peu épuisé fort François. Maintenant c'est Aurélie ma référente, je m'entends bien avec elle. Au départ, j'aurais voulu un homme mais à l'aubergement y'a que François, comme référent homme alors. Mais avec une femme je peux parler plus de mon intimité, je peux aller chez le gynécologue avec elle. Elle est super Aurélie. Au début, j'ai peur du changement, je refuse puis après ça va, il me faut du temps et après je vois le positif. Puis François je ne le perds pas, il est toujours là, il m'aide encore, pas comme référent mais il est toujours important. On discute, on prend un petit café. Je crois qu'il donne aussi des conseils, à Aurélie pour bien m'accompagner. Ils se donnent des infos et tout.

Moi en journée je vais à UE, je fais cuisine ça veut dire qu'on prépare les repas pour la Croisette. On a commencé une nouvelle activité, on fait un stand de légumes bio et des produits aussi 100% naturels, c'était dans un château et les gens venaient manger des quiches ou de la soupe que UE a préparées et on vendait. C'était bien.

Je suis inscrite sur une liste d'attente pour aller au centre de jour Les Bleuets depuis beaucoup d'années. J'aimerais tellement y aller. Aujourd'hui j'y suis allée pour une journée pour garder le contact pour patienter.

Mon rêve c'est d'y aller tous les jours alors je me sentirais bien. Voilà j'ai fini, à l'année prochaine pour d'autres nouvelles.

Mariana,  
Bénéficiaire de l'aubergement



## **Mon entrée dans le métier d'éducateur**

Je m'appelle Valentin et je suis stagiaire en bac 1 éducateur spécialisé, ici, à La Passerelle pour une durée de six semaines.

C'est la première fois que je mets les pieds dans une institution. Je ne savais donc pas trop à quoi m'attendre mais lorsque je suis arrivé, dès le premier jour, je me suis senti fort bien intégré par l'équipe et les bénéficiaires, ça m'a fort fait plaisir et ça m'a fort encouragé.

Au fur et à mesure de mes jours passés à La Passerelle, j'en apprend de plus en plus sur le métier d'éducateur : ses rôles, sa façon de penser et de réfléchir, j'ai appris à me positionner différemment selon les situations et adopter différents points de vue afin de mieux cerner ce que pense l'autre et comprendre certaines situations, j'ai appris à penser différemment,... Cela je le dois en grande partie aux éducateurs qui, lorsque j'ai des questions, prennent toujours de leur temps pour me répondre au mieux.

Je pense pouvoir avoir ma place dans ce métier. Certaines de mes qualités telles que la capacité d'écoute, la patience, l'empathie, la gentillesse,... m'aident beaucoup dans le contact avec les bénéficiaires et dans l'écoute de ceux-ci. J'ai un bon contact avec les bénéficiaires, leur montre ma disponibilité et leur donne du soutien. Bien sûr, dans ma pratique, il y a encore beaucoup de choses qui doivent évoluer mais je pense progresser sur certains points tels que l'autorité (que j'avais du mal à appliquer au début) et autre.

Le fait d'être venu à La Passerelle m'a aussi permis de confirmer mon choix de métier. Même si je pensais que c'était le métier que je voulais faire, il y avait tout de même des doutes car je n'avais jamais vu un éducateur à l'œuvre.

Avant de venir en stage à La Passerelle, j'avais déjà parlé à des personnes ayant une déficience mentale mais je ne savais pas grand-chose sur eux : leurs capacités, leur vécu, leur quotidien,... Venir à La Passerelle me permet de mieux connaître ces personnes jour après jour.

Avant cette expérience je ne savais pas encore vraiment dans quel genre d'institution je voulais aller, j'hésite encore. J'aime bien le travail qui se fait à La Passerelle. Qui sait ? Peut-être que plus tard, après avoir testé d'autres services que je désire connaître, je choisirai de travailler dans le même type de service que La Passerelle... car ça me plaît beaucoup.

Valentin,  
Stagiaire éducateur

## **Chemin faisant... de toi à moi, à nous trois... en allant vers vous...**

Violette : C'est le moment de témoigner un peu de votre complicité entre référente et bénéficiaire au creux d'un témoignage pour le rapport d'activité... On y va ? Qui commence ?

Isa : Allez, je commence... je m'appelle Isa, j'ai 25 ans je vis dans mon appartement supervisé à Hannut au 13 et c'est Sophie ma référente.

Sophie : donc moi c'est Sophie, je travaille à La Passerelle depuis presque 17 ans et je coordonne l'organisation des appartements supervisés depuis 15 ans eh oui. C'est vrai, je suis la référente d'Isa depuis 2 ans.

Isa : Ce n'est pas plus !? Ah j'pensais que c'était plus.

Sophie : On a déjà fait beaucoup de travail c'est pour ça... je me souviens que ton 1<sup>er</sup> anniversaire après ton entrée ici, on l'a fêté chez ta maman le 7 juillet et d'ailleurs pour cette occasion on a fait une exception et fait une rencontre de famille alors que pendant les vacances on n'en fait pas en principe sauf urgence.

Isa : Oui j'me souviens on a bien rigolé, j'ai fait visiter la maison à Sophie et à toi Vio.

Sophie : On a partagé un repas que ta maman a préparé, on a mangé sur la terrasse au jardin.

En chœur : C'était un bon moment.

Isa : Très chouette c'est vrai.

Sophie : Très convivial.

Violette : C'est quoi une référente ?

Isa : Ta référente, elle t'aide à avancer dans ton projet de vie.

Violette : Pourquoi tu parles en tu ?

Isa : Oui c'est ma référente...

Violette : Elle est aussi présente dans ton parcours.

Sophie : Dans tout ton parcours pas vraiment car je suis présente dans ta vie seulement depuis deux ans et avant tu avais déjà tout un parcours de vie, toute une histoire...

Isa : Oui François (éducateur) m'a accompagnée à l'aubergement pendant deux ans. Puis je suis partie à Wagnies dans mon propre logement accompagnée par maman. Puis allo La Passerelle... est ce que je peux revenir ?

Sophie : Pourquoi demandais-tu pour revenir ?

Isa : Car j'en avais besoin car ça n'allait pas avec maman car ma maman c'est ma maman mais pas mon éducatrice, ce n'est pas la même chose. Moi je suis sa fille, je ne suis pas sa bénéficiaire.

Sophie : Nous ici à La Passerelle quand on a reçu ta demande, on avait une place qui se libérait justement au 13. Et Isa comme tu étais une ancienne de La Passerelle, tu étais prioritaire sur la liste d'attente. Et comme tu avais travaillé déjà pendant deux ans à l'aubergement, tu pouvais avoir aussi accès aux appart supervisés de La Passerelle. Alors en équipe, on a analysé la formule qui te permettrait le plus d'évoluer et on t'a proposé un studio au 13.

Isa : Voilà, c'est ça alors j'ai fait ma petite installation. D'abord dans un premier petit studio puis quand un plus grand s'est libéré j'ai fait des projets ça veut dire que j'ai aménagé, changé les couleurs, changé les décors. Pour moi, c'est important de me sentir bien dans mon petit chez moi. Chez moi, ça doit être beau, le beau que moi je veux... ça doit être bien rangé aussi, sinon je ne me sens pas bien.

Sophie : Oui Isa ça c'est vrai dans ton appart, c'est hyper accueillant, beau, propre, rangé, nickel mais dès qu'on passe le pas de la porte, y'a encore du boulot genre j'ai encore eu une intervention hier chez toi... Tu te rappelles ?

Isa : Oui les bocaux en verre que j'ai laissés au dessus des escaliers.

Sophie : Oui et pas rincés et avec les couvercles en fer qui vont où ?

Isa : Dans la poubelle noire.

Sophie : Non dans la mauve !

Violette : Donc la référente s'occupe des poubelles ?

Sophie : Quand c'est des poubelles qui servent d'accueil sur le pas de la porte oui j'interviens. Mon rôle c'est d'avoir un éveil sur l'écologie aussi et donc ça passe par le tri des déchets et surtout beaucoup d'explications à vous donner pour que vous compreniez pourquoi il est important de trier... et de penser où vont les déchets, qui s'en occupe, pourquoi rincer les bouches... Il faut dire que c'est tout un challenge car les studios ne sont pas très grands.

Isa : Oui, ma référente elle m'accompagne aussi à aller chercher ma déco.

Sophie : Je dirais que tu aimes surtout tous ces petits moments qu'on partage ensemble que ce soit pour la déco, pour aller boire un verre ou partager un petit resto. Toutes ces activités qui nous relient, ça, t'apprécies et moi aussi d'ailleurs.

Isa : Oui ça j'aime beaucoup car ensemble on travaille bien à réfléchir, à changer... mais on a le droit aussi à nous faire ensemble des petits plaisirs. Ah oui quand je ne vais pas bien, je peux aussi aller vers elle. Tu es à l'écoute aussi hein Sophie ?

Sophie : Beh oui, j'espère.

Isa : Tu joues un peu le rôle de psychologue aussi.

Sophie : Oui ça fait partie, la psychologie, aussi dans ma formation de travailleuse sociale. Mon travail c'est entre autre, d'écouter et d'accompagner à réfléchir et surtout d'accompagner le bénéficiaire à se regarder fonctionner.

Isa : Et plus tard, j'aimerais bien que tu restes ma référente jusqu'au bout.

Sophie : C'est quoi l'bout ? Ou l'bout de quoi ?

Isa : Jusqu'au bout, c'est quoi beh, le jour où j'aurais mon propre logement et mon propre travail, j'espère que tu seras toujours là pour moi et que tu m'accompagneras maintenant ça veut dire me soutenir dans ma progression au travail, m'aider à faire ma répartition financière, m'écouter...

Sophie : Oui c'est particulier d'envisager déjà le plus tard... Mais c'est vrai que c'est derrière nous, tu évolues beaucoup dans les comportements que tu mets en place et dans tes capacités de réflexion et surtout dans tes tentatives de changements réels. Tu fais plus que réfléchir, tu agis réellement pour changer... Prévoir l'avenir n'est pas facile ; quand j'ai commencé à La Passerelle je me suis dit : « Comment je vais faire pour travailler plus d'un an au même endroit car je sortais d'un rythme scolaire... Or ça fait 17 ans que je travaille ici... et je n'ai pas encore l'idée de changer, je ne m'embête pas et je m'y engage de plus en plus mais je garde toujours en tête que si ça ne me convient plus, je partirais, un peu comme vous les bénéficiaires d'ailleurs... Donc, m'engager sur plus tard c'est difficile mais j'aime bien l'idée d'accompagner quelqu'un pendant longtemps car ça me permet de le voir évoluer tout le temps... et de plus en plus. Donc t'accompagner dans ton propre logement, si ça se fait, ça pourrait être une belle continuité dans le travail qu'on fait ensemble. Le temps qu'on prend à créer, à entretenir et à développer le lien ensemble sert aussi de tremplin et de soutien pour t'aider à faire de nouvelles expériences. Ce lien peut te sécuriser justement dans de délicats moments de changement mais tout ne vient pas de moi t'es d'accord ?

Isa : Oui, bien sûr, je fais ma part de travail aussi, oui... c'est normal. C'est comme tu dis Sophie, moi j'ai une part et toi t'as une part.

Sophie : Oui mais comment déterminer la part de chacune ?

Isa : Ah ça je ne sais pas, c'est un peu compliqué.

Sophie : On va prendre un exemple par rapport à ton travail au Trafic, c'est quoi ta part à toi, ma part à moi, celle de Thomas (éducateur TU) et celle de Violette puis celle du personnel du Trafic, celle de maman... Parce que tout est lié non ?

Isa : oui c'est lié bien sûr. Maman par exemple, elle ne doit pas rentrer dans mon jeu quand j'explique des trucs à l'envers quoi. Elle m'encourage à travailler à ne pas tout mélanger. Les collègues, ils m'apprennent le métier, ils m'encouragent aussi.

Sophie : Ils ont accepté de participer à des réunions alors qu'ils n'ont pas l'habitude d'un tel travail. Ils ont accepté de prendre le temps qu'on leur explique tes difficultés pour mieux te comprendre et donc pour mieux s'y prendre avec toi.

Isa : oui et je suis sûre que c'est la première fois qu'ils font ça et après ces réunions ils sont plus aidants pour moi, je vois la différence.

Sophie : du coup c'est aidant aussi pour nous d'avoir des partenaires qui peuvent compléter à leur manière et dans le domaine du travail ton accompagnement Isa. Ta maman et Dominique (son épouse) sont aussi des partenaires fiables et primordiaux dans la complémentarité qu'on peut avoir autour de toi. Chacun sa part, après ça fait ensemble. Tu vois ce que je veux dire ?

Isa : oui mais Dominique comme elle est médecin, elle n'a pas toujours l'occasion de participer à toutes les réunions c'est bien qu'elle puisse parfois venir on va tous ensemble dans le même sens comme ça.

Sophie : Thomas (éducateur de TU) est aussi pour moi, un partenaire précieux parce qu'il propose un accompagnement spécifique par rapport au travail mais qui déteint bien au-delà du pôle travail. En plus, c'est un ancien travailleur de La Passerelle donc il y a des liens qui restent et une philosophie encore plus partagée.

Isa : oui je trouve aussi que Thomas est quelqu'un de formidable et je l'apprécie beaucoup. C'est aussi grâce à lui que j'avance dans les recherches de boulot. Sans lui ça aurait été beaucoup plus difficile. Il est très à l'écoute de mes sentiments, il est très encourageant aussi, quand ça ne va pas, il me remonte le moral, il est là quoi.

Sophie : et Violette dans tout ça ?

Isa : ça c'est une femme extraordinaire hahaha....

Sophie : c'est-à-dire ?

Isa : oh lala, y'a trop.

Violette : vous parlez de moi ?

Isa : ton rôle je le mets dans le tout pas seulement dans le travail. Tu es là quand j'ai besoin de toi, tu m'encourages beaucoup aussi. Tu trouves les mots.

Sophie : elle sait voir avant que tu m'expliques si tu es sincère ou si c'est une entourloupe.

Isa : tu m'aides dans mon parcours de vie.

Violette : et au Trafic qu'est ce que je suis allée faire ?

Isa : tu as expliqué les troubles de l'attachement et ça leur a ouvert les yeux, tu leur as expliqué le rôle de La Passerelle et ça leur a donné envie de plus travailler avec moi.

Sophie : ça leur a donné du sens et de la force pour travailler avec toi.

Isa : oui ils ne savaient pas tout le travail que je faisais sur moi. Ils se disaient qu'Isa, beh voilà c'est quelqu'un de superficiel alors que pas du tout. Pour eux, c'est quelque chose de spécial de travailler avec quelqu'un comme moi qui est dans une institution et qui est soutenue par toute une équipe pour évoluer, c'est particulier aussi ça. Ah oui aussi, t'es toujours en forme.

Sophie : elle te booste c'est ça que tu veux dire ?

Isa : oui ce n'est pas une petite dame âgée qui ne sait rien faire. Non t'es quelqu'un de dynamique, qui vis qui a le sourire. Ah oui avec toi, j'aime bien aller sur les brocantes aussi. Mais quand tu mets tes lunettes ça veut dire attention....

Violette : ça veut dire quoi ? Que je suis exigeante ?

Isa : j'sais pas aide-moi Sophie !

Sophie : moi parfois, j'me demande si je ne suis pas trop dans mes attentes. Exigeante, c'est te pousser à évoluer et c'est aussi croire en toi. Et quand on te voit évoluer, on va encore plus loin avec toi.

Violette : si je peux répondre ce que veut dire exigeante pour moi. Être exigeante c'est mesurer ensemble avec toi et toutes les personnes qui t'entourent tes réelles capacités et c'est t'amener à réellement les utiliser et ne pas les laisser dormir par peur de les user. Exigeante c'est aussi te considérer comme une personne plus grande que ton handicap. Ton handicap c'est une autre partie de toi qu'il faut prendre en compte bien sûr mais surtout dans le but que tu ne te serves pas de lui pour rester le « caliméro » qui n'a pas eu de chance dans la vie mais pour voir que malgré ton handicap tu es capable de beaucoup plus que tu ne crois. Pour ça, à nous de t'accompagner pour t'aider à entrer de belles idées dans ta tête qui t'aideront à progresser. Voilà ce qu'est être exigeante pour moi.

Violette : nous revenons encore un peu à votre part de travail à toutes les deux par rapport à cette expérience de boulot au Trafic.

Isa : j'essaye d'aller me coucher tôt à 22 heures comme il est noté dans mon contrat.

Sophie : ça sert à quoi ?

Isa : c'est pour me montrer que quand je me repose bien, je suis mieux quand je me lève, je suis plus concentrée pour ma journée de travail, je suis de meilleure humeur aussi. Moi, j'ai besoin de 8 heures de sommeil pour être bien, on a calculé ensemble.

Sophie : je suis en train de me dire que ta part de travail, c'est aussi de mettre en œuvre tout le travail qu'on fait lors des réunions avec le personnel du Trafic mais aussi les réunions qu'on organise régulièrement avec Thomas et Violette où on fait par exemple différents jeux de rôles de situations que tu rencontres au Trafic... C'est différents jeux de rôle servent à te faire prendre conscience de tes difficultés dans un premier temps, puis voir ce qui en pose, ce qui ne va pas, où tu as des difficultés mais aussi dans un second temps, comment tu peux développer de nouvelles ressources, de nouvelles forces pour palier à ces difficultés pour les faire diminuer et peut-être arriver petit à petit à les dépasser.

Violette : et ton rôle Sophie là-dedans ?

Sophie : mon rôle, comme je suis ta référente, c'est de faire des liens entre toutes les interventions qu'il y a autour de toi et être tantôt soutenante, encourageante, tantôt cadrante mais aussi réconfortante... C'est un petit résumé évidemment, on ne sait pas tout dire. Je dois sans cesse être vigilante pour toujours lire entre les lignes dans tout ce que tu viens me raconter pour ne pas que tu me le racontes à l'envers comme tu disais tantôt à propos de ta maman.

Isa : en tout cas, moi je le veux ce rapport d'activité... on en a dit des choses cette fois-ci !

Sophie : j'ai envie de dire qu'il y a beaucoup de boulot mais c'est vraiment agréable de travailler avec une jeune femme comme toi qui se met tellement en travail ! Moi je suis touchée par ta capacité à rassembler autour de toi autant de ressources familiales, amicales, professionnelles et t'en servir pour évoluer. J'ai beaucoup de plaisir à rencontrer tout le petit monde qui gravite autour de toi.

Violette : je vous remercie toutes les deux, « mesdames ». Votre témoignage est à la fois touchant et motivant. Vous formez un beau duo interactif qui j'espère touchera autant les lecteurs de ce rapport que moi-même. Chapeau bas à votre travail et encore merci !

Texte à trois voix  
Isa (bénéficiaire du 13),  
Sophie (sa référente) et Violette.

## **Le plus beau des cadeaux**

Je suis à La Passerelle depuis longtemps, 21 ans je crois, si je ne me trompe pas hein, on ne sait jamais. L'année dernière on a fait une très grande fête dans une salle pour mes 20 ans de Passerelle, c'était ma fête ce jour-là. Les Bleuets sont venus, tout le monde de La Passerelle était là sauf ma famille pourtant je l'avais invitée mais personne n'est venu c'est dommage, ça m'a rendu triste mais heureusement qu'il y a La Passerelle qui m'aide. C'est comme une famille La Passerelle hein ? Les Bleuets aussi un petit peu. Sans La Passerelle, je deviens sotte parce que je serais toute seule, c'est trop dur moi j'ai besoin d'aide, toute seule je n'arrive pas. Sophie, ma référente, elle m'aide beaucoup et parfois elle me donne un p'tit coup de pied au derrière pour que j'aille à mes activités quand je suis stressée ou énervée et que je n'ai pas envie d'aller. Alors elle me dit, tu as besoin de voir des gens, allez zou, va te changer les idées, ne reste pas dans le noir, les rideaux fermés... Ah oui j'ai pas encore dit qui je suis, ha moi c'est Stella, t'as pas reconnu ?

C'est qui m'embête pour le moment, c'est que je m'ennuie sans pouvoir aller aux Bleuets. J'explique depuis le mois de juillet, j'ai une phlébite puis ça va mieux, puis ça recommence, puis on soigne, on fait des piqûres dans le ventre, puis ça va mieux, puis ça recommence encore, tout le temps, à la fin c'est décourageant ! Il faut toujours attendre mais je ne sais pas quand ça va s'arrêter. J'en ai un peu marre quand même, je m'ennuie à la fin. Je dois attendre jusqu'au mois d'avril, je dois aller voir un spécialiste des veines, ça m'embête vraiment. Pourtant je fais tout, je mets mes bas enfin c'est Michèle l'infirmière qui vient les mettre tous les soirs, moi toute seule, je ne sais pas, j'y arrive pas. Elle est très sympa, on parle tous les soirs, pour remonter mon moral et tout ça, je l'adore aussi. Les Bleuets me manquent heureusement que je vous ai pour remonter mon moral et les bénéficiaires du 13 m'aident beaucoup, ils viennent dans mon studio, ils me font rire, Marc, Jonathan, Samir et Luc, tous enfin. Je suis gâtée, ils me servent un café, racontent des blagues. Ils restent un peu puis disent bonjour, parlent un peu puis ils vont faire leurs trucs à eux. Ça fait longtemps que j'habite au 13, je garde mon studio et je garde ma référente Sophie. Mais j'ai une aide familiale, elle vient tous les mardis, elle aussi, elle me fait rire et elle m'aide. Si elle voit que je suis triste, elle me dit : il faut essayer de te détendre et si ça ne va pas, tu dois en parler à un éducateur. Elle me dit aussi « bon courage pour le moral ».

Sophie, ma référente vient me voir tous les lundis pour voir si tout va bien. On regarde dans le frigo ce qu'il y a encore, si y'a des choses mauvaises alors elle me dit de les jeter.

On fait le budget ensemble ; les menus, je les fais toute seule le dimanche et elle regarde si c'est tout équilibré. Je dois mettre chaque jour des légumes parce que des fois j'en mets pas alors elle me dit que je dois en rajouter pour les vitamines.

Moi je suis diabétique, faut faire attention. Puis on fait ma liste de courses, on vérifie si tout est juste. Puis je vais faire les courses toute seule, ça je sais faire si j'ai le moral sinon je ne respecte pas la liste. Après Sophie vérifie mes souches des courses et si j'ai pris des chips, enfin trop de chips, elle n'est pas contente, je la comprends, c'est pas bon pour mon diabète.

Mais des fois je ne peux pas m'en empêcher, j'ai trop envie alors je craque. Depuis que je suis petite, j'aime bien les chips, chez ma maman, on mangeait tout le temps, on ne faisait pas attention, alors tu vois changer c'est difficile pour moi aussi.

Quand Sophie fait la permanence, elle vient me voir encore et je viens manger à La Passerelle alors on parle toutes les deux. Le référent c'est l'éducateur qui s'occupe de toi le plus souvent. J'en ai une à La Passerelle et une aux Bleuets. C'est mon centre de jour, j'y vais trois jours par semaine, le lundi, le mercredi et le vendredi. Je fais des mandalas, la cuisine, je vais à l'atelier bois aussi ou à l'atelier « instituteur » c'est pour apprendre à lire, à écrire et faire des calculs avec des euros. Moi je me trompe tout le temps, je n'arrive pas bien. Moi je ne vais pas à la Croisette, j'ai pas confiance des hommes qui ont les mains baladeuses, je reste chez moi ou alors il faut une réunion avec Sophie et Violette à la Croisette, toute seule j'ose pas. J'ai envie, je crois d'y retourner.

Mardi prochain, je vais voir Patricia Kaas avec Sophie, je me réjouis c'est ma chanteuse préférée. C'est mon cadeau de Noël de La Passerelle, c'est ma référente qui a choisi, elle me connaît bien.

Le jour du réveillon, j'étais à l'aubergement, on fêtait Noël tous ensemble, et à minuit on a ouvert les cadeaux et moi j'ai eu le plus beau des cadeaux. Quand je l'ai déballé, je vois deux tickets et je ne sais pas ce que c'est alors quand Sophie m'a dit : on va aller toutes les deux voir Patricia Kaas, j'ai pleuré de joie, c'était super. Je me sentais vraiment transportée ailleurs, c'était différent comme dans un rêve. Je ne croyais pas que c'était vrai. C'est au Forum à Liège. Je me réjouis de la voir. Je remercie La Passerelle, merci beaucoup pour les tickets !

Au 13, on a des réunions parfois, ça m'aide j'explique quand ça ne va pas. On parle de ce qui ne va pas. Je trouve qu'on parle un peu trop des poubelles, c'est un peu énervant. Y'a pas que les poubelles dans la vie hein ! Quand Violette vient on est plus calme je trouve, on écoute plus je trouve. Jonathan est venu faire un séjour de découverte au 13, je lui ai dit « bienvenue au 13 » ! Il me fait rire tout le temps Jonathan. Tantôt il est venu me dire bonjour. Il me demande comment va ma jambe, je lui dis « tout va bien » car il stresse vite Jonathan, trop vite, faut pas trop le tracasser.

Je vais bientôt fêter mon anniversaire en même temps que Marc Levert, on va avoir tous les deux 50 ans. On loue une salle, on fait un bon repas, j'invite les Bleuets et Marc invite sa famille et ses amis et moi ma famille aussi mais je ne sais pas s'ils viendront. Mon papa, il vieillit et il ne se déplace plus beaucoup. Il est dans un home. Je vais le voir avec Sophie la semaine prochaine.

Ce qui me manque c'est un amoureux pour faire ma vie. Mais quand j'en ai un, y'a des ennuis c'est ça le problème. Je voudrais bien en avoir un mais sans soucis, ni dispute ou jalousie. Moi je voudrais bien vivre ma vie et être bien sans problème mais ça n'existe pas, il faut pas rêver Stella. Y'a toujours des problèmes avec les amoureux, y'aura des hauts et des bas. Je fais des entretiens EMDR avec Christine (psychologue) et Sophie pour guérir mes mauvais souvenirs. Ça me fait du bien.

Moi je me sens mieux et bien protégée dans mon appartement au 13. Je ne veux plus quitter, jamais. La Passerelle c'est une deuxième famille pour moi et celle-là je ne la quitte pas.

Stella,  
Bénéficiaire du 13 en appartement supervisé

## **La gratitude est la clé du bonheur**

Pour l'article de cette année, j'ai envie de partager et de porter, au travers de ces quelques lignes, une attention particulière à l'égard d'une conversation que j'ai pu avoir avec une de mes collègues et qui, avec le temps, m'a poussé à réfléchir sur ce que traverse émotionnellement et intellectuellement cette même collègue.

Il y a trois ans, j'avais rédigé un article sur le soutien. J'y vantais les mérites et les bienfaits de cette notion. En le relisant maintenant, j'ai toujours le même regard dessus, mais mon attention n'est plus uniquement centrée que sur la relation avec nos bénéficiaires. Qu'en est-il des personnes qui nous accompagnent nous, professionnels, dans nos moments de doute ? Qu'en est-il de la réciprocité dans le travail ? Donne-t-on toujours ce que l'on reçoit ? À vrai dire et dans mon cas, je ne sais pas.

Ce qui me semble certain, c'est qu'en tant qu'être humain, être de relations, on a tous besoin de se sentir soutenus, écoutés, réconfortés et encouragés dans nos expériences professionnelles et/ou privées. Tous ces ingrédients indispensables viennent recharger nos batteries. Ils participent, en outre, à la création du sentiment de sécurité, d'utilité, et d'appartenance à un groupe. Sans eux, nos démarches seraient peut-être timides, malhabiles voir incertaines. On n'oserait, en effet, peut-être moins se mettre en avant et prendre des risques. Prendre un risque c'est s'exposer, c'est oser. Il est important de ne pas vivre dans la peur de la disqualification. Et qu'est-ce qu'une vie sans risque, en fin de compte, si ce n'est qu'une petite mort ?

À La Passerelle, nous tentons de nous réconforter mutuellement. Les bénéficiaires, les collègues et les responsables deviennent des ressources les uns pour les autres. Cette philosophie de travail était bien présente avant même ma venue. Mais qui donc a pris une part active dans ces valeurs d'entraide ?

Mais à La Passerelle, il y a aussi une personnalité particulière vers qui je me tourne lorsque mes craintes et mes hésitations se manifestent de trop. Je sais que je peux aller la trouver pour me confier sur les difficultés que je rencontre et cela m'apporte du réconfort. Mais qu'en est-il des doutes, des interrogations et des hésitations de notre responsable pédagogique.

Ressent-elle, comme moi je le ressens, ce soutien mainte fois cité ? La notion de solitude des responsables n'est plus à démontrer. De nombreux articles ont déjà été rédigés. On appelle ça le blues des dirigeants. Souvent soumis à des contraintes difficiles à concilier et à gérer. Combien de fois je l'ai vue faire le choix de reporter une soirée en famille afin de ne pas nous laisser en difficulté dans notre travail.

C'est vers elle que se tournent souvent toute décision, question ou revendication. Son poste l'oblige constamment à prendre des risques et assumer ses responsabilités, tout en réglant des problèmes d'ordre humains, et organisationnels. Et dans tout ça, se sent-elle soutenue, encouragée et réconfortée ? Je n'ai pas l'impression que cette réciprocité soit vraiment partagée. J'en prends un peu conscience ici et je profite de cet article pour lui faire part de ma reconnaissance et de mon soutien.

Sans vouloir basculer dans une forme de « **lèchcutisme** » Je trouve qu'il est important de pouvoir reconnaître que, ce qui fait que je puisse faire correctement mon travail et avoir en moi ces sentiments cités, Violette en est en grande partie responsable. Elle n'est pas la seule c'est vrai, mais c'est envers elle et ce qu'elle nous montre et donne au jour le jour que j'ai envie de porter mon regard.



Par ces quelques lignes, j'ai envie de lui dire merci.

*Merci pour tous ces moments pris à écouter, comprendre et accompagner.*

*Merci d'être soutenance et pertinente.*

*Merci de ne pas me laisser dans mes certitudes et incertitudes.*

*Merci de ramener le juste et le correct.*

*Merci de me porter, de me pousser, ou bousculer quelques fois.*

*Merci d'être attentive et attentionnée.*

*Merci de garder la barque et le cap.*

*Merci de croire en nos capacités et d'en reconnaître l'utilité.*

*Merci d'être le cerbère de nos valeurs institutionnelles.*

*Merci de nous unir et de créer cette ambiance de travail.*

*Merci de nous guider et d'élever nos connaissances.*

*Merci de construire avec nous le futur.*

*Merci d'être attentive à nos familles.*

*Merci de t'investir comme tu le fais.*

Il y a sûrement encore mille et une choses à dire mais je préfère me dire, qu'à partir de ce jour, je ne vais pas faire l'économie de te partager un peu de ce que tu me, nous, donnes au quotidien.

Michel,  
Educateur du 13

« L'importance de la gratitude tient à sa capacité d'enrichir la vie humaine. Elle élève l'esprit, donne de l'énergie, inspire, transforme. Elle procure du sens en mettant l'existence en valeur comme un présent dans son écriin. Sans elle, la vie peut être solitaire, déprimante, appauvrie. La gratitude est la clé du bonheur. »

*Ben Stein*

## **Ancien et nouveau référent et mon nouveau voisin Jonathan**

Alors de quoi qu'on parle cette fois-ci ? De Sophie d'abord ?

Oui je veux encore parler d'elle, c'est mon ancienne référente mais depuis pas longtemps. J'ai changé oui mais attention, ça reste quand même ma co-référente puisqu'il y a deux éducateurs par maison.

Moi c'est Marc, j'ai 49 ans. Oh non... 50 ans depuis le 15 avril. Je suis à La Passerelle depuis 1999. J'ai d'abord été à l'aubergement, pas longtemps, et puis je suis allé un peu au 16, en appartement supervisé, puis j'ai changé de maison, j'ai traversé la rue. Je me suis retrouvé au 13 mais ça fait déjà longtemps.

Moi je préfère le 13 car on est 6. Je trouve que ça fait un bon groupe. On a chacun notre studio, parfois on partage la salle de bain ou la cuisine, ou les deux. Moi, c'est Jonathan qui partage tout ça avec moi, c'est un nouveau et je l'aide comme je peux. Je le rassure car il a vite peur, il croit vite qu'on lui en veut.

J'ai toujours bien aimé Sophie mais quand j'ai fait un travail avec Michel sur ma difficulté à mettre ma CPAP pour dormir, il y a eu un déclic, j'avais envie de changer pour découvrir plus comment il travaille comme référent et en même temps, je ne voulais pas changer car j'avais peur de faire du mal à quelqu'un, à Sophie.

Alors je disais oui, je disais non. Ça changeait tout le temps. Et finalement, Violette a pris la décision, j'y arrivais pas tout seul. Au début, je lui en ai voulu un tout petit peu mais maintenant, je ne lui en veux plus. Maintenant je peux lui dire sans avoir peur, je suis content du changement. Parler d'homme à homme ça me fait du bien. C'est un peu comme je le faisais avec papa. Un homme peut, peut-être, mieux comprendre ce qu'un homme ressent je crois. Mais pourtant, parfois, je préfère parler à une femme de certaines choses plus intimes ou de certains sujets. Enfin, ça dépend je crois.

Avec Michel, j'ai mis quelque chose en place. Et bien quand j'écris ma feuille de menus, j'écris comme j'entends mais Michel, il a pris une feuille avec des cases et d'un côté il écrit mes mots et de l'autre il les réécrit correctement. Ça c'est bien, car comme ça je recopie le bon mot et je ne fais plus de faute.

Plus tard, j'aimerais avoir mon appart à moi pour avoir mon intimité. Mais j'en ai parlé à Sophie puis à Michel. Elle m'a demandé si j'aurais des craintes et j'ai répondu NON et puis après je me suis dit que oui, j'aurais peur de ne plus mettre ma CPAP. Mais de toute façon, comme j'aurais encore besoin d'aide ça ira, je crois.

J'ai aussi envie de dire que cette année, on a de chouettes stagiaires. Je les aime toutes. Elles étaient cool et super. C'est vrai que quand il y a des conflits, elles ont eu plus de mal, mais c'est normal c'est des stagiaires et elles apprennent encore.

J'ai aussi envie de dire que Jean-François, notre nouveau responsable financier de La Passerelle, est très sympa. Moi je l'aime bien aussi, il est rigolo et tout et d'ailleurs, aux 24 Heures puzzle, il a bu un verre avec nous, il est proche je trouve.

Voilà, je n'ai plus d'idée, à La Passerelle on s'aide entre nous pour tout.

Avec Jonathan aussi, il fait son séjour de découverte dans le studio près du mien et je l'aide. Je plie son linge avec lui, il me le demande et je l'aide. Ben oui, il a difficile lui, il a les mains plus rigide, alors à deux ça va mieux.

Et tous les mardis, on fait nos charges communes ensemble. On fait la cuisine, le couloir, la salle de bain et les escaliers tous les deux. Ça va plus vite à deux et c'est plus gai. En plus, Jonathan, il met un petit fond de musique, il met de l'accordéon. Je sais bien que j'ai 50 ans mais je suis encore jeune dans ma tête ahaha.

Voilà, mon texte est beau cette année encore, enfin moi je trouve.

Merci Violette.

Marc L,  
Bénéficiaire du 13

## **« Prenons le temps qu'il faut, on avance en silence »**

Moi ça fait un an que je suis centre de jour du Hautregard à Waremme, beh oui en mai ça fera un an déjà.

Je parle de ça en premier car pour moi c'est très important parce que c'est la première fois que ça va dans une activité comme ça. Avant, c'était des échecs, ça ne marchait pas à cause de mon caractère, je crois. J'ai changé et je suis fier de moi et papa aussi a été content, il m'a dit : « c'est ce qu'on attendait de toi depuis longtemps. » J'y vais en bus.

Au Haut-Regard, je fais de la guitare avec Alex, un éducateur et quand j'aurai bien appris, il m'a dit qu'il me ferait jouer sur scène ça s'est cool, ça me fait vraiment plaisir.

Je vais devoir mettre des sous de côtés dans ma répartition pour m'acheter une guitare, Alex viendra choisir avec moi.

Je prépare aussi des lasagnes le jeudi matin pour les vendredis.

À l'atelier brico, j'ai construit un nichoir ici récemment et papa m'a dit : « bravo, super ». Je lui avais envoyé un mail avec une photo.

Mardi matin, je fais la cuisine et l'après-midi ça dépend du temps, balade à vélo quand il fait beau ou aux jeux société.

Le mercredi matin repassage et relaxation avec Mady l'après-midi, c'est expression car parler comme elle dit.

Ah oui, je n'ai pas dit qui je suis. Je m'appelle Samir, j'ai 34 ans bientôt 35. J'habite au 13 à Hannut dans une maison où y'a six appareils supervisés. Moi je suis dans le studio au rez-de-chaussée qui donne dans la rue devant.

Je suis entrée à La Passerelle en 2005, j'ai d'abord fait un séjour de découverte et ça s'est très bien passé. J'aimerai bien ouais sinon j'serais pas resté. À l'hébergement, j'ai appris à faire les charges c'est nettoyer les pièces, faire la vaisselle. J'ai appris à parler en groupe et tout ça. J'ai appris à faire des répartitions de sous. On a fait aussi beaucoup de réunions avec ma maman et Katie ma sœur avec mon référent et Violette aussi. Ça c'était un peu dur pour moi avant. Je pensais toujours que tout le monde croyait que j'avais tort.

Fin 2007, j'ai été au 13 dans mon studio et j'y suis toujours.

Moi je préfère mon studio évidemment parce qu'on est un peu plus tout seul en appart, où avec les autres mais sans éducateurs. Je me sens plus libre dans mon appart.

J'ai appris à faire un travail sur moi-même, à moins critiquer les autres, à dire ce qui va bien et puis dire ce qui va mal. J'ai aussi appris à accepter mon référent Michel. C'était difficile pour moi car quand il vient, je ne sais pas toujours comment il va être. J'ai souvent peur qu'il soit fâché, je ne sais pas quand j'ai bien fait ou pas alors c'est pas facile, on a toujours dit que je vivais avec l'angoisse. Avec Michel, une fois par mois, je vais chez mon thérapeute, il est sympa, ça m'aide, c'est Michel qui l'a trouvé quand je lui ai demandé. J'ai aussi un peu de réunions avec Violette car je ne sais pas ce qu'elle va dire c'est un peu comme avec Michel. Pourtant, elle se fâche pas je stresse de ce qu'elle va aborder ou de ce qu'elle va dire.

Moi-même quand on me dit que ça va bien, je pense quand même parfois que ça va pas. Moi je vois plus facilement le négatif et plus difficile de voir le positif c'est parce qu'il y a eu beaucoup de négatif depuis que je suis né j'sais pas si c'est à cause de mon caractère ou de mon handicap, j'sais pas dire.

Au Haut-Regard, j'ai eu des soucis aujourd'hui et je ne sais pas si je dois y aller demain ou pas même si Mady (ma référente) m'a soutenue. Je crains d'y retourner demain, j'ai l'impression d'être un mal aimé de nouveau, ça revient tout le temps ça. Cloclo il dit le mal aimé et c'est le sentiment que moi j'ai tout le temps.

Moi je parle trop vite et trop sec alors on croit que je parle agressivement alors que ce n'est pas le cas, je parle seulement très vite car j'ai peur d'oublier ce que je veux dire, voilà c'est tout.

Mardi, j'ai vu Michel, il m'a dit : « tu aurais pu me prévenir que tu étais rentré de famille ». Mais il était calme et apaisé alors ça allait. Mon référent, il m'aide à discuter, à expliquer ce que je ressens. Je ne sais pas ce que ce serait de pas avoir de référent, je n'ai jamais imaginé ça. Ce que je sais c'est que j'aimerai bien qu'il fasse comme il a fait avec Steve et Chrystelle oui j'aimerais qu'il m'accompagne un jour à aller dans mon propre appart. J'y arriverai, j'aimerais bien, oui, ça sera une étape de plus. Vu que l'activité maintenant va bien, je peux aussi avoir d'autres projets.

Aujourd'hui cela fait un an que je suis à Haut-Regard et cela continue toujours aussi bien.

C'est la deuxième année et je fais de la guitare avec Alex. J'ai le projet de m'acheter une guitare ainsi je pourrais peut-être faire un morceau sur scène. Je fais les lasagnes aussi et je suis en cuisine avec Fabienne.

Je fais les courses avec Mr et Mme Jamouille. C'est la deuxième année avec Mady, ma référente et cela va toujours aussi bien.

Samir,  
Bénéficiaire du 13

## Un apprentissage de jour en jour

Je m'appelle Hélène, j'ai 22 ans et j'ai eu la chance de pouvoir réaliser mon stage de 3<sup>e</sup> année en tant qu'éducatrice spécialisée au sein de La Passerelle. J'avais hâte de réaliser ce stage d'une durée de cinq mois, qui s'est étalé de novembre à fin mars. Plus de 500 heures au total sur le terrain en présence des bénéficiaires m'ont permis d'en apprendre énormément sur ma pratique professionnelle, sur mon identité professionnelle ainsi que sur le métier d'éducateur.

La Passerelle m'a donné un autre regard sur ce qu'était le travail de l'éducateur. J'ai pu participer aux réunions d'équipe et faire partie de celle-ci. J'ai pu échanger avec eux, ce qui m'a permis d'aller plus loin dans ma réflexion. Le travail de l'éducateur à La Passerelle est sans cesse remis en question pour se réajuster au mieux, et ainsi répondre aux besoins de la personne. C'est la première fois que je rencontre une équipe aussi compétente. Cela a été un réel plaisir de découvrir leur travail et d'avoir eu l'opportunité me former à leurs côtés. Je les remercie d'ores et déjà d'avoir été présents, soutenant et à l'écoute durant ce stage qui a été un réel apprentissage pour moi.

L'équipe éducative utilise de nombreuses approches théoriques pour aider à la compréhension et à la mise en action d'une intervention éducative adaptée. Notamment, **l'approche systémique**, qui est un outil précieux et qui a été une des raisons pour laquelle j'ai choisi ce stage. Il permet de gérer le travail avec les familles des bénéficiaires, ce qui relève d'un aspect important du travail à La Passerelle. D'autres théories telle que la PNL et l'analyse transactionnelle m'ont aidée à les mettre en pratique avec le soutien de mon référent et d'autres éducateurs.

Je perçois La Passerelle comme étant une grande famille. En effet, les bénéficiaires se soutiennent entre eux, s'entraident et coopèrent. C'est dans ce sens que les compétences des uns vont aider les difficultés des autres. J'ai moi-même beaucoup appris grâce aux bénéficiaires. Ils ont été pour moi les meilleurs formateurs !

La Passerelle se veut d'être comme dans un « chez soi ». La structure du bâtiment, les aménagements des pièces ainsi que la décoration se rapprochent de la maison familiale que nous connaissons tous. C'est une maison conviviale, qui dégage une certaine chaleur grâce aux couleurs des murs, aux odeurs de la cuisine et des photos qui rappellent les bons souvenirs passés à La Passerelle. Il me semble que cette idée d'un « chez soi », aide la personne à se sentir partie intégrante dans cette vie communautaire.

De nombreuses activités d'ordre professionnels ou occupationnels se font à l'extérieur des bâtiments. Ce système maintient le souhait de La Passerelle de garder cette idée d'un « chez soi » et favorise l'intégration sociale de la personne dans notre société.

L'avantage de La Passerelle, c'est qu'elle offre différents services qui permettent de répondre au mieux aux demandes et aux besoins des bénéficiaires. Comme son nom l'indique, La Passerelle offre différentes « passerelles » de vie. Ce nom symbolise les allers et retours que la personne peut réaliser sur ce pont en fonction de ses demandes, de ses forces et de ses limites du moment. Ainsi, l'équipe éducative va accompagner la personne à réaliser son projet de vie pour lui permettre de découvrir l'extérieur des murs de l'institution, et profiter pleinement de cette possibilité de prendre une place en tant que citoyen responsable. Si ce projet ne convient pas à la personne, à tout moment, elle a la possibilité de revenir à La Passerelle pour « se réchauffer ». Il sera toujours possible de tenter le coup plus tard, lorsque la personne se sentira prête à revivre cette expérience. L'équipe l'accompagnera alors dans son développement pour atteindre son objectif. L'autonomisation et la responsabilisation de la personne sont un processus qui se fera au gré du temps, en respectant le rythme de chacun.

L'autonomie est envisagée comme un processus de relation qui permet à la personne d'acquérir de l'estime de soi et des capacités à entrer en relations, pour arriver à gérer ses besoins, ses attentes et ses dépendances « adéquatement ».

Mon stage touche à sa fin dans quelques jours. Je retourne avec un bagage plus chargé qu'à mon arrivée et cela c'est grâce à eux, grâce à vous.

Je n'ai qu'un mot à dire pour conclure mon stage et ce témoignage : MERCI !

Hélène Briffoz, stagiaire de 3<sup>e</sup> année

## **Qui s'y frotte s'y équipe**

Nous revoici comme chaque année à l'heure de rédiger un petit article pour le rapport d'activités. J'avais envie d'aborder cette fois-ci, le travail en équipe comme je le vis à La Passerelle, sa philosophie, ses pratiques, son fonctionnement,...

À La Passerelle, l'équipe éducative est composée de la responsable pédagogique et des travailleurs sociaux. Chaque dizaine en âge, de la vingtaine à la cinquantaine, est représentée. Nous avons tous une formation de base d'éducateur ou d'assistant social mais nous continuons de nous former à différentes techniques, théories en lien avec le travail social. Ces formations supplémentaires nous les suivons seul, à plusieurs ou en équipe et partageons au besoin en équipe ce que nous y avons appris. Lorsque nous engageons un nouveau travailleur, nous sommes attentifs à respecter une certaine parité afin de maintenir un équilibre homme-femme. Cette mixité permet en effet une complémentarité entre les pôles masculin et féminin et donc, d'affiner ainsi nos accompagnements au niveau des processus d'identification, ou de l'intimité des bénéficiaires par exemple.

Cette complémentarité on la retrouve aussi dans nos compétences et nos sensibilités. Lors d'une difficulté pendant un accompagnement, l'interactivité de l'équipe est une ressource car elle peut faire tiers entre le bénéficiaire et son référent. La solidarité est aussi une valeur indispensable à La Passerelle, tant au niveau du partage du travail que lorsqu'un collègue connaît une difficulté d'ordre privé, demande un changement ou un aménagement horaire pour une activité familiale, sportive ou une formation, ou l'organisation d'une garde alternée,... Bref tout ce qui rythme la vie d'un travailleur social et qui contribue aussi à son équilibre et son épanouissement.

Nous avons chacun un parcours de vie et un parcours professionnel différents, ce qui entraîne pour moi une grande richesse dans nos expériences, compétences et personnalités.

Ces quatre ingrédients (formations, compétences, expériences et personnalités) utilisés dans des proportions diverses et variées, colorent notre travail d'équipe.

Au niveau de l'organisation du travail, les réunions d'équipe ont lieu une fois par semaine. C'est là que nous débattons d'abord des points qui concernent les bénéficiaires puis des points généraux. Chacun a l'occasion d'amener des points, de les proposer à débat, de partager son point de vue, de le confronter au regard des autres. C'est aussi l'occasion d'intégrer les nouveaux collègues ou les stagiaires et de partager nos réflexions. C'est lors de ces réunions que nous réfléchissons ensemble à nos pratiques, notre philosophie d'intervention et actons nos décisions. Une des qualités de notre équipe, c'est de réfléchir ensemble et de décider ensemble. Attention, nous ne travaillons pas dans un monde où tout est beau et facile. Les débats sont quelquefois animés et nous avons parfois besoin de plusieurs réunions pour prendre des décisions adaptées aux situations.

Il ne s'agit pas non plus de « convertir » toute l'équipe à une décision imposée, mais plutôt de construire en équipe une décision, une règle, un fonctionnement que chacun pourra faire sien et porter dans le cadre de son travail à La Passerelle.

C'est encore lors de ces réunions d'équipe que nous nous coordonnons afin d'atteindre une cohésion.

Le travail en équipe demande une implication de tous, nous prenons le temps de partager nos valeurs propres et tentons lors des réunions de dégager des valeurs communes et institutionnelles qui sont la base de notre travail d'équipe.

Mais le travail en équipe ne se résume pas uniquement aux réunions. En effet, nos écrits sont aussi une manière de partager nos interventions, nos interpellations,... De plus, les échanges d'informations entre deux permanences ou les rencontres informelles entre deux ou plusieurs travailleurs sont autant de moments propices à l'échange où là aussi nous renforçons nos compétences et la cohésion de l'équipe.

Depuis quelques temps nous développons au sein de nos services (La Passerelle et Inter-Actions), la création de groupes de travail sur différents thèmes : 24 Heures Puzzles, groupe com,... Ces groupes sont constitués de membres des deux services : personnel, direction et Conseil d'administration. Ils ont pour objectif de réfléchir aux thèmes pour lesquels ils ont été créés, de dégrossir la matière et de faire émerger des propositions aux autres membres des services. Parfois ils peuvent avoir l'autonomie de prendre certaines décisions de fonctionnement. Mais là où nous pourrions courir le risque de nous perdre, c'est que ces groupes avancent de manière autonome en oubliant au passage de tenir compte suffisamment des avis des autres membres des services. Or, à La Passerelle, nous défendons la méthodologie complexe de la co-construction, cela veut dire clairement qu'une décision importante construite en équipe aura beaucoup plus de chance d'être créative, complexe, incarnée et donc suivie et appliquée que si elle nous est imposée. De cette manière, les décisions ont aussi beaucoup plus de chances d'être en adéquation avec notre philosophie d'intervention et avec les besoins et attentes de nos bénéficiaires. De ce fait, la cohérence et la solidarité seront aussi davantage au rendez-vous.

Sophie Léonard,  
Coordinatrice RL13

« Ce n'est pas le fait de porter le même maillot qui fait une équipe,  
c'est de transpirer ensemble. »

*auteur inconnu*

## **Moi j'suis heureux en souriant**

Moi j'suis heureux en souriant.

Comment va la vie ? Oh la vie va doucement. Moi, je suis au 16 depuis longtemps déjà. Moi c'est Robert, j'ai fêté mes 50 ans l'année dernière, on a fait une grande fête avec ma famille, j'ai eu beaucoup de cadeaux et une grande carte.

Je ne retrouve plus notre bêche, Mario l'a prise et il ne sait pas où il l'a mise. Mais j'en ai besoin moi pour faire une pelouse dans le jardin. J'ai toujours mes rosiers aussi, y'en a un qui est vieux. Y'a plein de couleurs des rouges, des roses, des blanches, c'est pour les demoiselles pour les offrir pour faire plaisir. Les demoiselles, elles aiment ça, ça se voit. Marcelline (éduc) elle m'appelle toujours mon p'tit chou quand je lui en donne une. J'en donne à toutes les éducatrices, à Maryvonne, à Violette aussi. J'suis sympa hein moi !

Et le 21 avril, je vais encore voir ma famille chez mon frère qui me ressemble, Pierre qu'il s'appelle, j'vois plus ou moins où il habite mais c'est loin. J'ai des poissons chez moi, j'ai été acheter un nouvel aquarium avec Olivier mais le chauffage ne va pas, j'en ai pas besoin mes poissons sont d'eau froide. Mais la lampe ne va pas, tantôt mon référent viendra voir chez moi, c'est lui qui travaille aujourd'hui puis on ira acheter une nouvelle bêche sur le compte de Mario ah oui c'est comme ça. Il faudrait faire quelque chose sur le sentier pour que les herbes ne poussent plus, j'ai nettoyé mais ça repousse. Dans le jardin, on a des pies, des tourterelles, des mésanges, des merles. L'hiver je donne du pain sec, je le frotte dans mes mains, ça devient des mies, j'ouvre ma fenêtre et hop, ils viennent tous.

Il est beau mon T-shirt, hein Violette ?

Pour nettoyer mon studio, j'ai une aide familiale, Carine, elle vient mercredi prochain, on nettoie ensemble, elle fait les fenêtres, elle lave les rideaux moi je brosse. Je lui fais toujours un petit café et elle me fait ma couette (une queue dans les cheveux).

Parfois je vais voir mes copains par ici à la caserne, ils connaissent tous mon nom quand je les vois, je dis « salut mes potes » « Salut Robert ».

Violette, je te dis un grand merci quand tu es venue me voir à la clinique à St Luc avec Manon.

Oui j'ai été opéré du cœur, Olivier, il est venu aussi avec Gwen sa compagne, Marcelline, Michel, ma famille, tout le monde, Nadège oui tout le monde, Valérie, Sophie, François.... J'espère que je n'oublie personne sinon ouille ! ah oui les Bleuets aussi.

Maintenant dans la maison au 16 on est plus que deux. Marc est parti au 9. À la place de son studio, y'aura un bureau pour les éducateurs pour faire les répartitions. C'est plus calme mais Daniel a dit qu'il ne faut plus laisser rentrer Marc chez nous. Moi j'aime bien qu'il vienne chez moi, il vient boire une tasse de café avec moi. Moi, je m'entends bien avec Daniel. Je suis le plus ancien bénéficiaire de la Passerelle alors tu vois... Ça fait combien 30 ans, 24, 25 ? j'sais plus... Va un peu voir dans ma farde STP, ouf depuis le 6 mars 1987 que je suis à La Passerelle ça fait combien alors ? 30 ans ! Alors il faut faire une petite fête, je vais aller le dire à Jean (le directeur). En tout cas, plus de coupe ça non j'en ai déjà assez, 14 que j'en ai. J'en ai du Swimathon, j'en ai une quand on a fêté mes 25 ans de La Passerelle puis Christian (ancien bénéficiaire) m'en a donné une aussi, alors tu vois.

Olivier mon référent maintenant il est toujours au 2, c'est la nouvelle maison alors il vient plus assez chez moi. Mais Nadège (éducatrice co-référente) vient plus elle. Un peu Olivier, un peu Nadège. Elle est référente de Daniel elle, maintenant. Moi j'ai retrouvé ma famille grâce à Olivier mon référent mais faut qu'il revienne plus au 16 aussi. On ne m'abandonne pas, ça non, Nadège vient aussi. Je l'aime bien aussi, alors.



Je vais aller acheter un rosier jaune, j'aime bien aussi les jaunes mais je ne sais pas où on en trouve. Je vais y aller avec Olivier mais avant ça il faut une bêche, alors tu vois !

Je vais demander aussi à Jean pour changer la porte de la grange, elle ferme plus, y'a la clinche qui est pétée. Non j'l'ai pas cassée ha ha ha !

Je peux refaire du vélo, avant avec mon cœur, j'pouvais plus. Pierre (le docteur) a dit que je ne peux pas trop mais un peu. Moi j'fais ma lessive moi-même, ah oui Olivier, j'ai plus de lessive non plus, j'lui dit pour pas oublier et Carine elle m'a demandé alors... Moi j'espère prendre un produit qui sent bon. Moi j'aime bien la nature alors on va prendre des bons produits qui aiment la nature. Moi j'donne aussi une fleur à la copine d'Olivier. Faut voir avec Olivier si on mettra des carottes, des choux de Bruxelles, des haricots, des petites tomates. J'ai mis des crocus. Quand les tomates sont bien rouges, on les cueille, on les mange et quand y'en a trop on les met dans une boîte au congélateur.

Je vais aux Bleuets 4 jours par semaine sauf mercredi. Je fais du cafétéria, c'est faire des sandwichs à Liège dans une école, faire des sandwichs pour les gens. Je gagne des petits sousous pour moi tout seul alors tu vois ! le mardi je fais les animaux, je nettoie les chèvres, je donne à manger aussi, les poules aussi, le canard il est plus là, il est parti dans une ferme car il attaquait les autres, les poules et tout ça. Sa canne, elle, s'est fait attaquer par le renard alors il était un peu triste. À la ferme il a trouvé une copine. Je vais à l'activité nature on regarde les animaux à la télé ou dans les bois, on écoute les oiseaux chanter, parfois on entend un pic-vert dans les bois qui fait un trou dans l'arbre. J'aime bien les animaux moi ! Aux Bleuets, je fais du vélo pour m'entraîner pour les J.O., cette année c'est chez les flamands mais je ne sais pas où. On va aussi en balade puis d'autres choses.

J'vais demander à Olivier, si il sait regarder sur Internet après un bracelet en aimant j'aime bien les bracelets en aimant.

Le weekend je me promène à Hannut en vélo ou à pieds. Quand c'est mon référent, je vais manger à La Passerelle et quand c'est Violette qui fait la nuit de samedi, je vais à chaque fois déjeuner le dimanche matin.

Moi je suis heureux en souriant.

C'est fini maintenant, je vais acheter une bêche ! Salut !

Robert qui est content

## Ma vie à La Passerelle

Moi je m'appelle Daniel, j'habite au numéro 16 route de Landen, on dit le 16 dans mon appartement supervisé au 2<sup>ème</sup> étage, au premier c'est Robert et en bas il n'y a plus personne, avant c'était Marc. Maintenant en bas on ne fait plus de studio c'est trop petit on va faire un bureau. Je crois qu'il y a moins de bruit sans lui, c'est plus calme, c'est mieux pour moi aussi. Moi j'ai 60 ans.

Ça fait longtemps que je suis à La Passerelle, je ne sais pas dire combien, il faut regarder dans ma farde. Ça fait 24 ans, c'est ça ? waouw ça fait très beaucoup ça ! Depuis 1993, c'est ça ? Mes 60 ans, on les a fêtés, on a mangé un couscous, c'est moi qui ai choisi le menu puis on est allé tous ensemble au bowling, c'était bien, j'ai aimé oui.

Je travaille à Handipart, chaussée de Waterloo à Namur. On récupère des meubles que les gens ne veulent plus. Je reste à l'atelier moi, aujourd'hui j'ai poncé des meubles qu'on récupère après on les peint puis on les remet dans les deux boutiques. Y'en a une qui s'appelle comme moi « Ravic Boutique », j'y vais le mardi seulement.

Je vais aussi chez le truc utile (Utile Ensemble) chez Martine à Lens St-Rémy pour les chevaux. Là je change les box et puis je mets de la paille propre. J'y vais le mercredi, jeudi et vendredi, 3 jours que j'y vais là. J'aime bien, je m'entends bien avec Martine.

Y'a quelque chose que je voudrais dire, je viens de changer de référent. C'était Olivier, il est resté longtemps avec moi, c'est pas avec Olivier qu'on a retrouvé la famille, c'était avec toi Violette et Chrystel je crois. Olivier il s'est bien occupé de moi, on a bien travaillé ensemble. C'est même avec lui que j'ai été voir Anderlecht-Standard, on est allés nous deux jusqu'au stade. Jean Dufour n'avait que deux tickets alors on est allés Olivier et moi et j'ai bien aimé aussi.

Tous les lundis, on fait les courses avant on regarde dans le frigo ce qu'il y a et ce qu'il y a pas et bien on rajoute dans la liste.

Maintenant, on fait les menus avec Nadège, c'est ma nouvelle référente, c'est une femme cette fois-ci, ça change un peu. Elle est bien, je trouve, je suis content voilà. Mon ménage, c'est moi qui le fais tout seul tous les lundis normalement. Puis on fait les charges communes Robert et moi, une fois je fais deux et puis une fois c'est Robert qui fait deux. On fait tout pour que la maison soit en ordre. Je trie mon linge aussi et je mets tourner mon linge tout seul, ça ça va.

J'aime bien vivre dans mon appartement. J'ai pas envie de changer. J'ai ma télévision, j'ai un écran plasma, ce n'est plus la télé qu'on avait l'habitude, j'ai changé. Le lundi, je soupe chez moi, Nadège vient manger avec moi. Les autres jours, beh, je viens manger le mardi à la Passerelle, le mercredi je réchauffe un plat que j'achète au GB, le jeudi je mange à La Passerelle, le vendredi j'ai mon plat que Marie-Catherine, la cuisinière de La Passerelle m'apporte quand elle a fini de travailler. Le samedi je ne viens pas manger à l'aubergement mais le dimanche je viens souper, voilà c'est tout.

Moi, je pars souvent en vacances avec Le Silex c'est un centre de loisirs de Bruxelles que je connais depuis longtemps, depuis avant La Passerelle et je continue ça je n'arrêterai pas. Ma marraine, Carine, elle m'a connu au Silex. Bernadette c'est ma truc de bien (administratrice de biens), elle, elle travaille au Silex, c'est plus facile pour moi comme ça on s'arrange pour les vacances. Je pars deux ou trois fois par an. J'ai déjà été dans plusieurs pays différents, j'ai été voir le débarquement de Normandie, j'ai été dans une mine où ça a pris feu, au Bois du Casier. J'ai été en France, en Italie aussi, je ne me rappelle plus de tout.

J'ai le rêve de trouver une copine mais c'est difficile. Je me sens parfois un peu seul mais je suis habitué quand même. On verra peut-être un jour ou pas, je ne sais pas moi, voilà

Daniel,  
Bénéficiaire du 16

## **Tous les rêves sont en nous...**

Cette année, une fois n'est pas coutume, nous allons rédiger notre témoignage à quatre mains. Nous mettrons donc les bouchées doubles pour apporter notre pierre à l'édifice collectif qu'est ce nouveau et fameux rapport d'activité.

Nous, c'est Nadège et Olivier. Cela fait respectivement 11 ans et 6 ans que nous sommes éducatrices à La Passerelle. Mais qu'est ce qui nous amène cette année à rédiger ensemble un témoignage de notre expérience ? Pour bien nous faire comprendre, il nous semble important de planter le décor à l'origine de nos réflexions.

Pour bien nous faire comprendre, replantons le décor qui est à l'origine de nos réflexions. Comme vous avez déjà très certainement dû le percevoir au fil des pages déroulées de ce rapport d'activités, La Passerelle poursuit son processus d'innovation en ouvrant cette année une nouvelle maison d'appartements supervisés située à quelques mètres de l'aubergement.

L'idée d'**ouvrir cette nouvelle maison** remonte à quelques années déjà, lorsque l'équipe éducative a fait le constat qu'une étape supplémentaire, en quelque sorte une nouvelle passerelle compléterait encore un peu plus notre panel de formules complémentaires de logements supervisés. En effet, plusieurs bénéficiaires émettaient, il y a quelques années déjà, le désir de s'installer dans un logement qui leur offrirait plus d'intimité, un peu plus d'autonomie, de liberté aussi... Et tout un travail pour soutenir leurs attentes a été mis en place par l'équipe éducative tant au point de vue des compétences pratiques qu'au point de vue de l'équilibre psychique, l'un n'allant pas sans l'autre.

Car en effet, savoir vivre et s'épanouir en appartement supervisé, prendre une certaine responsabilité dans sa vie, ne se résume pas à savoir faire son ménage ou à préparer ses repas mais est beaucoup plus complexe que cela. Savoir, par exemple, faire appel à une aide adaptée en cas de besoin et dans un délai assez rapide est déjà tout un programme pour certains bénéficiaires. Notamment parce que cela implique, entre autre, de **savoir décrypter ce qu'est une situation de danger** et de savoir appeler à l'aide le cas échéant. Savoir, autre exemple, se protéger d'intrusions extérieures, placer des limites, différencier l'intime, le privé et le public sont autant de dimensions tout aussi vastes et complexes. Sans oublier évidemment tout ce qui tourne autour des périodes de transition et de changement lorsque l'on quitte une vie de groupe pour assumer ou tenter d'y arriver une certaine solitude sans avoir encore vraiment construit de **nouveaux repères** pour se sécuriser.

Nous l'avons déjà dit, ouvrir une nouvelle maison requiert tout un travail en amont. À l'époque, plusieurs bénéficiaires, surtout de la gente féminine ont fait un réel travail sur elles-mêmes, soutenues par nos accompagnements quotidiens tant individuels que de groupe. Mais ces candidates qu'on aurait pourtant pu croire, au regard de leurs compétences pragmatiques, prêtes à traverser La Passerelle éprouvaient encore de réelles difficultés à **protéger leur intégrité physique et psychique**. Elles avaient pourtant déjà développé leur potentiel et beaucoup de compétences dans différents domaines, il n'en restait pas moins que l'équipe éducative ressentait encore un certain malaise à l'idée de les voir partir habiter au centre de Hannut où se situent d'ailleurs la plupart de nos appartements supervisés. Nous avons bien sûr déjà deux studios de l'autre côté de la cour de l'aubergement, mais ils étaient déjà occupés et nullement prêts à se libérer. Néanmoins nous ne pouvions pas faire fi de ce malaise, l'ignorer ou le mettre de côté, c'est en le prenant en compte, en l'analysant et en tentant d'y répondre que très vite l'idée d'une nouvelle formule de logements très proches de l'aubergement nous est apparue. Cela permettrait effectivement à certaines de nos bénéficiaires de franchir le pas de l'appartement supervisé tout en restant très proche, en ayant « presque » par la fenêtre une vue sur la maison mère, et en étant « presque » sous le regard des éducatrices qui s'y trouvent.

Dès lors, maintes **réunions, débats et réflexions** ont été mises en place pour réfléchir, imaginer et analyser les possibilités de concrétiser un tel projet. Beaucoup de questions, d'enthousiasme et d'émulation ont alors cohabité avec des incertitudes, des peurs avec aussi la confrontation de la réalité des moyens humains et financiers. Le conseil d'administration par l'intermédiaire de Jean notre directeur et de Violette, notre responsable pédagogique, a accueilli nos demandes, a participé à la réflexion sur les finalités de ce nouveau projet et surtout sur les moyens à trouver pour y arriver tout en maintenant un équilibre financier salubre de l'ensemble de notre service.

A l'époque, nous sommes d'abord partis sur l'idée de louer une maison pour y abriter une petite communauté de femmes qui, ensemble, pourraient tenter de se protéger les unes les autres plus efficacement et de s'épauler dans ce challenge. Mais quelques années plus tard, une maison à quelques pas de l'aubergement a été mise en vente. Cette opportunité était suffisamment rare que pour tenter de l'exploiter. Et vu le potentiel de ce bâtiment et sa situation, le débat a été rapidement réamorcé en équipe et en Conseil d'Administration. Finalement, **l'achat du « rw2 »** a été concrétisé fin 2013. Puis, peu à peu, au fil de nos échanges, la petite « communauté » imaginée s'est métamorphosée en maison subdivisée en cinq appartements disposant chacun d'une salle de bain, d'une cuisine, d'un salon et d'une chambre, le tout en gardant également une pièce commune au rez-de-chaussée de la maison. Celle-ci revêt son importance dans le sens où elle aura pour fonction tant de permettre aux habitantes de se réunir que de se réjouir autour d'un repas, pour un anniversaire ou toutes autres fêtes. Et fin 2015, les travaux ont commencé après avoir planché sur les plans, la configuration des pièces avec notre architecte. Ils se sont poursuivis durant toute l'année 2016.

Parallèlement, **l'équipe éducative a planché sur le projet pédagogique** pour voir comment compléter notre passerelle d'une formule supplémentaire et complémentaire tout en la reliant au projet global.

Qui dit changement de cette ampleur dit aussi réorganisation globale du travail tant dans la répartition des références que dans celle des lieux de vie. En effet, chaque maison est coordonnée par deux éducateurs, un homme et une femme qui se répartissent les références et une attention particulière à l'ambiance et au confort dans le bâtiment.

Et nous voilà, nous, le duo mixte d'éducateurs spécialisés, chargés, avec le soutien de l'équipe éducative, de coordonner cette nouvelle maison, mais aussi la maison du 16, du centre de Hannut que l'un d'entre-nous coordonnait déjà seul et dans laquelle ne réside plus actuellement que deux bénéficiaires au lieu de trois, ce qui est plus adapté vu la configuration des locaux. **Coordonner ensemble** ces deux maisons nous permet également de former un duo comme dans toutes les autres maisons. Cette fonction, nous l'avons choisie et espérée...

Et voilà, nous sommes, dès avant l'entrée, présents pour soutenir les nouvelles habitantes du 2 dans leur projet de transition. Ces bénéficiaires qui doivent peu à peu **apprivoiser un nouveau lieu de vie**, se retrouvent dans une nouvelle dynamique de groupe naissante, avec pour certaines un nouveau référent à investir, de nouveaux repères à créer, un sentiment de sécurité à retrouver...

C'est ainsi que dans un premier temps, avec le soutien de leur ancien référent, nous les avons, aiguillées sur le choix de la couleur des murs, le choix des meubles et l'aménagement de leur nouveau logement.

Elles se sont ainsi installées chacune dans **leur nouveau chez soi**. L'objectif étant que celui-ci soit personnalisé et devienne leur refuge, leur nid leur permettant ainsi de déployer leurs ailes dans cette nouvelle vie en appartement supervisé, à l'exploration et l'expérimentation de liberté supplémentaire nouvellement acquise. Nous les avons accompagnées également à investir les lieux en y intégrant tout ce qui leur apportait déjà auparavant une certaine sécurité : photos, décors, souvenirs ...

Il est important de préciser que pour certaines d'entre elles, choisir des meubles, figoler sa déco, créer une ambiance intérieure, **tout cela est une première** qui fait pétiller dans leurs yeux la joie, le bonheur et la reconnaissance. Telle, par exemple, Ariane qui, pour choisir son divan n'hésite pas, au magasin, à s'asseoir, se relever, se réasseoir sur différents divans successifs jusqu'à ressentir le confort qu'elle recherche, sourire et choisir. Moments simples et émouvants...

Dès que l'installation globale s'est en partie clôturée (car les finitions prendront encore certainement du temps), nous avons organisé **les premières réunions de coordination**. Pour rester en cohérence avec le fonctionnement global de La Passerelle, nous avons gardé le lundi comme jour de réunion des habitantes.

La toute première rencontre alors que nous les aiguillons vers l'organisation du fonctionnement de la maison, des heures de visites, des tâches communes,... elles, elles continuent à rêver en s'imaginant chacune acquérir un petit compagnon à plumes ou à poils, chacun son animal... Il faut dire que de notre côté, on y a participé, en rêvant de notre futur poulailler. **On s'est donc laissé le temps d'ensemble rêver...**

Et finalement, on a été ébloui et sensibilisé par leur fraîcheur et leur capacité à prendre encore le temps de rêver sans se laisser submerger par les contraintes de la réalité. Elles en ont à nous apprendre aussi sur le sens de la vie ! Tout ce temps, loin d'être du temps perdu sert vraiment de manière chaleureuse et complice à se sentir bien ensemble et à **créer les premiers liens d'appartenance**. D'ailleurs tout en nous remémorant ces anecdotes, le sourire s'empare de nos lèvres...

Lors de cette rencontre encore, chacune se met à lancer des **invitations** par-ci, par là les unes vers les autres, tantôt pour dîner ou goûter, tantôt pour regarder la TV ou simplement pour partager un brin de causette. Mais par la suite, on a pu observer que personne n'a vraiment respecté les moments de rendez-vous fixés. Par contre, elles en ont créés d'autres avec d'autres projets. En tout cas, aucune n'a perdu **le sens de la rencontre** et de la convivialité mais l'a intégré dans le ressenti du moment laissant davantage de place à la spontanéité et au ressenti présent. Ce type de fonctionnement semble d'ailleurs perdurer dans le temps et semble tout à fait les satisfaire.

Chaque lundi, un repas commun est également pris ensemble chez l'une ou chez l'autre, à tour de rôle. Loin d'être une obligation éducative, ce rituel naissant répond à un réel souhait de leur part. Voici une nouvelle opportunité d'enclencher, à l'occasion d'un moment partagé, des échanges entre elles et avec nous.

Ces débuts dans leur nouveau logement semblent les mettre dans **un sentiment festif** continu si bien que chaque fois que l'on se réunit, elles désirent faire un gâteau, préparer une surprise comme pour fêter l'événement. Notre travail consiste alors à tenter de les amener doucement à **changer de représentation** : ce n'est pas parce qu'on se voit tous ensemble qu'un dessert doit chaque fois sceller ce moment-là. En effet, la relation autour d'un thé ou d'un café... suffit amplement à agrémenter la rencontre. Ceci nous donne l'occasion également d'amener les questions d'équilibre alimentaire et de relier le projet de diététique travaillé globalement à La Passerelle.

Nous n'avons ici soulevé que les prémices du travail que nous avons enclenché au sein de cette nouvelle maison. Il y a encore ces **milles et un rendez-vous individuels** de chaque référent, chez chacune d'elle pour discuter, rassurer, préparer la liste des courses et les menus, pour parler de la cohabitation, de leurs peurs, pour prévoir des visites ou des soupers à l'extérieur... pour encore soulever des questions d'hygiène personnelle ou d'entretien de leur appartement ou simplement pour voir comment elles se sentent face à **leur nouvelle solitude**.

Avant de clôturer ce témoignage, il nous semble important de préciser que tous ces changements sont également présents chez nous : changements de référés, de coordination de maison, d'organisation de travail, d'horaires, de missions...

Par ailleurs, nous devons tous, dans l'équipe éducative et de logistique, **assumer une charge de travail plus importante** sans bénéficier de plus de moyens. Nous ne nous plaignons pas, nous le savions et nous l'assumons mais nous le soulignons légitimement ici.

Dans cette nouvelle dynamique, à la maison du 2, les demandes et les projets fleurissent à bon train. Nous nous retrouvons poussés par une **certaine émulation** collective à rêver à des projets possibles qui vont de la création d'un potager collectif, à l'adoption d'animaux domestiques en passant par la mise en place d'un poulailler et il est judicieux d'ouvrir les points de suspensions.... Pour laisser **une place à l'imprévisibilité**.

Nous nous rendons compte que la réalité nous impose de ralentir le tempo et attendons plutôt avant de nous lancer dans de nouveaux projets, que nous, bénéficiaires comme éducateurs ayons eu le temps de déguster et de digérer tous ces changements qui viennent et sont encore en train de se produire. Nous avons, en effet, **besoin de temps** pour créer de nouvelles balises, de nouveaux repères dans ces nouveaux espaces au creux de ses nouvelles modalités relationnelles.

Nous clôturons ce témoignage en soulignant le fait que La Passerelle est et reste une institution vivante et vivifiante qui maintient la motivation tant chez ses bénéficiaires que chez les travailleurs. Mais **La Passerelle, c'est qui ? C'est NOUS !**

Nadège et Olivier,  
Educateurs et coordinateurs du 2 et du 16

« Les projets sont les promesses de l'imagination faites au coeur. »

*JL Vaudoyer*

## **Partir mais rester près de ma famille Passerelle**

J'habite à La Passerelle depuis 2008, je m'appelle Yves et j'ai 33 ans, situation célibataire malheureusement.

Je suis toujours resté à l'aubergement, mais je reviens de loin, ça oui. Fin 2014, j'ai fait un séjour de un mois et demi au 13 à Hannut.

Ça s'est bien passé mais je ne me sentais pas trop en sécurité car je me sentais trop loin des éducateurs. Je téléphonais souvent, j'ai même téléphoné une fois à Violette pendant mes cours tellement j'étais angoissé et j'avais besoin de lui dire que j'avais envie de revenir à La Passerelle, elle a bien senti dans ma voix que ça n'allait pas.

Elle m'a proposé de me voir vite avec Michel et François, mon référent de l'appart et mon référent de l'aubergement, ils étaient là tous les deux pour me soutenir. On s'est vus et on a décidé ensemble que je revienne à l'Aubergement.

Je n'ai pas vécu mon retour comme un échec mais comme une réussite car je suis quand même resté au 13 pendant un mois et demi. On m'a expliqué que la solitude, ce n'est pas toujours facile. Ça m'a fortement soulagé de revenir à l'aubergement.

Après, j'ai refait une demande pour faire un essai au 9, c'est beaucoup plus près, c'est de l'autre coté de la cour. Là, je suis à coté des éducateurs. Et voilà, j'y suis pour de bon. Ce samedi-ci, ça fera deux mois que je suis enfin dans mon petit studio tout près des éducateurs.

La Passerelle m'a donné des casseroles, de la vaisselle, tout pour la cuisine enfin. Maryline m'a donné une télé dont elle ne se servait plus. J'attends toujours que mon administrateur verse de sous pour quelques achats et pour ma répartition financière. Je ne sais pas ce qu'il se passe. Heureusement François, mon référent, me soutient.

Maintenant j'ai mon chez moi, ça me fait plaisir. Marc, mon voisin, il a quitté le 16 à Hannut pour se rapprocher lui aussi. Il est beaucoup mieux, c'est un nouveau Marc, on ne le reconnaît plus.

Lui aussi, ça lui fait du bien d'être tout près de La Passerelle. À nous deux, on fait la maison du 9. Ensemble, on partage les communs. Ça veut dire les sanitaires, la douche et tout ça. Lui, il fait sa lessive à l'aubergement car il a besoin d'un peu plus d'aide. Moi je fais ma lessive tout seul, chacun ses capacités, c'est tout.

Moi aussi, je suis un homme nouveau, je me plais très bien dans mon petit studio et ça m'y plaît d'y rester et j'ai pas envie de revenir à l'aubergement cette fois-ci. Je suis près, j'y reste et j'y tiens à ma chambre du 9.

Maintenant avec mon cher éduc que j'apprécie et qui est content de mes efforts, je parle de François évidemment, et je ne changerais pas de référent pour rien au monde, sachez-le. C'est un éducateur en or, avec lui je fais ma liste de courses pour la semaine et mes menus. Et ma chère mère est contente de voir son fils évoluer, oh oui.

Je dois aussi être aidé dans ma santé actuelle pour équilibrer mon alimentation. J'ai passé des tests médicaux et ouille, faut faire gaffe aux excès sinon...

Pour m'aider, je laisse ma charcuterie à La Passerelle et chaque jour, je viens chercher ce que j'ai besoin pour éviter de tout manger d'un coup.

Je suis venu trouver moi-même l'éduc de permanence pour parler de mes tentations de manger plus et voilà, on a arrangé ça. On m'a dit que j'ai déjà fait un bon pas en venant parler à l'éducateur, c'est une façon d'avancer, dire ce qui est difficile et se faire aider. Tous les mardis aussi, je fais à manger chez moi et ça me plaît bien.

Comme activités, je vais à Inter-Actions à Utile Ensemble (UE). Je vais en cuisine les lundis après-midi pour préparer les repas pour les membres de la Croisette. Puis tous les 15 jours, je vais faire une activité de bénévolat à la Croix Rouge, on décharge la camionnette de la nourriture de la banque alimentaire.

On range dans les congélateurs, dans les frigos ou dans le bureau. Après, on va chercher les aliments pour compléter les colis du lendemain pour les nombreuses familles dans le besoin.

On participe avec UE à la campagne « Hannut propreté », on va dans le grand Hannut, dans les villages et on ramasse les déchets. J'apprécie bien cette activité, oh oui. Je retourne à la SRPA et pendant que les autres vont promener les chiens, moi je vais faire des câlins aux chats parce qu'eux, ils ne sortent pas. Parfois, les voir seuls et abandonnés, ça me fait mal au cœur. Eux aussi, ont beaucoup d'amour à donner. Ça me rappelle le chat que j'ai eu et que je n'ai plus malheureusement.

Une des choses qui me trotte dans la tête, c'est les sous, j'aimerais un jour savoir gérer. Les sous, ça chatouille, ça brûle les mains. Je ne suis pas encore capable de gérer ma carte de banque tout seul.

Je m'en sors bien dans ma situation de maintenant, il ne faut pas aller trop vite sinon on brûle les étapes, on s'casse la figure et ça fait mal. Quand j'ai besoin d'argent, je vais trouver l'éduc et on regarde mon contrat financier. Chacun a le sien qui est différent de l'autre, et oui, chacun a des besoins différents.

Je n'ose pas encore penser à plus tard car je me vois mal vivre seul. J'ai besoin d'être raccroché à la famille Passerelle, ça s'est fort important pour moi. Mon équilibre il est ici...

Un jour peut-être seul... ou peut-être pas, on verra.

Yves,  
Bénéficiaire du 9



## Au 9 je m'amuse mieux

Moi je vais parler du 9. Le 9 c'est le studio où je suis. J'explique, avant j'étais dans un studio route de Landen 16 à Hannut et maintenant j'ai changé, je suis au 9.

Au 16, c'était tout petit, les éducateurs et Violette trouvaient tous que c'était trop petit. Quand c'est grand on sait ranger comme il faut mais quand c'est petit on y arrive pas.

Depuis que je suis au 9, je suis plus calme, je suis près de l'aubergement. J'ai aussi une nouvelle médication, ça m'aide aussi un tout petit peu.

En changeant de maison, j'ai une nouvelle référente, c'est plus Olivier, c'est Aurélie. C'est bien et j'essaie de ne pas crier sur elle sinon zou on appelle Violette et hop réunion et on va encore jouer à Gargamel. Gargamel c'est celui qui se fâche, le Marc qui se fâche et Spirou c'est celui qui est doux, c'est celui qui gagne.

Gargamel, je l'ai laissé en Alsace quand je suis parti en vacances avec la Croisette. Il ne reviendra plus, il s'est perdu... non il ne retrouvera plus son chemin.

Moi je me sens beaucoup mieux plus près de la Passerelle, je me sens moins seul et je fais moins de bêtises aussi. Je soupe à l'aubergement, je prends encore mes douches ici aussi.

Puis de temps en temps aussi j'aide Mario (l'ouvrier polyvalent), tantôt d'ailleurs j'ai brossé le devant de La Passerelle.

Avec Violette aussi ça va bien, je lui offre son petit déca tous les soirs ou après le repas, je sais qu'elle aime bien.

Avec Jean aussi je m'entends bien, on fait toujours ensemble mes petits contrats pour aider Mario.

Avec Jean-François aussi je m'entends bien, il est très sympa.

La Passerelle c'est un centre qui me plaît bien. Avant j'ai déjà eu envie de partir mais maintenant que je suis bien au 9 je n'ai plus du tout envie de partir, voilà c'est tout

Marc,  
Bénéficiaire de l'appartement supervisé 9.

## **Partir fait partie de la vie mais...**

Depuis le temps que je travaille ici à La Passerelle, c'est-à-dire depuis 2002, je me sens toujours aussi bien. Le temps renforce plutôt mon attachement, plutôt que le contraire, ça c'est sûr et certain.

C'est un peu comme une famille et quand quelqu'un part pour différentes raisons, il y a une certaine tristesse à se quitter. Je pense surtout à Alicia qui a dû trouver un autre institut plus adapté à ses besoins suite à de nouveaux handicaps physiques. C'est dur car elle aurait voulu rester parmi nous.

On s'attache, on fait partie de leur confiance, on fait en quelque sorte partie de leur vie aussi.

Et si au fond de moi, je suis bien conscient qu'elle n'aurait pas pu rester avec nous car après son opération au cerveau elle a gardé des séquelles physiques et on n'est pas suffisamment équipé pour bien nous en occuper, je me demande quand même ce qu'on aurait bien pu faire... Je suis sensible, voilà c'est ça.

Pourtant je sais qu'elle a été fort bien accompagnée, que les éducateurs de La Passerelle y sont allés toutes les semaines, plusieurs fois même et Violette a toujours été là pour la soutenir, sa maman aussi elle l'a aidée à aménager sa nouvelle chambre au Bercaïl et encore maintenant. Moi aussi j'ai eu l'occasion d'aller la voir discuter avec elle.

D'ailleurs on va faire une fête pour lui dire au revoir. Jean m'a mis au courant de toutes les étapes. Heureusement ça m'a aidé de savoir tout ce qui a été mis en place pour l'aider à passer ce cap difficile. Mais je sais qu'ici, on fait plus que son possible, je n'ai pas de doute là-dessus.

Un jour, un stagiaire m'a demandé si je me sentais plus ouvrier ou plus éducateur. J'ai réfléchi, et ici à La Passerelle, l'un n'a pas plus d'importance que l'autre, on est tous sur le même pied d'égalité et ça, ça me fait chaud au cœur.

J'ai moi aussi, en tant qu'ouvrier, un rôle éducatif et affectif même auprès de nos bénéficiaires. Améliorer leur confort en améliorant leur logement fait partie de mes missions et à cette occasion, on crée ainsi des relations fortes et proches.

Il y a de plus en plus de travail et voilà une nouvelle maison qui s'ouvre... comment va-t-on faire ? Va-t-on s'en sortir ? Ça me fait penser à la réflexion de Samir l'autre jour, alors qu'il avait été agressif avec moi... on le voit avec Violette et il finit par dire « j'étais fâché sur toi car je ne te vois plus beaucoup, t'as plus de temps de prendre un café avec moi », je ne peux plus être fâché sur lui en entendant des paroles comme ça.

Quand je vois aussi Françoise qui a du mal à reprendre sa respiration tant elle est en effervescence et heureuse de me montrer son nouvel appartement et sa facilité d'avoir son petit chez elle tout beau, je suis une nouvelle fois touché.

C'est plus qu'un travail tout ça et ici je suis utile et humain, mon travail sert vraiment à quelque chose pour des personnes qui valent vraiment la peine. Ce sont autant de raisons qui font que j'y tiens plus qu'à une profession.

Avec Steve, Marc et bien d'autres, il y a une belle complicité qui ne m'empêche pas quelque fois de les faire réfléchir, de les sermonner quand ils colportent des rumeurs sur d'autres bénéficiaires ou bien sur les éducateurs. J'essaie de les faire réfléchir, j'en parle à l'équipe et tous ensemble, on fait avancer le schmilblick pour que chacun progresse à son rythme.

J'ai commencé par parler de ma difficulté à voir partir des gens, je ne peux pas m'empêcher de penser à Jean notre directeur qui dans trois ans va aussi nous quitter. Ça me fait vraiment peur car pour moi c'est plus qu'un directeur. En effet, au fil des années, une confiance, une complicité et un attachement se sont créés. Il a bien le droit de prendre sa pension ça c'est certain, il a été tellement méritant, comment va-t-on faire sans lui ? Lui il dira y a pas de soucis car il est modeste mais moi, je sais que quelqu'un comme lui ne court pas les rues.

Mais heureusement, l'équipe éducative restera, ça, ça me rassure et on se soutiendra tous dans ce grand changement. J'espère que notre philosophie continuera comme maintenant car je me demande réellement s'il existe un autre institut où on est autant entendu, moi je n'en connais pas en tout cas.

Mais en restant tous solidaires et en défendant nos belles valeurs, on y arrivera... Pour nos bénéficiaires, on ne peut pas baisser les bras !

Mario,  
Ouvrier social polyvalent  
et bien plus encore

## **Bientôt la retraite mais...**

Ça va faire bientôt douze ans que je travaille à La Passerelle. Il ne me reste plus que deux ans avant le jour de ma retraite. Mais à ce qu'il paraît, après la retraite, on a encore le droit de travailler un certain nombre d'heures. Dans ce cas-là, moi je continue ici évidemment, pas ailleurs hein !

Mon travail, il se multiplie comme des petits pains. Ben oui, on a ouvert encore une nouvelle maison et zou bonjour le boulot.

Je travaille à trois quart temps. Mon boulot consiste à nettoyer de la cave au grenier avec heureusement une aide de Véronique qui est engagée dans le cadre de l'article 60 et qui vient deux après-midi et une journée entière. Ça me soulage quand même ça oui... Moi j'aime tout à La Passerelle les bénéficiaires, les éduc, mon directeur, tous mes collègues et petit bonus Loukoum notre chat.

Avec le personnel de logistique, nous suivons tous toujours depuis quelques années, ça doit faire quatre ou cinq ans maintenant je crois, une formation, sur le handicap avec d'autres services et ça me plaît toujours. Voir comment ça se passe ailleurs, échanger et voir d'autres avis, des petits trucs parfois aussi.

J'apprécie particulièrement notre formateur J.L. Wasmes. Car il explique bien, il est sympa et très présent. C'est vraiment agréable de l'écouter. Pourtant, au début je ne voulais pas y aller. J'avais peur d'être mal à l'aise et de ne pas savoir répondre si on me posait une question. Oui, l'inconnu me faisait peur. Je trouve dommage qu'il n'y ait pas plus de services, c'est tellement intéressant. Pas un trop grand groupe non plus, ce serait pas facile de s'exprimer.

Ah oui, je nettoie aussi, avec un bénéficiaire, son studio. Il a déménagé, il est revenu plus près de La Passerelle, c'est plus facile puis il a l'air mieux aussi. Puis je nettoie les pièces communes de chaque maison, le 16, le 13, le 9 et 2. Puis y a les bureaux aussi et la salle de réunion sans oublier le principal, l'aubergement.

J'estime que c'est important qu'il fasse propre, pour tout le monde pour nos bénéficiaires ; par exemple quand je viens de nettoyer la cuisine et qu'il y en a un qui entre et qui lance « Oh ça sent bon ! » c'est agréable tout de même. Puis quand c'est propre, c'est plus beau, plus accueillant aussi et chaleureux.

Comme le travail déborde, j'ai demandé à avoir un lave-vaisselle, y'a peut-être plus urgent, je sais pas, j'espère ne pas attendre des années, je ne serai plus là alors. Après tout, je ne suis pas très exigeante non plus, je crois. Même parfois, je viens quand j'ai congé, lundi de Pâques parce que l'année dernière, je suis venue. Férié ou pas, il faut que ce soit propre, non ! Et puis j'aime autant être au boulot, voilà.

Marie,  
La fée du logis

## L'explication du changement

Je m'appelle Maryline, j'ai 40 ans, j'habite à La Passerelle toujours à l'hébergement. J'ai fait une demande en 2001 puis j'ai fait mon séjours de découverte en 2004 et je suis entrée pour une vraie place le 14 février 2005, ça fait déjà 12 ans.

J'ai déjà fait deux expériences en appartement supervisé, une au studio juste à coté de l'aubergement et l'autre au 13 dans le centre de Hannut avec mon amoureux. Mais je n'étais pas encore vraiment prête alors je suis chaque fois revenue à l'aubergement. J'ai travaillé beaucoup, beaucoup sur mes difficultés avec mon thérapeute et Violette puis avec ma référente et tous les autres éducateurs.

À ma thérapie après, j'y suis aussi allée quelque fois seule. Au début, je n'osais pas, j'avais trop peur. Maintenant, je suis prête à m'envoler, et en février prochain, je vais déménager et habiter dans un appartement dans la nouvelle maison. Ah oui, La Passerelle ouvre une nouvelle maison avec cinq nouveaux appartements. La maison est à cent mètres de l'aubergement dans la même rue. Ça, ça me rassure comme ça si il y a quelque chose, je peux téléphoner ou aller trouver l'éducateur.

Mon appartement est situé au premier étage : j'ai une grande cuisine, un salon, une chambre et de la fenêtre de ma chambre je vois un peu La Passerelle. J'ai une douche aussi et une toute petite pièce pour faire un coin zen pour me détendre.

J'ai choisi les couleurs de chaque pièce, c'est la première fois que ça m'arrive, ça me fait très plaisir d'être dans mes couleurs. Je suis allée chez Ikea choisir des meubles, aussi une table, des chaises, un fauteuil et tout ce qu'il faut enfin. Je dois encore y retourner pour acheter des casseroles, une passoire et tout pour ma cuisine. Après pour que ce soit beau, encore plus beau, je ferai de belles décorations zen. Je mettrai aussi des plantes vertes, j'adore les plantes, je les soigne, je leur parle, ça me fait du bien, ça me détend. Déjà quand je vivais encore avec ma maman, je m'occupais des plantes vertes, ça continue et ça ne changera pas, j'ai la main verte alors voilà. Je mettrai aussi des petites lampes pour faire un bel éclairage, j'achèterai des petits bibelots et des cadres. Ça va être chouette. Ça sera enfin chez moi.

L'année 2016 a été une année très importante pour moi, j'ai réalisé un grand grand projet, j'ai dû attendre un an pour y arriver, j'ai dû beaucoup me préparer et j'y suis enfin arrivée, j'ai réussi. Je me suis fait opérer le 12 janvier et après un an, j'ai enfin le corps que je veux, je suis mince, j'ai la taille mannequin. C'est top car je sais maintenant courir, monter les escaliers sans être trop essoufflée, je sais mettre de beaux habits que je choisis pour être belle. Je suis beaucoup mieux dans ma peau et dans ma tête aussi. La nouvelle Maryline est née. Y'a eu des moments durs mais j'ai été bien suivie et Sophie (éduc) m'a beaucoup aidée aussi. Pour me préparer des soupes et des plats. Maintenant, je mange normalement mais moins qu'avant évidemment.

Maintenant, je donne mes vêtements trop larges à quelqu'un qui en a besoin pour lui faire plaisir. J'en ai reçu moi aussi avant de quelqu'un qui s'était fait opérer aussi ; maintenant c'est mon tour, la roue tourne dans le bon sens non ?!

Comme je change de maison, je vais changer de référente. Ça va être Nadège enfin c'est déjà elle, on change avant que je déménage c'est plus facile pour moi. Au 2, c'est ma nouvelle maison, après y aura un potager et des poules pour avoir des légumes et des œufs frais. J'aurais mon morceau de jardin et je planterai des poireaux, j'aurais mes légumes frais.

Je continuerai à aller aux Bleuets (centre d'accueil de jour de Amay) j'aime beaucoup mais je n'irai plus que quatre jours. J'aurais comme ça un jour de congé pour m'occuper de mon appartement et pour faire mes menus, ma liste de courses et mes courses. Ça fait longtemps que je demande pour avoir un jour de congé par semaine mais c'est difficile à bouger.

Dans un premier temps, je viendrai tous les jours au matin à l'hébergement chercher mes médicaments après on verra si je peux les avoir chez moi.

Je vais inviter des gens chez moi, ma sœur et mon thérapeute pour leur montrer mon appart. J'inviterai mes amis, mes éducateurs pour manger un petit bout avec moi ou boire un thé.

Le changement me fait quand même un peu peur même si je suis très contente de m'envoler, c'est nouveau, très nouveau mais j'ai quand même un peu la pression. Mais ne je pars pas toute seule, y'a Bénédicte, Ariane, Françoise et après peut-être Mariana. Alors ça va, je ne suis pas toute seule, je connais déjà tout le monde. C'est comme un rêve qui se réalise, comment dire, c'est excitant.

Je pourrai recevoir aussi parfois mon amoureux en soirée mais sans aller trop vite, à mon rythme.

Oui, l'année 2016 est une fameuse année et l'année 2017 sera aussi belle puisque je serais enfin chez moi.

Maryline,  
bénéficiaire de l'hébergement et future bénéficiaire du 2

## **Mon studio, il est trop beau**

Je me souviens, je suis entrée à La Passerelle en octobre 2002 à la place d'Helmut, eh oui ça fait 15 ans que je vis à Crehen.

Moi c'est Françoise, j'ai 46 ans.

Avant je vivais chez maman et j'allais déjà aux Bleuets (service d'accueil de jour) à Amay, j'y vais depuis juillet 1992.

Je suis d'abord venue à l'aubergement, je me souviens plus combien de temps j'y suis restée, il faut aller voir dans ma farde. J'y suis restée deux ans seulement, c'est pas beaucoup mais tant mieux car j'aime mieux mon appartement supervisé car à l'aubergement, on ne fait pas ce qu'on veut.

Après, je suis allée au studio 9 de l'autre côté de la cour c'est presque comme chez ma marraine presque les mêmes pièces. J'ai appris à faire mes cours, à cuisiner, à nettoyer, à lessiver, à repasser,... un peu de tout, j'apprends de tout moi. Ah oui, pour mes sous, pour mon budget alimentaire, j'ai appris aussi.

Et maintenant, je viens de déménager depuis février, il y a plus ou moins deux mois pour aller dans la nouvelle maison. Il y a cinq appartements dans la maison et moi je vis au premier étage, Maryline à gauche et moi à droite, chacune son côté, voilà.

Y'a que des femmes au 2 et ça c'est cool parce que avec les femmes, je m'entends bien, avec les hommes aussi mais y'en n'a pas, alors on ne se dispute pas.

Comme j'ai changé de maison, j'ai dû changer de référente, avant c'était Aurélie et maintenant c'est Nadège. Beh oui au 2 c'est Olivier et Nadège qui s'occupent de la maison alors voilà.

Moi je suis contente d'aller au 2 car c'est plus grand. J'ai ma chambre, mon salon, ma salle de bain et mon WC à moi, c'est plus adéquat.

Avec Nadège, c'est moi qui ai choisi les couleurs : le salon est en jaune clair, la cuisine bleue, ma chambre rose et ma salle de bain bleue, voilà.

J'ai aussi choisi mes meubles, j'ai été chez Ikéa avec Olivier et Nadège. J'ai choisi des meubles blancs. J'ai aussi mon bureau et mon ordinateur.

Au 2 on a réunion tous les lundis soir à 20 heures. Avant, on fait un souper en commun chacun à notre tour, c'est chouette.

On a un jardin aussi, Maryline et Laurent ont commencé à travailler dedans, un jour y'aura des légumes frais.

J'ai dit à maman que j'ai déménagé, elle a dit c'est bien, un jour j'irai boire une tasse de café chez toi avec Isabelle, ma sœur. Thierry son copain, Marie et Thomas, ma filleule et mon neveu. On sera bien tous ensemble chez moi, moi j'aime bien recevoir ma famille.

Bientôt, y'aura l'inauguration, c'est vendredi prochain, le 28 avril. Maman et Isabelle viennent, je suis super contente. C'est une fête, l'inauguration, une fête dans la maison. Moi je ferai visiter mon studio parce qu'il est beau. Voilà.

Françoise,  
Bénéficiaire du 2

## **Quand le RW2 se met en scène...**

Je me présente je suis stagiaire à La Passerelle. J'effectue ce stage dans le courant de ma dernière année, pour devenir à mon tour éducatrice spécialisée.

Je suis arrivée en stage en février. C'était le mois de tous les challenges car la nouvelle maison ouvrait ses portes. Beaucoup de choses ont changé, évolué, bougé. De nombreux déménagements ont eu lieu. Et tout ce petit monde (la famille Passerelle) s'est activé pour que les bénéficiaires se sentent chez eux. C'est un peu comme une nouvelle pièce de théâtre qui commence. Nous tous, bénéficiaires, éducateurs, personnel de logistique, stagiaires sommes survoltés, excités, animés par les différents projets. Car l'ouverture de la nouvelle maison a fait tourner La Passerelle entièrement. Eh oui, beaucoup de bénéficiaires ont pris leur envol de l'aubergement en appartement supervisé pour aller au 13 ou au studio en face de l'aubergement. Et d'autres de leur appartement supervisé ou de l'aubergement à la nouvelle maison.

Quant à la nouvelle maison, la première chose à faire : choisir le décor. Chacune des résidentes a pu choisir son studio. Ensuite chaque comédien, technicien ou metteur en scène et accessoiriste s'active pour donner vie au décor et à la pièce.

Nouveau changement pour les résidentes de la nouvelle maison car elles changent d'éducateur référent. À La Passerelle, un duo différent d'éducateurs s'occupe de chaque maison. Et donc quand un bénéficiaire part de l'aubergement, il a un des deux éducateurs comme référent. Au théâtre on appelle ça « la naissance d'une nouvelle troupe ». Aussi bien les éducateurs que les résidentes, chacun cherche sa place, tantôt côté cour ou plutôt côté jardin. Tantôt en haut ou plutôt en bas... Chacune choisit son petit appartement. Les relations se forment autour du montage des meubles, autour d'une tasse de café mais aussi dans le début des accompagnements.

Ça y est ! La maison vit !

Pour guider et continuer à entretenir ce début de lien, il nous faut un metteur en scène. Celui-ci peut être l'éducateur. Car il accompagne la résidente dans son quotidien, dans ses forces et ses faiblesses et dans sa volonté d'arriver à vivre dans ce nouveau décor. Il reste, à ce moment-là, la personne sur qui elle peut compter.

Mais le metteur en scène peut être à d'autres moments la résidente. Eh oui ! Surprenant ? Pas du tout, car ici à La Passerelle on accompagne le bénéficiaire à être acteur de sa vie. Il peut emmener l'éducateur vers ses demandes du quotidien ou exceptionnelles. Et parfois ils peuvent se retrouver tous les deux sur les planches et jouer ensemble.

Cette relation passe par une palette de couleurs : le rouge pour la colère ou le mécontentement, le jaune pour les rires et la joie, le bleu pour la mélancolie, le gris pour la tristesse ou le mauve pour la tendresse. Le duo éducateur-bénéficiaire a l'occasion de se donner la réplique sur des petites actions du quotidien comme : les charges, le jardin, etc. mais aussi à l'occasion des anniversaires que nous avons eu l'occasion de fêter dans ce magnifique décor.

Pour ma part, je suis arrivée en tant que spectatrice, observatrice et actrice de cette nouvelle pièce. J'ai en effet eu la chance d'assister à la naissance du lieu et d'intégrer la troupe. Et quand on fait partie d'un tel projet, on n'en ressort pas indemne. J'ai appris beaucoup de choses en trois mois de stage : sur la création du lien, sur le travail de référent, sur le jeu de scène où chacun à son tour fait un pas vers l'autre. Le pas que je fais peut quelques fois être un pas de côté ou une erreur, dans ce cas le bénéficiaire devient alors mon repère.

Le travail de référent n'est pas juste de connaître le parcours de son bénéficiaire, mais bien d'être présent à chaque étape du scénario et de l'accompagner au mieux vers un monologue (le monologue au théâtre, c'est l'instant où le public n'écoute qu'une personne pendant quelques minutes, c'est l'heure de gloire du comédien, c'est le moment où il peut briller sur scène).

Monologue, pour que le bénéficiaire puisse montrer son talent sur les planches grâce à toutes les ressources qu'il a en lui, grâce également à tous les outils dont il dispose pour pouvoir créer à son tour sa propre pièce.

Je remercie La Passerelle pour la confiance qu'elle m'a donnée, pour la continuité de mon apprentissage et pour avoir fait partie de ce beau projet et d'en avoir été comédienne.

Noémie Delacourt,  
stagiaire de 3<sup>ème</sup> année

## **Pour évoluer... ma sécurité avant tout**

Le début, c'est comme l'année passée, je m'appelle toujours Nadège, j'ai un an de plus donc 21ans.

Je suis à La Passerelle depuis le 18 juillet 2015. J'ai d'abord été à l'aubergement même pas un an puis je suis allée au 13 dans un studio supervisé. Puis je suis revenue un mois à l'aubergement parce que voilà... j'me débrouillais bien mais je ne savais pas gérer avec les voisins, mes relations je veux dire. Puis je ne suis pas retournée au 13 car c'est au centre d'Hannut et un peu trop loin de La Passerelle mais je suis allée dans la nouvelle maison plus près de La Passerelle au 2 dans un appartement au deuxième étage.

Je préfère car comme ça je suis loin de la ville, je suis moins tentée de sortir de temps en temps le soir comme quand j'étais au 13. Puis finalement, je ne me sens pas encore prête d'être si loin de l'aubergement.

Au 2, je suis plus près, c'est à la campagne, c'est calme et puis mon appart, il est plus grand ça c'est clair et puis c'est un appartement où j'ai tout : ma salle de bain, ma chambre, ma cuisine sans partager avec un autre bénéficiaire, c'est mieux je trouve. Oui c'est ma propre responsabilité la propreté de mon studio ce n'est pas de la faute de quelqu'un d'autre. Je me sens plus chez moi aussi même si c'est tout nouveau pour moi. En changeant de maison, j'ai changé de référent. Avant c'était Michel et maintenant c'est Olivier. J'aurais préféré une femme mais pas Nadège, je ne sais pas pourquoi, je la trouve trop calme ça me fait un peu peur c'est comme si je ne savais pas ce qu'elle pense et en plus je n'ose pas lui parler. Pourtant, elle est super sympa, elle est allée hier à la pharmacie pour moi et tout. Je crois qu'elle le ressent quand même, je ne sais pas, c'est mon impression en tout cas. Je pourrais peut-être lui parler avec toi Violette, toute seule j'ose pas. Pourtant quand j'ai eu mes problèmes aux Orchidées, elle a été là, je sais que je peux compter sur elle, c'est bizarre, je me sens mieux avec des gens plus spittant comme quand j'étais aux Foyers à Geer. Moi j'aime bien faire des blagues, j'aime bien les gens qui ont de l'humour. Mais il faut se méfier, parfois j'ai des rires nerveux qui cachent mes soucis, mes pleurs, oui au lieu de pleurer, j'ai un rire nerveux. La Passerelle pour moi, ça sert à m'aider à évoluer dans mon apprentissage d'adulte à gérer mon argent, mes émotions aussi puis mes relations, tout quoi, ma vie si tu veux.

En septembre j'ai commencé une formation à l'IFAPME de Villers-le-Bouillet en restauration et je travaille en alternance à Fallais dans un restaurant qui s'appelle « Fallais oser ». J'y travaille le vendredi soir, samedi soir et le dimanche midi ou soir, ça dépend de ce qu'on a prévu. On fait des banquets, je cuisine, je fais les desserts avec une belle présentation. Le vendredi, c'est La Passerelle qui me conduit, le patron me ramène et le weekend c'est le patron qui vient me chercher et me ramène. Je travaille parfois tard jusqu'une heure trente du matin parfois plus. L'éducateur souvent va dormir et je rentre sans faire de bruit et puis je monte dormir. Violette, elle, elle m'attend, ça, ça me fait plaisir, on parle un peu puis hop au lit toutes les deux, chacune dans sa chambre. Puis hop le matin, on déjeune ensemble, pas trop tôt vers 10h ou 10h30, c'est comme cela avec elle, tout le monde peut venir déjeuner quand elle fait la nuit du samedi une fois par mois.



Parfois, le weekend, je fais tous les repas chauds toute seule et même les courses, de A à Z, c'est moi ! Je suis forte en cuisine, c'est pour ça que j'aime rendre service. L'année dernière, en juillet, je suis partie à la mer avec Christelle (une autre bénéficiaire qui vit dans son propre appartement) pendant trois jours et deux nuits nous deux toutes seules.

On est partie en train pour arriver jusqu'à la maison qu'on louait à Nieuport. C'est la maison de la maman d'Aurélie, éducatrice. Comme ça c'est bien passé, nous avons décidé de repartir cette année à peu près aux mêmes dates.

On a été se promener sur la plage, on a été manger un petit resto entre nanas. On a été boire un petit cocktail, on a fait bronzette et on a fait les boutiques. C'est important les boutiques pour des nanas non ?!

Cette année, Patrick, un des éducateurs du Foyer m'a proposé de participer encore au camp, comme l'année dernière. C'est bien car c'est tout le temps dans les bois. C'est la première semaine du mois d'août, je me réjouis. Les Foyers, ils m'ont toujours portée dans leur cœur, c'est eux aussi qui ont fait toutes les démarches pour que je vienne à La Passerelle. Oui on m'aime moi !

Avec ma famille j'ai plus trop de contacts sauf avec un petit neveu et sa maman mon ex belle-sœur mais pour moi dans mon cœur ça reste ma belle sœur. Pendant les vacances, je loge et on fait des activités avec le petit, il s'appelle Alexis et il va avoir 4 ans. Ils habitent à St-Nicolas et parfois, je vais le garder toute seule pendant que sa maman travaille, enfin elle suit une formation. Je me débrouille bien avec lui. Je joue, on va se promener ou rechercher sa maman à la formation. Il parle maintenant c'est une vraie pipelette et il va devenir comme sa tatie, quelqu'un de débrouillard. Je l'adore ce petit loulou, c'est un petit monstre mais je l'adore vraiment beaucoup.

À La Croisette, j'y vais à l'une ou l'autre activité comme ça, pas beaucoup mais j'ai le projet de m'inscrire plus car il y a des activités qui me plaisent comme le bowling, la piscine, les sorties... Dimanche dernier j'ai nagé pendant 50 minutes, on a formé une équipe à La Passerelle/Inter-Actions et on fait des longueurs chacun à son tour. Il y a franchement une bonne ambiance, on s'encourage les uns, les autres, c'est sympa. C'est la deuxième fois que je le fais, l'année prochaine, on verra si je suis libre.

Mon projet aussi c'est d'avoir des entretiens avec Violette pour pouvoir parler de ce qui ne va pas dans ma tête et dans mes émotions. Avec elle, je suis vraiment à l'aise, elle connaît mieux ceux des Foyers. Puis je vais dans ses bras et elle me rassure je ne sais pas pourquoi c'est comme ça.

Après Pâques, on prend rendez-vous Violette et moi, je lui rappellerai, ça c'est sûr. Puis pour travailler avec mon nouveau référent, il va falloir du temps. C'est une première pour Olivier d'accompagner quelqu'un qui sait faire beaucoup, beaucoup de choses toute seule. Vrai c'est lui qui me l'a dit.

On est allés chez Ikea, chercher des meubles pour mon studio, on a pris un hot-dog à la fin.

Olivier, il est cool, il est marrant, c'est quelqu'un qui sait rire aussi.

Ah oui je vais ajouter que je me sens plus en sécurité dans une maison où il n'y a que des femmes.

Plus tard mon rêve c'est d'avoir mon appartement comme Christelle à l'extérieur, mon chez moi, mais d'être comme elle, toujours accompagnée par La Passerelle.

Je suis capable, j'y arriverai je crois mais Olivier m'a dit que si je faisais toujours d'aussi bonnes pâtisseries, il ne me laissera plus partir du 2 non mais il est sérieux !! Allo quoi !!

Nadège,  
Bénéficiaire du rw2

## **Le rapport d'activité, je sais comment ça va**

Je me présente, je m'appelle Ariane, j'ai 51ans. Moi je connais La Passerelle depuis longtemps, très longtemps. Ça fait plus de 20 ans je crois, même plus, je sais plus vraiment.

J'ai fait, moi, beaucoup d'aller et retour. Je suis allée à l'hébergement plusieurs fois, je suis allée en appartement supervisé au 13, puis je suis revenue. Je suis allée à l'extérieur de mon propre appartement puis je suis revenue. Puis je suis repartie encore et ainsi de suite.

J'ai habité aussi avec mon copain à Waremme puis ça c'est terminé. Puis je suis encore revenue et j'ai fait des détours par-ci, par là.

Donc par exemple j'ai été un mois dans une autre institution, le Home Frère Mucien je n'aimais pas, c'était trop éloigné de Hannut, de La Passerelle et je ne voyais pas ma famille car ils n'avaient pas envie de se déplacer vu que c'était trop loin pour eux. Mais à ce moment là il n'y avait plus de place à La Passerelle pour moi mais j'ai quand même fini par encore revenir, je reviens toujours parce que j'aime bien les personnes qui sont ici surtout Violette qui m'a toujours tendu les bras. Je la connais depuis tellement longtemps aussi. Même que quand j'étais aux HP à Huy, elle venait tous les 15 jours me chercher pour parler de ma vie et de ma féminité pour que j'arrive à me protéger, enfin je crois. Tout ça en attendant qu'il y ait une place à La Passerelle pour moi.

François aussi, mon ancien référent, a été quelqu'un d'important pour moi. Il est encore important pour moi d'ailleurs.

J'ai aussi été accompagnée par Inter-Actions, par Marc Bodson. J'en ai fait des affaires en fin de compte !

J'ai envie aujourd'hui de parler d'un grand évènement pour moi : je fais partie, à présent, de la nouvelle maison d'appartements supervisés par La Passerelle qui s'appelle le 2, c'est le numéro de la maison, enfin. Je suis très heureuse d'avoir enfin mon appartement pour moi toute seule car j'avais du mal à vivre en groupe. Quand on vieillit on a besoin de plus de tranquillité en étant, malgré tout, encore entouré de La Passerelle, ça oui. Le 28 avril prochain, c'est l'inauguration, on fait une fête et on invite notre famille, les habitants de Crehen, les amis et les autres services et aussi ceux qui ont fait la maison quoi. Le Conseil d'Administration vient aussi je crois et Inter-Actions aussi sans doute.

Pour moi, ma sœur et mon frère viendront. Ça, ça me fait vraiment plaisir et en plus il y aura aussi deux à trois personnes du Longchamp, mon centre de jour de Waremme.

Pour choisir, j'ai d'abord vu tous les appartements du 2 et il y en a deux qui me plaisaient. Celui du deuxième étage et celui du rez-de-chaussée car il y a la terrasse avec une fenêtre dans ma chambre qui donne directement sur la terrasse et le jardin. J'ai choisi les couleurs de mon appartement et les meubles aussi. C'est la première fois de ma vie que j'ai choisi moi-même les meubles de mon logement, ça fait tout drôle. C'est très joli et ça te met tous les jours de bonne humeur. Je me sens bien chez moi. J'ai acheté ma télé, mon micro-onde, mon Senséo. J'ai aussi mon lit de deux personnes. J'ai reçu des cadeaux de mon amoureux Marcel : un lecteur de DVD et une radio cassette. J'ai tout le confort qu'il me faut.

Je n'ai même pas peur toute seule, non puisque j'ai l'hébergement à côté et puis je ne suis pas toute seule dans la maison puisqu'il y a quatre autres femmes qui y habitent. Je viens tous les matins à l'hébergement pour prendre mes médicaments et je reviens tous les soirs pour dire bonne nuit et je viens souper deux fois par semaine, le jeudi et le dimanche, et je viens aussi demander des sous quand j'en ai besoin puisque ma farde de répartition financière est à l'hébergement.

C'est drôle hein ! Depuis que je suis dans mon appartement, je m'entends mieux avec les bénéficiaires de l'hébergement. Je trouve soulageant de ne pas les voir tout le temps, enfin c'est mon impression.

Je suis plus détendue et moins agressive, je dis bonjour quand je viens et je leur souhaite bonne journée quand je m'en vais. Mais je trouve qu'eux aussi sont plus sympas avec moi. Je suis surprise d'ailleurs, je n'y croyais plus.

Je ne sais pas pourquoi mais tout change avec mon nouvel appartement. Par exemple, je peux mieux recevoir ma famille sans que les autres ne s'en mêlent, je peux offrir mon café et un dessert sans que tous les yeux ne me fixent et fixent mes invités. Ça, ça me gênait.

Je peux accueillir mon amoureux aussi, partager un repas avec lui, regarder la TV à deux etc... enfin.

Ah oui, j'ai un nouveau référent puisque quand tu changes de maison, tu changes de référent. C'est Olivier maintenant, je suis contente car c'est moi qui l'ai choisi. Il a bien accueilli ma famille en l'occurrence mon frère et ma sœur quand on a fait une réunion. Il a beaucoup discuté avec ma sœur quand il est venu me rechercher chez elle. Il est déjà apprécié de ma famille d'ailleurs. Je me sens plus protégée quand tout le monde s'entend bien, enfin tous les gens importants pour moi et quand le contact va bien dans les deux sens.

J'ai des nouveaux apprentissages aussi. Je fais mes courses toute seule. Olivier m'a accompagné trois ou quatre fois, enfin Nadège et Noémie, la stagiaire, l'ont fait aussi et maintenant j'y vais toute seule.

Je fais mes menus et ma liste de courses et je regarde ce qui reste dans mon frigo et mes armoires avant bien sûr. Noémie vérifie pour voir si je n'ai rien oublié. Elle me donne mon budget et puis je vais faire mes courses en vélo, voilà. Je rapporte le ticket et le restant des sous bien sûr.

Je me réjouis d'être le jour de l'inauguration et d'ailleurs je prépare un petit discours. Et aussi je ferai visiter mon studio avec plaisir.

J'en profite pour remercier, avec mon grand cœur, La Passerelle, d'avoir tout fait pour que mon projet se réalise enfin.

À bientôt,  
Ariane,  
Bénéficiaire du RW2

## Quel chambouement !

Cette année, j'ai vécu beaucoup de changements. Je préfère faire mon témoignage avec Valérie à côté de moi parce que je suis habituée de travailler avec elle. Oui, elle fait beaucoup de choses pour moi, c'est ma référente.

Je suis Nathalie, j'ai 63 ans et je vis dans mon appartement à Hannut. J'ai habité à La Passerelle, d'abord à l'aubergement puis dans un appartement supervisé au 13 avec mon compagnon. Puis on a emménagé dans notre propre appartement puis je me suis mariée, c'était en 2007 je crois. Violette a été mon témoin et Valérie ma photographe. Ce jour-là je me souviens il a beaucoup plu et on est allés à Hélécine dans le parc faire des photos ; on a bien rigolé avec les canards qui venaient près de Violette.

Bah c'est le passé. Maintenant beaucoup de choses ont changé.

Valérie, il y a longtemps déjà, au départ, elle venait chez nous pour nous aider pour mes papiers et pour mes contacts avec mon administratrice provisoire de biens.

Puis après, on n'arrivait plus à équilibrer notre budget alors elle nous a aidés, on a cherché ce qui n'allait pas, on a regardé ce qu'on achetait et on a bien vu que ça n'allait pas. On a fait ensemble, avec Valérie, des menus, des listes de courses, on a fait plus attention et ça a été mieux. Puis avec le temps, j'étais plus fatiguée et j'avais plus difficile de faire à manger alors on a contacté le CPAS pour avoir des repas à domicile.

Par après, j'ai eu besoin d'aide car je ne m'en sortais plus dans mon couple, j'ai appelé de l'aide. On a eu beaucoup de réunions chez nous et à La Passerelle avec Valérie et Violette pour trouver des solutions pour que ça aille mieux. Ça a été dur mais ça a continué à aller mal. Mon mari confondait le jour et la nuit et ne voulait pas trop changer. Il est retourné un peu à La Passerelle et je me suis rendue compte que j'étais mieux toute seule. Alors Valérie et Violette m'ont aidé à prendre une décision, ma décision et j'ai décidé de me séparer et de divorcer. J'ai dû déménager car mon loyer était trop élevé pour moi toute seule et l'appartement ne me convenait plus pour moi toute seule. Alors j'ai cherché un autre appartement, j'ai demandé l'avis de Valérie et on a téléphoné à mon avocate pour les sous. Voilà, j'ai déménagé début du mois de mars. Je vis maintenant au centre de Hannut dans mon appartement qui est beau et bien éclairé, je m'y sens bien.

Moi j'ai plus envie de vivre en groupe mais j'ai encore besoin de l'aide de La Passerelle pour mes papiers, mes sous, voir si je vais bien, pour ma santé et mon confort mais pour me protéger aussi.

D'ailleurs l'autre dimanche, j'ai téléphoné à l'éducateur parce que j'étais embêtée par quelqu'un alors il est venu parler avec moi et m'aider à régler ça.

Je suis plus à l'aise depuis que je vis seule, je suis plus calme et je me sens mieux dans ma peau et ma santé va mieux.

Sans La Passerelle, je n'aurais jamais osé quitter mon mari et je serais encore mal. Sans aide, j'arrive pas à décider. Je sais tout ce que je veux mais je ne sais pas le faire toute seule.

Maintenant, je suis plus à l'aise pour recevoir mes enfants qui sont déjà grands.

Nathalie,  
Bénéficiaire dans son propre logement

## **Comme un mousquetaire du roi ou de moi...**

La Passerelle est entrée dans ma vie en 1997. Ça m'fait vieux quand on voit les choses comme ça. Et bientôt y'aura un gâteau avec 20 bougies à souffler ! Eh oui, ça va faire 20 ans que je suis dans vos pattes ! Ça se fête ça non ? Mon trajet en réalité, il est très compliqué. D'abord l'hébergement pendant un an, là mes souvenirs se sont estompés : j'me souviens de Marc C. mon référent courageux et ténébreux, j'me souviens de la vie de groupe, des fous rires, des départs, des déceptions mais quand même heureux d'avoir fait ce bout de chemin-là et d'aller en appartement supervisé. Là au 13, j'y suis resté 13 ans. Souvenirs, souvenirs....

Un studio étroit mais confortable pour moi qui partait de rien. J'avais pas de meubles à moi, c'est La Passerelle qui a équipé mon studio. J'me souviens des grands repas de fête, d'anniversaires tous ensemble mais aussi rien qu'entre amis avec plus d'intimité. Mes souvenirs sont dispersés et fragmentés. Je revois encore Hélène et ses croissants éternellement brûlés. Pascal aussi qui est retourné dans ses contrées de Verviers... Ceux qui sont partis restent dans ma tête. J'me rappelle aussi des travers que j'ai eus, le penchant de rencontrer des gens style très noir mais heureusement j'ai un caractère léger transmis par mon père qui m'empêche de céder à ce penchant. C'est vrai que j'ai été parfois complice de certains actes mais je ne pense pas m'être mis réellement en danger... enfin à moins que je ne me trompe.

J'ai quelques regrets aussi à propos de départs d'éducateurs édifiants comme Raymond, Nicolas, Catherine et Philippe mais aussi André, Claire et Thierry bien sûr. Tous me laissent des traces encore aujourd'hui pas uniquement parce qu'ils ont été mes référents, enfin presque tous.

J'ai gardé d'eux des bons souvenirs même les tensions que je vivais parfois avec eux ou plus exactement eux avec moi, je les vois aujourd'hui comme de bons souvenirs. À l'époque j'étais excessif, si c'était à refaire avec l'esprit de maintenant, je ne referai plus de la même manière. Parce qu'ils m'ont tout appris : à gérer mon ménage, à nettoyer le sol, à faire mes courses mais aussi à maîtriser mon tempérament flambeur.

J'ai l'impression qu'en vieillissant on a tendance à essayer de régler des détails sur soi-même un peu comme si on voulait clôturer un chapitre d'un bouquin important.

Vivre au 13 a été un passage important de ma vie car ça m'a permis de travailler beaucoup sur moi-même comme de me comporter plus correctement en société et surtout avec les gens autour de moi qui comptent pour moi et que je blesse parfois. On m'a donné des outils pour faire tout ça et ça a abouti en quelque sorte sur une refonte d'un nouveau moi si tu vois ce que je veux dire.

Je suis plus apaisé et plus souriant mais le travail n'est jamais fini.

Et depuis avril 2011, je loue mon appartement en dehors de La Passerelle. J'ai plus d'espace, j'ai mon mobilier à moi. J'ai du confort mais je me sens beaucoup plus seul et j'ai difficile de faire venir des gens chez moi. Au début, je pensais que c'était dû à un problème que j'ai accumulé au fil des années cette manie de tout conserver et de m'encombrer la vie mais je m'aperçois que c'est pas ça. Car si tu m'envoies pas un sms, une invitation, les gens ne viennent pas. Moi j'avais envie de les inviter mais aussi qu'ils aient envie spontanément de me faire un petit coucou et que ce soit un échange si tu veux.

Mais c'est moi qui dois cultiver les liens comme un bon jardinier sinon rien ne pousse et personne ne pousse la porte de chez moi. Je trouve ça triste. Faut pas croire dans son appartement, on peut paraître heureux mais parfois on broie du noir.

Pourtant je ne m'ennuie jamais chez moi, j'ai toujours plein de choses à faire. Puis je fais une formation au Tilleul qui me plaît beaucoup. C'est une formation en réassortiment et magasinier. Là, je me suis fait plein d'amis. Je me sens soutenu notamment dans mes stages. Ils m'ont appris à aller vers le patron, je ne savais pas le faire mais maintenant j'y arrive mieux. J'ai encore quelques difficultés mais je suppose qu'avec le temps, je m'améliorerai encore.

Après de nombreuses recherches, je viens d'ailleurs de trouver mon 3<sup>ème</sup> stage, ce sera au magasin mousquetaire à Hélécine, je vais devenir le mousquetaire du roi oh oh oh.

Ce qui maintient le psychique, le mental, ce sont mes amis, c'est aussi tout ce que j'ai déjà appris, en guise de cerise sur le gâteau, avec Michel mon bon référent mais aussi et surtout l'idée d'acheter un jour ma maison. Je l'entretiens ce projet-là, il ne me quitte jamais.

Je me vois vivre plus vers Lincet c'est plus la campagne. J'ai besoin d'aller vers un endroit calme, plus proche de la nature. Mon scooter me permet de me déplacer donc ça va. Mes amis, s'ils sont sincères viendront, du moins j'espère. Prendre le bus n'a jamais tué personne non plus.

Enfin mon choix de région n'est pas fixé ça dépend de ce que je trouverai. Depuis que j'ai un chez moi, je reviens paradoxalement plus à l'hébergement, la maison mère comme on dit. Cette maison représente mes racines, d'où je viens comme un arbre de vie. Je n'oublie pas que c'est le lieu d'accueil qui m'a permis à faire pousser le germe dans le bon sens afin que la graine puisse éclore et éviter ainsi qu'elle ne pourrisse. C'est fort mais tellement vrai aussi.

Avec ma famille les liens ne sont pas comme j'aimerais qu'ils soient. Je ne les vois pas assez à mon goût mais chacun est pris par sa vie. Si j'avais une baguette magique je rendrais ma maman plus heureuse. Papa semble bien aller, on a fêté son anniversaire dernièrement dans la joie.

Ah oui, je ne dois pas oublier Nanou, c'est mon p'tit cochon d'Inde, ma compagnie de tous les jours. Voilà mon parcours...

J'aimerais que mon bonhomme de chemin me mène à ajouter de nouvelles couleurs à mon arc-en-ciel personnel.

Steve,  
Bénéficiaire d'accompagnement extérieur

## **Un petit bout de chemin vers mon petit nid avec mes 2 boules de poils à mes côtés**

Je m'appelle Christelle, j'ai 27 ans, je travaille chez Delhaize à Hannut et surtout j'habite seule chez moi avec mon petit chat et mon octodon.

La Passerelle a été très importante pour moi, s'il n'y avait pas eu La Passerelle, je ne serais certainement pas là où j'en suis actuellement.

Je reprends mon parcours. J'ai toujours vécu en institution depuis que je suis petite. À 18 ans, vu que c'était un centre pour enfants là où je vivais, je devais en principe partir, mais vu qu'ils n'ont pas trouvé une place ailleurs pour moi, j'ai dû rester un an de plus là-bas. Puis je n'ai malheureusement pas eu le choix, j'ai dû prendre le premier centre de libre et j'y suis allée pendant huit mois. Mais ce centre ne me convenait pas du tout car mon autonomie n'était pas prise en compte. C'était les mêmes règles pour tout le monde, les mêmes méthodes pour qu'on évolue. Oui mais moi, je n'avais pas le même handicap que les personnes à côté de moi. Chacun est différent, il faut adapter l'accompagnement à chacun. C'est comme ça que je le vois, sinon on n'évolue pas. Mais j'avais déjà fait un séjour de découverte à La Passerelle qui s'était très bien passé, j'aurais déjà voulu rester mais il n'y avait pas de place. J'étais inscrite sur une liste d'attente. Et c'est comme ça qu'après huit mois, j'ai pu y être accueillie car une autre bénéficiaire voulait aller dans l'autre institution, on a fait une sorte d'échange, heureusement pour moi.

Je suis restée un an à l'aubergement, j'ai appris à vivre en groupe comme une adulte. J'ai appris à être plus sociable car j'étais impulsive et j'avais du mal à gérer ma colère. Je me suis fait des amies avec lesquelles j'ai tissé des liens très forts. J'ai fait mes preuves et j'ai montré que j'étais capable d'aller en appartement supervisé. C'est comme ça que je suis allée habiter au centre d'Hannut, au 13 comme on dit, c'est une maison de six appartements supervisés. J'ai été dans un studio qui avait juste la salle de bain, en commun avec le studio d'à côté. J'ai appris à gérer un budget, à faire mes courses seule, à équilibrer mes repas et à les cuisiner moi-même, à être plus autonome.

J'ai aussi appris à vivre sans éducateur près de moi. Déjà à l'aubergement, on doit être capable de rester quelques heures seul, ça m'a aidé aussi, peu à peu, à me passer de la présence d'un éducateur, ça t'oblige à te débrouiller par toi-même si tu veux. Au 13, j'y suis restée six ans puis grâce à Michel, mon référent qui m'a soutenue, j'ai trouvé mon petit chez moi, je loue mon propre appartement dans le centre d'Hannut. Ça c'est mon rêve qui s'est réalisé. J'ai plus de confort, mon appart est plus grand, je l'ai décoré à mon goût, j'ai fait des achats et je m'y sens vraiment bien. Puis je sais aussi beaucoup mieux gérer la solitude, avant je n'y arrivais pas, j'avais trop peur, l'angoisse m'envahissait trop vite. Ce n'est plus vraiment le cas aujourd'hui.

Puis je ne suis vraiment pas toute seule puisqu'il y a mes deux petits chouchous d'amour à mes côtés, je veux parler d'un petit chat que j'ai recueilli un malicieux petit rouquin, un vrai coup de cœur et d'amour. Il était perdu, j'ai cherché les propriétaires mais personne pour le sauver alors on s'est regardés et on s'est dit oui pour la vie. Je veux aussi parler de Spooky ma douce, canaille et petite octodon ! Les animaux ils ne me déçoivent jamais, c'est de l'amour à l'état pur, c'est la vie quoi. Un animal ne va jamais nous trahir, c'est naturel. Si tu en prends bien soin, ils te le rendent mille fois plus. Moi en tout cas, ils m'équilibrent, je ne me sens pas seule et je donne et reçois de l'affection. Du lever au coucher, ils sont à mes côtés, quand je rentre, mon chat m'accueille et miaule pour être caressé, voilà.

J'ai trouvé du travail grâce à la formation de deux ans que j'ai faite au Tilleul à Waremme. Après j'ai demandé un suivi et ça m'a aidée à trouver du boulot. Ils m'ont motivée et soutenue. Et à présent, je travaille au Delhaize de Hannut 30 heures par semaine dans le cadre d'un contrat à durée indéterminée en tant que magasinnière réassortisseuse. Je m'y sens bien, il y a une bonne ambiance. J'apprécie les contacts avec les clients. Certains sont très sympas et souriants. J'aime mon métier et ça m'a permis d'être plus autonome et d'avancer dans la vie.

Puis j'ai aussi de chouettes projets comme celui de partir en vacances à la mer avec Nadège, une autre bénéficiaire qui est surtout comme une petite sœur pour moi. Comme on l'a déjà fait une fois, on a loué une maison pas loin de la mer, c'était super et on repart à nouveau cet été, ça nous a fait tellement de bien qu'on a qu'une envie : recommencer !!

Je suis toujours accompagnée par La Passerelle, je peux téléphoner si j'ai besoin d'aide. Au début, pendant un certain temps, Michel mon référent venait une fois par semaine me voir. Maintenant une fois tous les quinze jours suffit. Je viens de changer de référent, c'est Aurélie à présent. Je n'ai pas choisi mais ça me convient quand même. Pour une fois, c'est une femme qui me guidera. Je crois que ça ira, c'est différent. Mais j'inviterai quand même encore Michel pour prendre un petit café chez moi. J'ai tissé des liens affectifs avec lui. Je lui suis reconnaissante, il a joué un peu le rôle du paternel que je n'ai jamais eu.

J'ai des souvenirs cocasses avec lui, comme quand on a discuté beaucoup sur l'achat d'un meuble que je voulais en bois alors qu'il me conseillait du plastique. J'ai gagné hahaha. On a fait du bon travail ensemble et quand j'étais un peu trop agressive, il me disait : « une rose a des épines » et alors je savais que je devais baisser le ton. C'était une façon plus douce, plus belle et plus subtile pour me le dire.

Mon deuxième rêve c'est d'un jour acheter ma maison et j'y arriverai ça c'est sûr et certain. J'aurai une petite maison avec un petit jardin, et même s'il faut que j'attende des années, j'y arriverai. Et il y aura toujours une grande place pour des animaux à mes côtés car je ne pourrais pas vivre sans eux. Ha oui j'ai oublié de parler d'une personne très très importante pour moi, elle est chère à mon cœur, je veux parler de ma petite sœur chérie. On a été élevées ensemble dans le même centre. Maintenant comme moi elle habite Hannut. Et c'est tant mieux car comme ça on reste l'une près de l'autre tout en ayant chacune notre chez soi et notre vie. Car si on est trop collées, on risque de se bouffer le nez. Mais on s'aime vraiment beaucoup. C'est ma famille un point c'est tout et quand on n'en a pas beaucoup, on la chérit et on en prend soin.

Ben voilà, c'était mon petit bout de chemin vers mon petit nid avec mes deux petites boules de poils à mes cotés...

Et le chemin ne fait que commencer !

Christelle,  
Bénéficiaire dans son appartement

« Lorsqu'on ne peut revenir en arrière,  
on ne doit se préoccuper que de la meilleure façon d'aller de l'avant. »

*Paolo Coelo*



## **Violette, c'est un peu comme une deuxième maman...**

Moi c'est Ariane, j'ai 35 ans et je vis chez moi dans mon appartement. C'est ma famille qui l'a acheté pour moi.

Mais en 2015, je suis venue vivre à La Passerelle, à l'aubergement car j'avais besoin d'être entourée alors. Voilà, j'ai quitté mon appart pour venir dans le groupe de l'aubergement. À ce moment là j'en avais besoin, je me sentais trop seule et déprimée par l'accident de ma maman. Elle ne savait plus marcher, ni utiliser ses bras car elle a eu un accident de voiture ce qui fait que j'étais trop angoissée pour rester toute seule. Je faisais des cauchemars aussi.

Maintenant elle est morte et c'est très dur pour moi et pour toute ma famille et surtout pour papa. J'arrête d'en parler car ça me rend trop triste. À ce moment là à La Passerelle y avait pas de place libre alors j'ai pu aller dans la chambre d'essai, ouf. Heureusement aussi à La Passerelle je peux aller dans les bras de Violette, c'est un peu pour moi comme une deuxième maman et ça me rassure. Je suis à nouveau retournée vivre dans mon appartement et il n'est pas très loin de La Passerelle, à l'entrée de Hannut. J'ai une référente, c'est Nadège, elle me convient bien car elle est calme et douce et je sais bien parler avec elle, elle m'écoute bien aussi. Je n'arrive pas à parler facilement avec tout le monde c'est une de mes difficultés. D'ailleurs, j'ai eu plein de rendez-vous avec Violette et je ne parlais pas alors elle me disait d'écrire ou de dessiner si je voulais... Parfois je le faisais, parfois pas mais je restais à côté d'elle. J'ai appris avec elle à m'exprimer plus mais je ne suis quand même pas une grande bavarde.

Ma référente Nadège vient chez moi le mardi, on fait le budget courses de la semaine, on fait les courses ensemble et parfois, je les fais toute seule, ça dépend. On regarde dans mon ménage voir ce qui va, si j'arrive à me débrouiller ou si j'ai besoin d'un coup de main. Elle prend le temps de parler avec moi pour voir comment ça va, si j'ai des soucis ou si j'ai des problèmes avec quelqu'un ou des idées noires. Tout ça quoi. Je veux rester dans mon appart et être accompagnée comme maintenant, ça me convient bien. Parfois, je me sens quand même trop seule alors je téléphone à Mimi mon amoureuse, ou à un éducateur ou je fais un SMS à Violette ou à papa aussi, puis je regarde la télé et ça va mieux. Si ça ne va pas mieux, j'écris dans mon carnet, c'est un carnet que j'ai acheté pour écrire mes pensées, mes joies et mes soucis aussi. On a décidé ça avec Violette et je lui apporte après quelques jours et elle le lit ; j'aime bien quand elle le lit... avant je n'écrivais que des choses tristes et maintenant j'écris des choses joyeuses ou des activités qui m'ont plu.

À un moment je suis allée chez une psychologue avec Nadège, ma référente, mais je n'y vais plus ça m'a servi mais ça ne me sert plus maintenant. Puis aussi j'ai une amoureuse, c'est une ancienne bénéficiaire de La Passerelle c'est mon petit cœur mais c'est dommage qu'elle est retournée vivre près de chez ses parents car c'est très loin. Mais une fois par mois, elle vient quelques jours chez moi et la fois d'après c'est moi qui vais loger quelques jours chez elle. Ça fait plusieurs années qu'on est ensemble elle et moi. Elle voudrait revenir vivre à Hannut mais ses parents sont âgés alors elle doit rester tout près d'eux. Plus tard on verra on aimerait peut-être vivre ensemble toutes les deux. En tout cas, moi c'est mon rêve me marier avec elle aussi, ce serait super ! Parfois je vais à la Croisette aussi, j'aime bien les activités comme le cinéma, le bowling les sorties parfois du bricolage aussi. Je vais aussi à UE ça veut dire « utile ensemble » J'y vais le lundi et le vendredi. Je fais du jardinage, du bricolage en bois avec des palettes, je cuisine aussi, on fait des repas pour la Croisette. Et le mardi soir, je vais à un cours d'art floral à Hannut. J'aimerais être fleuriste plus tard.

Ah oui j'ai aussi un petit chat, tout noir, il s'appelle Loukoum comme le chat de La Passerelle. C'est Violette qui me l'a donné, c'est ma petite compagnie de tous les jours. Il est stérilisé et a une puce. Je le soigne très bien. Voilà j'ai fini de parler de moi, à l'année prochaine ;

J'ai juste envie d'ajouter que ce témoignage je l'ai fait au restaurant avec Violette, rien que nous deux c'est ça que je préfère.

Voilà cette fois c'est vraiment fini fini. Merci !

Ariane, qui vit dans son propre logement.

## **Tout seul on va plus vite, ensemble on va plus loin**

Je m'appelle Françoise Louis-Morin. Je suis sexologue clinicienne et j'ai fait mes études aux Etats-Unis.

J'ai choisi cette profession parce que je pense que la sexualité est une dimension importante de la vie et que, en dépit de progrès non négligeables, le sujet est encore pas mal tabou particulièrement en ce qui concerne la vie affective et sexuelle des personnes porteuses de handicap.

J'ai probablement été sensibilisée à la question du handicap et de la sexualité par le travail de ma mère auprès d'une jeune femme porteuse d'un handicap moteur et d'un léger retard mental. La famille de cette jeune femme lui refusait toute expression de désir et sanctionnait toute recherche de plaisir. Ma mère s'en plaignait mais se sentait impuissante face à la situation.

C'est pourquoi j'ai choisi d'orienter une part importante de mon travail dans cette direction dès la fin de mes études et dès mon arrivée en Belgique en 1982.

Voilà maintenant de nombreuses années que j'entretiens des liens privilégiés avec les bénéficiaires et l'équipe de La Passerelle.

J'y ai trouvé une équipe dynamique animée d'une philosophie dédiée à la recherche de l'épanouissement de chaque bénéficiaire dans le respect des individualités et des histoires très différentes.

J'ai beaucoup d'admiration pour la volonté de permettre et mettre en place les moyens qui permettent à chacun de vivre une vie affective et sexuelle la plus épanouissante possible.

Je suis bien consciente de l'engagement personnel et de moyens que cela représente quand il faut accompagner des bénéficiaires aux consultations, discuter par après comment intégrer ce qui a été abordé, d'en assurer le suivi par l'écoute et l'échange de parole, la clarification de ce qui a été compris, les réunions entre les partenaires, la gestion de l'impact d'une relation de couple sur le fonctionnement du groupe, etc, etc. Travail complexe mais oh combien riche de moments forts et émouvants. Travail où les certitudes n'ont pas de place et le questionnement ainsi que la remise en question sont permanents.

Il y a également les réunions d'équipe élargie auxquelles je participe toujours avec bonheur. Les discussions y sont parfois animées mais toujours respectueuses de chacun, valorisant les avancées, encourageant dans les moments douloureux. Voir les progrès, parfois lents, parfois suivis de moments de découragement, accompagner et écouter dans ces périodes de creux... mais aussi se réjouir des moments de bonheur, de fierté d'avoir dépassé un obstacle, de se sentir « spécial » pour son ou sa partenaire.

Ce sont ces moments de bonheur que je retiens le plus. Les obstacles sont souvent nombreux et demandent beaucoup de volonté. Mais la récompense n'en est que plus gratifiante.

Ma collaboration avec La Passerelle m'a permis d'apprendre beaucoup au fil de ces années, auprès de l'équipe, Nadège, Violette, Sophie, François... mais surtout auprès des résidents, Stella, Anthony, Maryline, Alicia, Jean-Charles, etc.... que je remercie de leur confiance en se confiant à moi.

Partager les efforts qui permettent à chacun une qualité de vie la meilleure et la plus gratifiante possible est un privilège dont je vous suis à tous reconnaissante.

Françoise LOUIS-MORIN

## **Au revoir La Passerelle, bonjour ma nouvelle vie...**

Je m'appelle Alicia, j'ai 32 ans. J'ai habité à La Passerelle, à l'aubergement pendant quelques années, plus de cinq ans, je ne sais pas exactement. Je n'y suis plus car j'ai été opérée et j'ai dû aller dans une autre maison.

Oui le 27 juillet, j'ai été opérée d'une tumeur du cerveau. Je suis restée à l'hôpital jusque le 16 mars, ça fait huit mois, c'est très long.

Je n'ai pas pu rester à La Passerelle car après mon opération, je n'ai plus su bien marcher et je n'ai plus su utiliser ma main droite. En fait, mon côté droit est beaucoup plus faible. Ce qui fait que j'ai besoin de beaucoup de soins et de plus d'aide.

La passerelle a continué à venir me voir. On a même fêté mon anniversaire à l'hôpital, c'était une surprise que maman et Violette m'ont faite. Je ne m'y attendais pas et tout le monde m'attendait dans une salle de l'hôpital avec des tartes, des chips, des boissons et des cadeaux et beaucoup de bénéficiaires étaient présents. Puis, plus tard le soir, ma famille, invitée par maman, est venue aussi : deuxième surprise !

C'était gai mais après j'étais très fatiguée.

Maintenant, je suis depuis une semaine au Bercaïl à Liège. Je ne suis pas encore habituée, il faut un peu de temps. Mais j'ai une très belle chambre que je peux aménager comme j'ai envie. J'ai ma télé et mon frigo que maman est allée chercher. J'ai aussi ma Senseo pour me faire un petit café et pour en offrir un à maman quand elle vient me voir, c'est-à-dire souvent.

J'aimerais garder des contacts avec La Passerelle et faire une grande fête pour mon départ comme on me l'a proposé. J'attends avec impatience une date. J'aimerais revenir aussi aux 24 Heures Puzzle et à la soirée et aux fêtes.

J'ai bien aimé La Passerelle et j'ai encore plein d'amis là bas. Mais j'ai dû partir, voilà !

Maintenant j'ai une nouvelle vie et j'espère que ça ira. Je me suis déjà fait un copain alors ça va.

Alicia,  
ancienne bénéficiaire

## Une page doit malheureusement se tourner...

Une page doit malheureusement se tourner... mais je garderai en moi des traces de La Passerelle.

Je m'appelle Franca et je suis la maman d'Alicia. J'ai été très enchantée du passage d'Alicia à La Passerelle car elle a été très encadrée ainsi que moi-même.

En effet, j'ai pu toujours compter sur l'aide et le soutien de l'équipe lors des moments plus difficiles comme l'hospitalisation de ma fille et les soins dont elle a constamment besoin. Nadège, sa référente est venue souvent m'accompagner lors des visites médicales, c'est un soutien efficace. Même si sa personnalité introvertie m'a quelques fois mise mal à l'aise. Pourtant, elle a toujours été compréhensive et collaborante avec moi.

Je retiens surtout l'aide de Violette car je peux dire que sans son soutien j'aurais sombré dans la dépression. Avec Violette, c'est différent, on a un peu le même âge, on a développé plus une complicité de maman. C'est un lien différent, une écoute particulière aussi qui m'a soulagée. Puis de temps à autres on allait prendre un petit café ensemble pour discuter un peu. Je ne le ferais pas avec tout le monde, car il y a des personnes avec qui je ne nouerais pas ce genre de relation si ça ne m'apportait rien si ce n'est de l'amabilité, non avec Violette et La Passerelle c'est bien plus que ça. D'ailleurs, tout le monde a été sympa, accueillant et serviable avec Alicia et moi. J'ai toujours pu compter sur tout le monde.

J'ai été soutenue pour rechercher une solution plus adaptée pour ma fille puisque son état a changé. C'est aussi grâce à Violette et Jean qu'on a trouvé Le Bercaïl. J'ai stressé beaucoup, j'avais peur de ne pas trouver un endroit où ma fille soit bien.

Je ne sais combien de fois, Violette a fait le trajet Hannut-Liège pour voir Alicia, venir à des réunions, me remonter le moral et j'en passe et des meilleures. Les éducateurs sont venus la voir également sans oublier Jean le directeur et même Mario et Maryvonne, l'ouvrier et la dame d'ouvrage. Mario, a été très prévenant aussi, me proposant d'aller me chercher à manger quand je passais mes journées à l'hôpital en me privant car Alicia ne savait pas beaucoup manger ou très peu de choses. Je retiens François et son naturel bienveillant qui a su, quand ça n'allait pas pour moi, me proposer de prendre soin de moi et des petites attentions comme « allez venez manger dans le calme, prendre ensemble un café puis on ira voir Alicia. Vous pouvez vous accorder quelques minutes... ». Son contact m'a réconforté. Tout le monde en fait est venu nous nous voir, je dis nous car j'étais présente chaque jour, presque chaque minute. Alicia n'est plus à La Passerelle et pourtant Violette s'est encore proposée de m'aider pour améliorer l'aménagement de la chambre au Bercaïl. Elle a vu mon désarroi et ma solitude. Ensemble on ira chez Ikea, on profitera pour faire une petite sortie avec Alicia. On ira pour cela fin avril.

Le lien reste, ce n'est pas loin des yeux, loin du cœur et ça c'est tellement important pour le parent d'un enfant handicapé devenu adulte car en tant que parent on traverse tellement d'épreuves qu'être comprise est primordial.

Je profite donc de ce témoignage pour remercier une nouvelle fois tous les travailleurs et tous les bénéficiaires de La Passerelle car eux aussi ont été à la hauteur et ont montré un grand cœur envers Alicia et moi. J'ai bien vu que s'ils avaient pu, ils auraient bousculé leurs habitudes pour qu'Alicia fasse toujours partie des leurs ; c'est la vie, c'est triste mais elle continue et Alicia reviendra, j'espère, de temps en temps pour une fête ou l'autre à La Passerelle pour elle c'est vraiment important.

Franca,  
la maman d'Alicia

## **En route vers des interactions dynamiques !**

À La Passerelle, le principe de **référence éducative individuelle** est instauré depuis déjà pas mal d'années, à bien y réfléchir, je dirai même depuis l'ouverture de notre service. Il consiste notamment à nommer un éducateur particulier pour accompagner, dans sa globalité de vie, un bénéficiaire qui l'est tout autant. Ensemble, ils prennent ainsi le temps de créer des liens privilégiés, de s'apprivoiser, de s'affilier et de s'engager pour pouvoir se référer l'un à l'autre et asseoir le travail d'accompagnement au quotidien sur une relation investie. Ce lien est teinté, petit à petit, d'affectif partagé ce qui permet l'émergence d'une certaine exigence émulative que ce soit envers l'une ou l'autre partie ou encore les deux. Car comme je le répète souvent « on ne peut être exigeant que si l'on est « aimant », à défaut, on risque de devenir « maltraitant », aimant étant pris, bien entendu, dans le sens d'un engagement affectif, bienveillant et empathique.

Mais ce lien se noue-t-il si naturellement, facilement et/ou spontanément ? Pour sûr que non, bien évidemment, car pour que ce lien se crée et prenne vie, il doit bien effectivement être initié dans un contexte qui le favorise. C'est ainsi que nous prenons soin de la relation en multipliant les contextes dans lesquelles elle peut se créer et desquelles elle peut se nourrir. Que ce soit, par exemple, faire quelques courses, boire un verre, faire une répartition financière ou une démarche administrative, faire une balade, partager un restaurant ou encore se rendre à un concert, que ce soit aller aux thermes, chez un médecin, visiter un parent, participer à un débat public ou simplement être assis côte à côte dans la camionnette ou la voiture lors d'un déplacement, que ce soit se retrouver dans l'intimité d'un de nos locaux pour un entretien ou lors d'une réunion de partenariat, de groupe, de couple ou de famille... Tous ces moments partagés sont autant d'occasion pour ce duo de s'apprivoiser, de faire connaissance, de se découvrir différemment et même quelquefois de pouvoir s'étonner car l'étonnement fait partie intégrante du changement. La liste des occasions ici citées est bien loin d'être exhaustive.

La mise en place de **la référence éducative individuelle** confère une responsabilité particulière à un éducateur ce qui implique voire impose implicitement une relation privilégiée où indéniablement une forme d'autorité est en jeu. Petit détour par une recherche de sens : le mot autorité vient du latin « augeo » qui signifie « j'augmente ». Ainsi l'éducateur fait autorité sur le bénéficiaire si, en passant par lui, ce dernier s'augmente c'est-à-dire évolue et augmente ainsi son potentiel. Responsabilité non des moindres et lourde à porter si elle est reposée uniquement sur les épaules du référent qui isolé risque d'espérer quelquefois trop de son référent... ; et qui, par conséquent, risque de lui insuffler également implicitement une forme de pression trop lourde à porter pour lui. D'un autre côté, si son référent n'évolue apparemment pas suffisamment à ses yeux et/ou à ceux de l'équipe, il risque d'en ressentir également une responsabilité psychique et /une forme de déception qu'il ne pourra pas ne pas faire vivre une nouvelle fois au bénéficiaire concerné et ce, quand bien même il ne le désire pas. Dans notre métier, on connaît bien, en effet, la puissance de la transmission analogique. Le risque, on le pressent bien, est d'associer uniquement et de manière trop linéaire « les réussites » et/ou « les échecs » des bénéficiaires au degré de qualité du travail de leur référent dans une sorte de mouvement d'identification réciproque. De plus, tant le questionnement du référent lui-même que celui légitime de l'équipe sur les raisons des stagnations, des blocages... risque involontairement de renforcer à nouveau la remise en question du travail du référent : qu'a-t-il mis en place ou pas ? A-t-il pris en compte les signes émis par le bénéficiaire et par l'environnement ? A-t-il suffisamment sollicité les réflexions et l'aide de l'équipe ? A-t-il bien pris en compte le fonctionnement psychique du bénéficiaire, ses valeurs et son vécu familial ? Aurait-il pu faire différemment ? Et la liste de questions peut se poursuivre à l'infini...

Cette analyse démontre combien il est important, crucial même d'inscrire le principe de référence éducative individuelle dans une interactivité d'équipe plus globale pour que ce principe soit partie et non tout mais s'inscrive dans un tout selon le principe systémique de totalité<sup>2</sup>, et soit relié ainsi à une méthodologie plus large et plus complexe. L'équipe constitue alors un *contenant* interagissant et ce faisant, crée un principe de responsabilité partagée rééquilibrante.

On le voit ce duo interactionnel revêt une grande complexité et sensibilité avec, en son sein, des enjeux psychologiques à la clef où l'implicite et l'inconscient jouent un rôle également. Notre vigilance, nos formations et notre interactivité d'équipe sont autant de forces pour soutenir ce travail délicat de même que l'introduction d'autres références mais j'y reviendrai plus tard.

Les notions de transfert et de contre-transfert, largement développées en psychanalyse, font évidemment partie de cette aventure relationnelle. Il est, de plus, assez intéressant de remarquer que ces deux verbes « référer » et « transférer » partagent la même racine grecque à savoir le verbe « pherien » qui signifie « transporter ». Ainsi, dans un cas comme dans l'autre, il y a un transport... .

En effet, le référé et son référent deviennent interdépendants et se rapportent sans cesse l'un à l'autre. Ainsi, ils « transportent » du lien et de la dépendance. Comment alors sortir ou plutôt se servir de ce lien pour qu'une prise de responsabilité puisse s'accroître chez le bénéficiaire ?

Les pistes à la résolution de cette question primordiale se trouvent notamment dans la complexification relationnelle qui passe par **la coréférence** et **la référence collective**. En effet, pour complexifier ce schéma de duo référent-référé et ainsi ouvrir vers des possibilités multiples de transfert et de contre-transfert, nous avons créé la notion de coréférence qui veut littéralement dire référent avec. Ainsi, le coréférent peut soutenir le duo, lui faire des feedbacks de leur fonctionnement et de leur interactivité, l'interpeller, lui suggérer des innovations dans les accompagnements le cas échéant, bref constituer un tiers relationnel stimulant. Il peut également reprendre le flambeau lorsque le référent semble momentanément fatigué et/ou lassé de la récurrence de certaines difficultés...

Ainsi, le coréférent est prêt à tout moment à intervenir, co-intervenir, remplacer momentanément, relancer, interroger, valoriser,...

Je prendrai un exemple relativement simple, celui de Léo qui, avec le temps et la permanence du lien, a tellement investi sa référente qu'il a peur de la décevoir. Cette peur le freine, l'empêche quelquefois même de prendre des risques, d'oser lui dire ses écueils. Pourtant celle-ci a beau le rassurer, lui consacrer du temps et lui proposer différentes méthodologies d'intervention, rien n'y fait... Une sorte de blocage affectif s'est insinué imperceptiblement au creux de leur relation. C'est ainsi, qu'il n'a pas osé lui dire qu'il n'avait plus utilisé sa CPAP depuis déjà un certain temps. Il s'agit d'un appareil (masque) qu'il met la nuit pour soigner ses nombreuses apnées du sommeil. Il ne l'a donc plus utilisée régulièrement comme cela lui était prescrit et n'a pas osé le dire alors qu'il semblait pourtant rester demandeur d'être suivi dans ce domaine. Il s'est senti pris au piège de son propre fonctionnement car il éprouvait à la fois des angoisses à la mettre et de la culpabilité à ne pas la mettre. Mais il a continué à affirmer à sa référente, qu'au contraire, il la portait chaque nuit, il précédait même ses demandes pour en parler spontanément lui-même en affichant une forme de contentement personnel ! Mais ce mensonge l'irritait et le coïçait de plus belle. Il se regardait même quelquefois dans le miroir de sa salle de bain le matin en se surprenant à enguirlander son reflet tant il n'appréciait pas ce qu'il devenait.

Sa manière d'agir le dépassait. Il se sentait déloyal et plus le temps passait et moins il pouvait en parler car plus le mensonge s'amplifiait et l'étai se resserrait. Tandis que le bilan médical à l'hôpital, lui, traduisait bel et bien la vérité implacable.

---

<sup>2</sup> Le principe systémique de totalité exprime l'idée que les interactions entre les éléments d'un système ne peuvent s'appréhender qu'au niveau de sa totalité et non au niveau de ses éléments pris séparément. Ce principe est énoncé comme : « le tout est supérieur à la somme de ses parties ».

Il est nécessaire de préciser que l'appareil est formaté pour enregistrer le nombre d'heures qu'il est porté ! Face à l'évidence, il s'est fâché, bloqué, il a « crisé » alors même que, non seulement sa référente mais aussi d'autres membres de l'équipe tentaient de le soutenir et de le comprendre et ne l'accusaient en rien. Son coréférent est alors entré en jeu et a alors pris le relais. Lui, par contre, fort d'une définition de la relation différente et à l'aide de techniques appropriées notamment issue de la PNL, a pu aider Léo à s'interroger sur ses ressentis et ses angoisses non seulement, face à l'utilisation de la CPAP, mais également face à sa relation à sa référente et à sa peur de la décevoir. Ce travail a pris, bien entendu, un certain temps et a demandé différents entretiens.

Toujours est-il que **le principe de coréférence** a pu, dans ce cas précis, débloquent une situation qui menait vers une insatisfaction mutuelle du référent et de son référé. Il est encore important de préciser que les duos référent/coréférent sont constitués à chaque fois d'un homme et d'une femme, ce qui offre à nouveau des possibilités d'identification plus large. Léo a pu, en effet cette fois, parler plus facilement à un homme des difficultés qu'il vivait liées à sa CPAP mais aussi liées aux réminiscences que celle-ci lui évoquait de la vision de son papa appareillé sur son lit d'hôpital peu avant sa mort.

Par ailleurs, depuis quelques temps, à La Passerelle nous tentons aussi d'insuffler davantage **la possibilité de changer de référent** sans pour autant attendre que le duo référent-référé ne s'épuise. Le changement fait partie de la vie de même que le droit au changement fait partie de nos valeurs institutionnelles. Dès lors, changer de référent après analyse de la demande qu'elle provienne du bénéficiaire, du référent lui-même ou bien de l'équipe et après bien-sûr l'analyse de la pertinence et des possibilités concrètes de réalisation, nous semble un mouvement positif à valoriser car il produit du neuf, de l'inattendu et du pluriel.

Il permet, en effet, au bénéficiaire de s'essayer à au moins deux styles d'interventions et selon son évolution d'oser progressivement aller vers quelqu'un de différent pour l'accompagner ne fût-ce que pour certains domaines particuliers et par la même occasion d'expérimenter l'intériorisation du lien. Car changer ne veut pas dire perdre mais augmenter.

Ces changements doivent bien sûr s'envisager dans une organisation et une répartition du travail plus global et équitable. Ils ne sont pas, il est vrai, toujours simple à mettre sur pied. Mais déjà le seul fait d'envisager et d'évoquer la possibilité de changer ouvre la porte à des micros changements.

Nos bénéficiaires, certains d'entre eux tout du moins, souffrent de pathologie du lien, de trouble de l'attachement, de carences affectives qui entraînent par la suite d'importants troubles du comportement qui se traduisent quelquefois par des attitudes de proximités excessives alternées à des rejets subits. Par conséquent, l'attention portée sur la manière d'interagir avec eux et d'instaurer une relation doit être primordiale. Cette attention est au centre de notre travail.

L'intérêt de **la référence collective** entre ici clairement en jeu. En effet, le référent et le coréférent ne se suffisent pas à eux-mêmes pour accompagner les bénéficiaires et fort heureusement. Une équipe entière doit pouvoir comme je l'ai déjà dit, contenir et soutenir le projet d'évolution de chacun de nos bénéficiaires car leurs difficultés se rejouent chaque jour au creux des actes de la vie quotidienne et le référent n'est pas à tout moment présent.

De plus **la référence collective** permet d'introduire davantage d'altérité, gage de possibilités supplémentaires. Mais en quoi consiste plus précisément cette référence collective ? Elle permet à chaque bénéficiaire de se tourner vers chacun des éducateurs et/ou des membres du personnel pour partager des moments privilégiés, pour parler d'un problème particulier, pour demander un avis ou également parler de sa relation avec son référent.

Je prendrai pour exemple la situation de Lucie qui a décidé de se faire opérer de l'estomac selon le principe de « la sleeve ». Elle souffrait effectivement de traumatismes passés importants qui l'ont amenée à développer toute une série de moyens de défenses dont l'un a consisté à se réfugier excessivement dans le réconfort oral offert notamment par l'alimentation.

Et petit à petit, elle s'est arrondie sans plus pouvoir freiner ce fonctionnement qui l'a très vite dépassée. Elle a, avec notre aide, entrepris tout un travail thérapeutique profond, long et conséquent. Et celui-ci a abouti notamment à une prise de conscience de sa réalité et de son désir de changer. Elle souffrait de son surpoids qui restait le témoin de ses souffrances passées et qui l'oppressait tant psychologiquement que physiquement et c'est ce qui l'a amenée, petit à petit, à formuler ce projet délicat d'opération. Pour la soutenir dans ce challenge, elle a bien entendu été entourée de, non seulement toute notre équipe, mais également de nombreux spécialistes. Une éducatrice l'a pourtant épaulée plus particulièrement en plus de sa référente et de son coréférent. En effet, cette éducatrice en question avait elle-même préalablement subi cette même opération avec succès et auprès des mêmes équipes médicales. Elle était donc passée par les différentes étapes de ce processus long et délicat et était davantage consciente des précautions à prendre et des difficultés que Lucie allait traverser. Personne ne pouvait, dès lors, être concernée et éclairée aussi bien qu'elle. Ces deux femmes se sont tout naturellement tournées l'une vers l'autre pour partager un bout de chemin qui les réunissait. Un bout de référence s'est ainsi ébauché. L'expertise acquise de cette éducatrice a permis également à l'équipe, non seulement d'être soutenue mais également d'être éclairée. Lucie a donc, après une bonne année de préparation, été opérée en janvier de l'année dernière et s'est littéralement et progressivement transformée tant physiquement que psychologiquement. Elle a d'ailleurs pu enfin réaliser une autre partie de son rêve en s'installant, il y a peu, dans un nouvel appartement supervisé et se créer ainsi, pour la première fois, un petit chez soi sécurisant. Cet exemple illustre bien une nouvelle fois l'utilité et la nécessité du principe de référence partagée.

Car la référence et la coréférence, je le répète, ne doivent pas devenir exclusives mais concourir à créer des modalités relationnelles dont les bénéficiaires peuvent se servir dans d'autres ailleurs. De plus, **la référence collective** permet à chaque bénéficiaire de nouer avec les différents éducateurs, travailleurs et stagiaires... des relations de proximité/distance différentes avec chacun d'eux pour tenter de trouver la juste présence dont ils ont besoin en fonction de leur structure psychique particulière et toujours dans une optique d'évolution personnelle. D'autre part, le principe de **la référence collective** engage chaque éducateur dans un travail investi avec chaque bénéficiaire et évite le renvoi systématique de ce dernier vers son référent. Nous évitons ainsi un double écueil : d'une part, une certaine frustration chez le bénéficiaire dont la demande est sans cesse renvoyée et donc n'est pas prise en compte et d'autre part, la solitude du référent qui serait sensé être le seul désigné pour répondre à tout. Sans oublier que les compétences, les aisances, les expériences des éducateurs sont différentes et complémentaires.



Au creux de ce principe de **référence collective**, je joue un rôle particulier car, d'une part je pratique très régulièrement la co-intervention avec le référent ou tout autre éducateur et d'autre part, je suis en quelque sorte un personnage clé dans le service. En effet mon rôle de responsable pédagogique et de membre fondateur de La Passerelle (je suis présente dès avant l'ouverture et dès avant la création du premier projet pédagogique) font de moi **une référence institutionnelle** importante tant pour les bénéficiaires et leur famille que pour les éducateurs. Je joue, ainsi, très régulièrement le rôle de tiers entre le référent et le référé ou entre les bénéficiaires et tout autre membre du personnel mais je nomme aussi le référent pour qu'il puisse exister et s'ancrer dans la réalité du bénéficiaire et de son environnement familial, amical, professionnel ainsi que dans celle de La Passerelle.

Enfin, je tente de soutenir chacun dans son travail tant le personnel que les bénéficiaires et leur famille pour qu'ensemble nous puissions intégrer l'idée que changer c'est évoluer. Les résistances au changement sont naturelles, elles constituent un mode de défense bien connu. Pouvoir les dépasser pour innover reste un challenge quotidien auquel nous apportons, chacun à notre manière, notre pierre à l'édifice. Pour y arriver **la référence collective** ouvre la porte à une plus grande souplesse dans la construction relationnelle et crée une co-responsabilité rééquilibrante au sein de l'équipe éducative face au challenge de « **transporter** » **chaque bénéficiaire vers son propre potentiel et donc vers son devenir.**

Violette Counard,  
Responsable pédagogique

« Le sujet humain est égocentrique dans le sens où il s'auto affirme  
en se mettant au centre de son monde.

Mais, dans son « je », il inclut un « toi » et un « nous » et dans un même mouvement,  
il est capable aussi d'inclure son « je » dans un « toi » et dans un « nous »

*Edgard Morin*

*Le Monde de l'éducation – juillet-Août 2001*



# Rapport de gestion

## Structure

### Rappel et évolution

La Passerelle propose trois formules d'accueil :

- **L'aubergement**

La maison d'hébergement constitue le passage souhaité avant l'accès aux autres formules. Elle reste l'endroit où la permanence est assurée et où sont centralisés les services généraux.

La maison de aussi garde une fonction de lieu d'accueil pour les personnes qui n'y habitent pas/plus, même si un travail est fait pour tenter de favoriser un détachement progressif.

Depuis les divers travaux d'aménagement réalisés les années précédentes, la capacité réelle est de 10 places, dont 7 agréées. Les trois chambres non agréées sont affectées à des séjours de courtes durées (essais, dépannages, visites...).

- **Les logements supervisés.**

**La maison supervisée du n°16**, route de Landen, permet à trois personnes de vivre une première expérience en dehors de l'institution.

Les résidents y disposent de locaux privés (une ou deux pièces par personne) et partagent certains lieux: la salle à manger, la cuisine et la salle de bain. Chacun prend généralement en charge ses repas même si des repas en commun y sont quelques fois partagés.

*Suite à l'augmentation de la capacité globale du service, la question est posée de l'affectation de l'une de ces trois places. Moins confortable que les autres, ce logement pourrait connaître une autre utilisation : bureau pour les accompagnements sur Hannut, logement de dépannage ou retour à la destination initiale. Il faudra attendre les conclusions financières qui devraient orienter la décision.*

**La maison supervisée du n°13**, route de Landen, offre à 6 personnes la possibilité de vivre la même expérience de semi-autonomie. L'aspect individuel y est cependant plus accentué que dans l'autre maison, puisque chaque studio dispose d'un équipement qui permet au locataire de se prendre en charge d'une manière plus indépendante.

Des locaux communs sont disponibles pour d'éventuels moments ensemble, pour autant qu'il y ait une demande en ce sens de la part des bénéficiaires.

D'autre part, quatre des six studios peuvent être transformés aisément en deux appartements pour couple.

Et enfin, une implantation intermédiaire située **au n°9** de la rue de Wasseiges à Crehen propose **deux studios individuels**, avec sanitaires et buanderie communs. C'est l'occasion, pour certains, de mettre un pied dehors, à deux pas de la maison d'hébergement, tout en bénéficiant de la sécurité créée par la proximité.

A partir de 2017, un deuxième lieu de vie dans l'environnement immédiat proposera un logement autonome mais proche à cinq bénéficiaires. Voir description plus loin.

- **Le service de transition.**

Après le passage en logement supervisé (ou parfois directement après l'aubergement), un suivi momentané peut être programmé pour permettre à la personne de bénéficier d'une aide dans son installation et son organisation, dans un logement qu'elle aura choisi dans la région et pour l'aider également à créer de nouveaux repères et à se détacher progressivement de son référent et de La Passerelle. Cette intervention devrait être de courte durée, car si une aide s'avère encore nécessaire à l'issue de ce service, l'intéressé pourra être orienté, s'il le souhaite, vers un service d'accompagnement, tel INTER-ACTIONS.

On doit cependant constater que les suivis en cours ont tendance à se prolonger en raison du long délai d'attente à Inter-Actions, mais aussi de la volonté des intéressés de clôturer avec les mêmes intervenants un cheminement parfois complexe.

## **Agrément**

La Passerelle bénéficie d'un double agrément par la branche « handicap » de l'Agence pour une Vie de Qualité (AViQ) :

- Un agrément en « **Service Résidentiel de Nuit pour Adultes** » (SRNA) de 7 places couvre la maison d'hébergement.
- Un autre agrément, en « **Service de Logements Supervisés** » (SLS) de 14 unités reprend les 11 places en logements supervisés, ainsi que trois places en service de transition extérieure. Une augmentation de la capacité agréée (18) a été introduite afin d'englober les nouvelles places créées dans la maison qui ouvrira en 2017.

Voir en page suivante la distribution des divers lieux de vie.

# Service résidentiel de nuit (SRNA)

7 places agréées + 3



7 pl.

**Maison d'hébergement**  
Rue de Wasseiges 12 Hannut (Crehen)

# Service de Logements Supervisés (SLS)

14 places agréées



3 pl.

Rue de Landen 16 Hannut



2 pl.

Rue de Wasseiges 9  
Hannut (Crehen)



6 pl.

Rue de Landen 13 Hannut

**SERVICE DE  
TRANSITION  
EXTERIEUR**

3 pl.

## Quoi de neuf en 2016 ?



L'ASBL a acquis en 2013 une maison située à deux pas de l'aubergement. Il n'entrait pas dans nos projets immédiats d'imaginer une nouvelle implantation. Mais la rencontre d'une réelle opportunité (tant pour sa situation que pour la qualité du bâtiment) et d'une demande importante de logements supervisés « éloignés mais proches » nous a fait franchir le pas et « sauter » sur cette occasion.

L'idée de départ était d'y installer un petit groupe pour une vie en communauté. Ce qui semblait répondre aux attentes

constatées auprès de certains, et surtout certaines bénéficiaires. Mais l'idée a fait son chemin, et quand le Conseil d'Administration a demandé à l'équipe éducative de réfléchir à la formule idéale pour une utilisation optimale de ce nouveau bâtiment, celle-ci s'est basée sur son expérience de gestion et de supervision des trois implantations déjà en activités pour produire un projet plus adapté et aussi plus conséquent. De la maison communautaire pour 4 personnes aux coûts d'aménagement relativement limités, nous en sommes arrivés à une formule de 5 logements indépendants avec une pièce commune. L'objectif est de conjointer les avantages d'une cohabitation avec la nécessité que chacun puisse bénéficier d'un minimum d'autonomie et d'intimité.

Le chantier d'aménagement a débuté en février 2016. C'est l'architecte Laurence Leclercq qui a été désignée pour orchestrer les travaux pris en charge par l'entreprise générale Laurenty et ses sous-traitants. Le Conseil d'administration a accepté la proposition de Philippe Lederer, ancien administrateur, d'être le relais du maître d'ouvrage au quotidien. C'est donc lui qui a assuré la supervision des opérations et relayé les informations et décisions utiles.

Le gros-œuvre a été clôturé en septembre. Après les « pros », une autre équipe est entrée en jeu, pour entamer les travaux de finition et de décoration : des travailleurs d'ING dans le cadre de journées de team-building organisée par Time4Society, des bénévoles, les ouvriers du service (en ce compris les « art.60 » du CPAS), un prestataire de travail d'intérêt général. Et enfin, le personnel éducatif, et plus particulièrement les deux éducateurs qui assureront la coordination de la maison et le suivi de ses habitants ont accompagné chaque nouvelle occupante dans le choix et l'acquisition du mobilier et de l'équipement de leurs futurs logements.



# La population hébergée

## **Profil de la population en 2016**

**28 personnes** ont transité, en 2016, par La Passerelle, totalisant **31 séjours** différents. Parmi elles, 23 étaient présentes depuis le début de l'année et jusqu'à la fin de celle-ci.

En cours d'année, nous avons enregistré **8 entrées et 7 sorties**

Parmi les huit entrées, on compte une seule admission, les sept autres étant des entrées pour séjours de découverte (3) ou de répit (4).

Quant aux 7 sorties, il s'agit chaque fois de fins de séjours à durée limitée.

Nous avons reçu, en 2016, 18 personnes pour un premier entretien, accompagnées de leur famille ou d'un service social. Cette première rencontre a pour objectif de procéder à une première analyse de l'adéquation de la demande avec notre offre de service.

À ce jour, notre liste d'attente comporte 8 candidats (6 hommes et 2 femmes) à une entrée immédiate, pour autant qu'ils soient toujours candidats au moment où une place se libérera. Les premiers contacts, pour les plus anciens, remontent à 2005.

## **Quoi de neuf en 2016 ?**

Une seule entrée et aucune sortie.

L'admission est celle d'une jeune femme de 24 ans, originaire de la région, et fréquentant Inter-Actions (service d'accompagnement) depuis quelques années.

Ceci ne veut pas dire qu'il n'y ait pas eu de mouvements, mais ceux-ci ont été essentiellement enregistrés entre les divers lieux de vie du service :

- Un départ d'un logement supervisé vers un appartement privé, loué par une de nos jeunes bénéficiaires qui entame ainsi sa dernière étape d'un parcours commencé fin 2009 par un passage d'un an à l'aubergement et de cinq ans un logement supervisé ; elle bénéficie toujours d'un accompagnement léger dans le cadre du « service de transition »,
- Un retour à l'aubergement d'un bénéficiaire du « service de transition » : mesure provisoire d'abord, suivi d'une installation plus durable,
- Un départ de l'aubergement vers un logement supervisé de Hannut (celui-ci sera suivi d'un retour dans l'autre sens, début 2017, avant une entrée dans la nouvelle maison).

Il faut ajouter à ces déménagements, divers séjours de « répit » à l'*aubergement* pour certains habitants des logements supervisés ou du service de transition extérieur.

## Caractéristiques

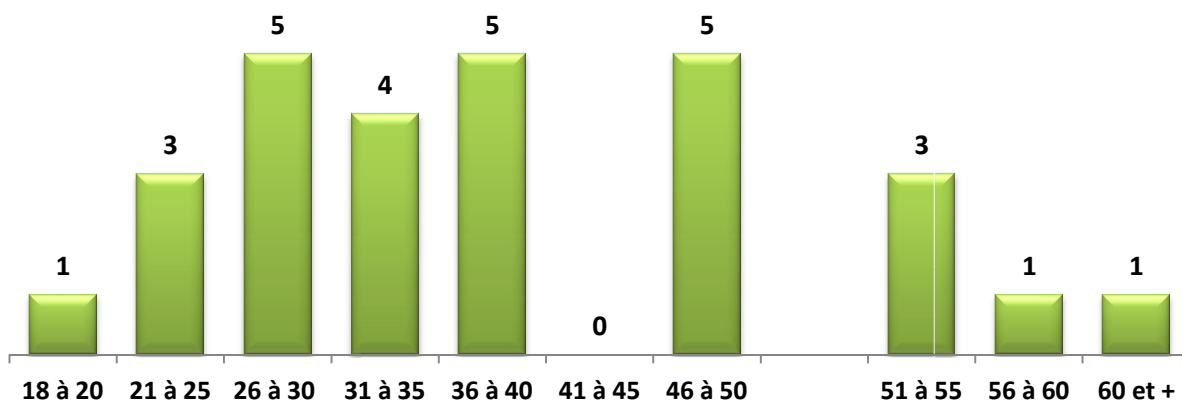
En 2016, 28 personnes ont transité, de 38 à 365 jours, par La Passerelle. Les séjours de courtes durées ont totalisé 228 jours pour les trois séjours « découvertes » (de 38 à 112 jours) et 164 jours pour les quatre séjours répits (de 15 à 79 jours).

### Sexe

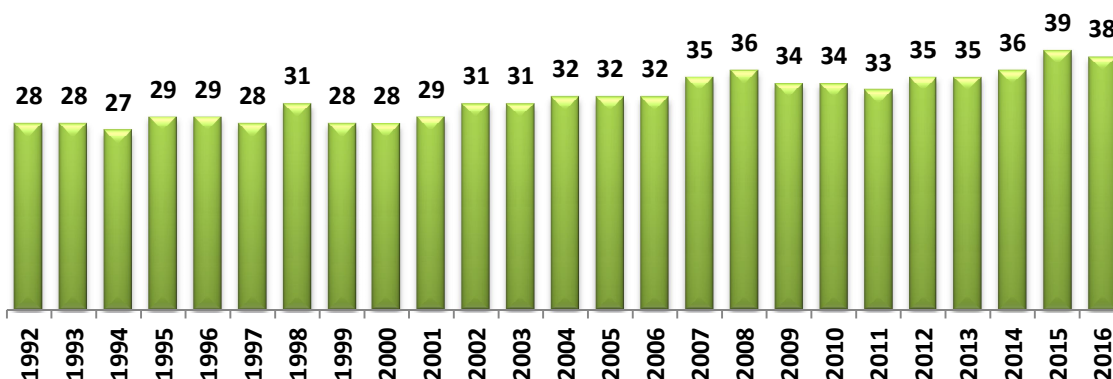
12 hommes et 16 femmes.

### Âges

Agés de 20 à 63 ans, avec un âge moyen de 38 ans (39 l'année précédente).



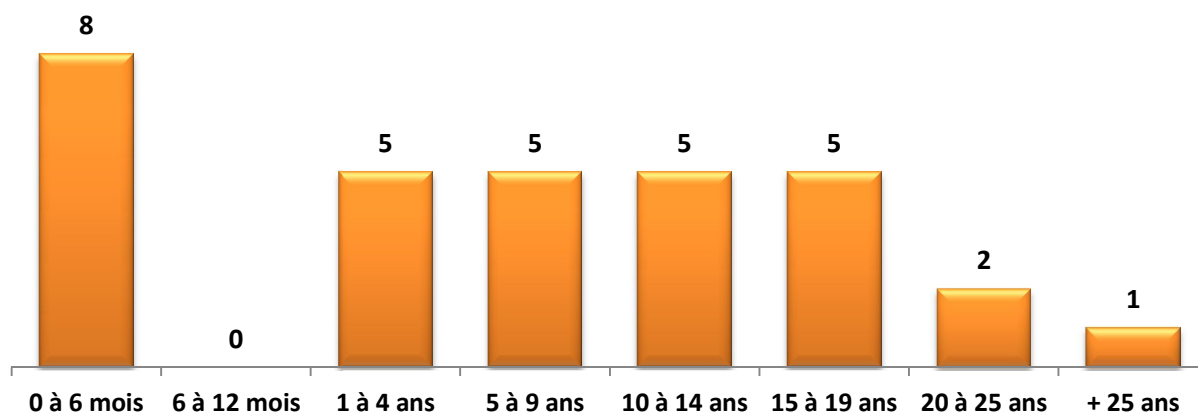
Nous reprenons, ci-dessous, le tableau des âges moyens depuis 1992 pour constater que celui de 2016 (38 ans) confirme la tendance à la hausse (même s'il diminue d'une unité) due essentiellement à la prolongation des séjours de certains bénéficiaires qui sont présents depuis parfois très longtemps (29 ans pour le plus ancien) et pour qui la formule « logements supervisés » semble celle qui leur convient le mieux et à long terme. Les âges des entrants restent, eux, relativement bas, le projet de La Passerelle s'adressant surtout à des personnes en début de parcours de vie d'adultes.





## Durée des séjours

Les 31 séjours entamés ou poursuivis en 2016 ont connu (ou connaissent) des durées de 15 jours à plus de 29 ans.



Ces chiffres reprennent les durées des séjours des personnes présentes le 31 décembre 2016 ou à la date de sortie pour ceux qui ont quitté durant l'année, y compris pour les séjours « découverte ».

## Revenus

Sur les 20 personnes présentes au 31 décembre 2016 dans les logements de La Passerelle, les sources de revenus se répartissent comme suit :

- Quatorze perçoivent uniquement des allocations pour personnes handicapées ;
- Deux perçoivent une allocation d'intégration pour personnes handicapées et des allocations de chômage ;
- Un perçoit uniquement des allocations de chômage ;
- Et les trois autres cumulent diverses sources de revenus : allocations familiales ou pour personnes handicapées, salaire ou indemnité de formation, chômage, intervention de CPAS.

Les revenus mensuels oscillent entre 948 et 1.660 euros. La moyenne du revenu mensuel est de **1.201 euros** (légère hausse par rapport aux 1.153 de l'année précédente).

## Activités de jour

Les 20 bénéficiaires présents au 31 décembre 2016 exerçaient les activités de jour suivantes :

Travail en milieu professionnel ordinaire (contrat AWIPH)	1
Handicap et Participation : Chantier d'économie solidaire Namur	1
Les Bleuets : Service d'Accueil de Jour (SAJA) Amay	7
Le Long Champs : Service d'Accueil de Jour (SAJA) Waremme	1
Haut-Regard : Service d'Accueil de Jour (SAJA) Waremme	2
Utile Ensemble (Inter-Actions)	5
IFAPME (Formation professionnelle) Villers-le-Bouillet	1
Maison du Cœur (bénévolat) Hannut	1
Les Orchidées (enseignement spécialisé)	1

Les **Activités de Valorisation et d'Utilité Sociale** proposées dans le cadre d'« **Utile Ensemble** » ont poursuivi leur développement en 2015. Ce projet a vu le jour au sein du service d'accompagnement Inter-Actions, et est soutenu financièrement par l'AViQ dans le cadre de l'appel à projet « Activités citoyennes » et par la Ville de Hannut, via le Plan de Cohésion sociale.

On trouvera dans le rapport d'activités d'Inter-Actions la présentation de ce secteur dont l'utilité et la nécessité se vérifient chaque jour, chez les personnes qui fréquentent le service, comme chez celles qui attendent d'y avoir accès et allongent la liste d'attente.

Et enfin, des activités spécifiques menées par l'équipe d'Inter-Actions sont régulièrement fréquentées par des résidents de La Passerelle, et constituent pour eux, un palliatif constructif au manque d'activités de jour. Ainsi, plusieurs bénéficiaires de La Passerelle ont participé activement au projet **En Piste** (cette activité est actuellement interrompue). D'autres travaillent régulièrement à l'élaboration du projet « **Visa-pour-le-Net** ». On trouvera des présentations détaillées de ces activités dans le rapport d'activités d'Inter-Actions.

Le pourcentage de journées avec activités de jour extérieures (travail ou occupation) est de 36% des journées ouvrables. **64%** sont donc des journées de présences au service résidentiel, **sans occupation extérieure** (légère diminution de celles-ci par rapport à 2015). Dans la mesure où U.E. s'inscrit dans un partenariat avec La Passerelle, nous n'avons pas repris les jours de fréquentation dans « occupations extérieures ».

## Taux d'occupation

Les 10 places de la maison communautaire, les 11 places des trois maisons supervisées et les 3 « places » en service de transition extérieur, ont été occupées par 28 personnes différentes.

Globalement, tous agréments et tous bâtiments confondus, **les places agréées ont été occupées à... 110,84 %** : 131,46 % pour le SRNA et 100,53 % pour le SLS. Cette utilisation plus que maximale de l'agrément du SRNA est rendue possible par les trois places en SRNA supplémentaires qui compensent, entre autres, les vacances de places liées aux entrées et sorties.

Les 21 places dans les 4 bâtiments ont été occupées à 95,99 % (places agréées et non-agréées confondues). Les trois unités de Service Résidentiel de Transition extérieures ont été utilisées à 133,88 %.

Vous trouverez en annexe les tableaux détaillés des niveaux d'occupation des différents bâtiments, ainsi que du pourcentage d'utilisation des places accordées par nos agréments.

# Le personnel

## Composition

En ce 31 décembre 2016, le personnel de La Passerelle se présente comme suit :

- un directeur mi-temps,
- une responsable pédagogique temps plein,
- huit éducateurs/trices : sept à temps plein et une à mi-temps,
- une secrétaire à temps partiel (25 heures/semaine),
- une cuisinière mi-temps,
- une technicienne de surface à trois-quarts temps,
- un ouvrier d'entretien trois-quarts temps.

Le responsable financier et administratif a été engagé à mi-temps pour trois mois à La Passerelle, durant le deuxième trimestre de l'année, et pour le trimestre suivant a presté son mi-temps à Inter-Actions. Ce poste « partagé » prendra la forme d'un quart-temps CDI de chaque côté dès le premier janvier 2017.

Ceci représentera dès lors une équipe de base constituée de **11,91 équivalents temps-plein** (ETP) assurés par **15 travailleurs**

Ces 11,91 ETP relèvent des formules suivantes :

- Emplois ordinaires pris en charge par la subvention de l'AViQ : **4,41 ETP**
- Emploi ordinaire pris en charge par la subvention supplémentaire de l'AViQ pour services résidentiels : 0,5 ETP
- Emplois relevant du Maribel social, deux mi-temps, soit 1 ETP
- Emploi relevant du Maribel fiscal : 0,5 ETP
- Emplois APE : 4,5 ETP
- Emploi APE plan Marshall : 1 ETP

L'équipe de base est renforcée au moment des vacances d'été par l'engagement de trois éducateurs pour des contrats d'environ deux mois. Par ailleurs, pour compenser les trois jours de vacances attribués au personnel, une embauche d'un mois supplémentaire a été prévue. C'est donc **0,64 ETP** qu'il faut ajouter au volume de l'emploi de 2016, dans le cadre de contrats ordinaires à charge de la subvention AViQ.

De plus, nous avons bénéficié des services de deux ouvriers, par l'intermédiaire du CPAS de Hannut, dans le cadre de l'« Article 60 ». Il s'agit d'une technicienne de surface qui a terminé en mai un contrat d'un an entamé en avril 2015, et qui a été remplacée par une autre ouvrière dès le mois de juin ; et d'un ouvrier d'entretien en exercice depuis décembre 2015. Ces deux personnes répartissent leur temps de travail entre La Passerelle, Inter-Actions et le Collectif-Logement, pour un total d'un temps-plein chacune.

Ajoutons, pour être complet, le concours de volontaires à divers niveaux :

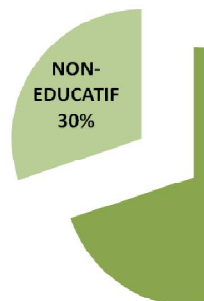
- un volontaire « permanent », à raison d'une journée par semaine, pour des travaux de maintenance, mais aussi pour la coordination du chantier de la nouvelle maison, auquel est venu s'ajouter un administrateur qui a consacré durant plusieurs semaines une journée hebdomadaire aux travaux de peinture du nouveau logis ;
- une équipe de passage sous la forme d'un volontariat d'entreprise qui nous a valu le concours d'une dizaine de membres du personnel d'ING, via l'association Time4-Society.

Pour l'ensemble de l'année 2016, tenant compte des diverses modifications en cours d'année, le volume réel de l'emploi à charge de l'ASBL est de **12,43 ETP** (pour 12,64 en 2015).

Ces emplois ont été partagés entre 21 travailleurs différents (permanents, remplaçants et « saisonniers ») et un service extérieur.

## **Répartition de l'emploi**

Pour l'ensemble de l'année 2016, compte-tenu des mouvements divers, l'équipe de base décrite ci-dessus se décline selon les chiffres suivants (voir tableau détaillé en annexe) :

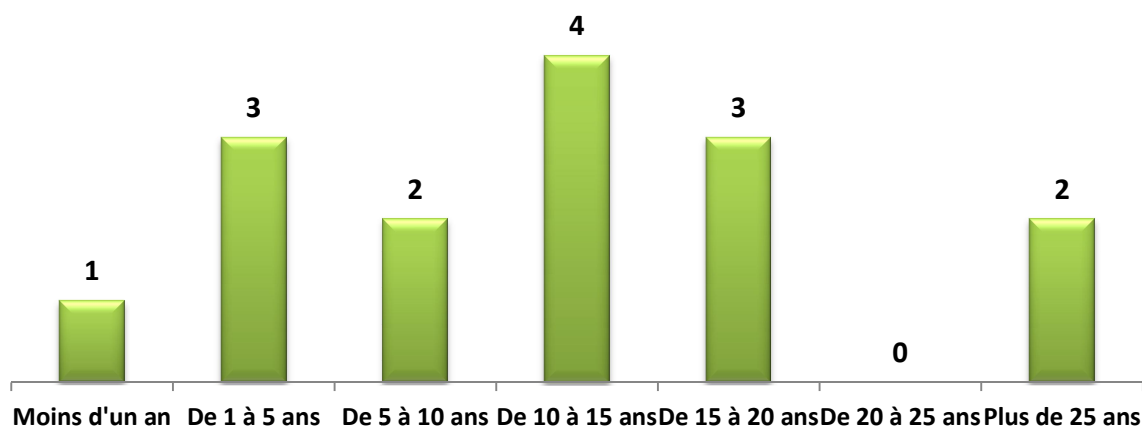


## **Ancienneté**

Dans l'équipe présente au 31 décembre 2016, l'ancienneté moyenne est de **12,57 ans** (pour 11,71 en 2015).

Il s'agit ici de l'ancienneté réelle, au sein du service, de l'ensemble des membres du personnel, tous statuts confondus. Il ne s'agit pas de l'ancienneté prise en compte par l'AViQ qui englobe l'expérience antérieure des travailleurs. Celle-ci était de 21 ans pour le SRNA et de 9 ans pour le SLS, pour le calcul de la subvention 2016.

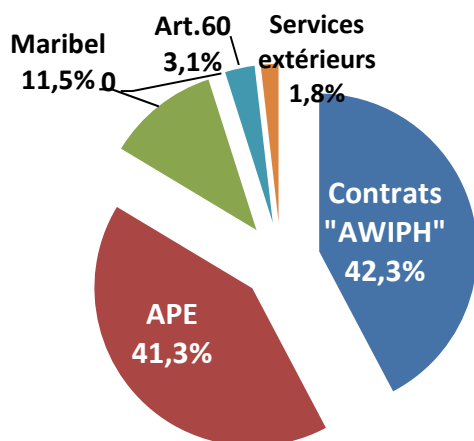
Les anciennetés des 15 travailleurs en poste en fin d'année se répartissent comme suit :



L'ancienneté moyenne augmente, traduisant une plus grande stabilité dans l'équipe que celle que l'on a pu connaître lors d'années précédentes.

Ces données se réfèrent aux travailleurs en exercice y compris en remplacement, et ne tiennent pas compte des travailleurs en incapacité.

En résumé, les 13,07 ETP enregistrés en 2016 (tous statuts confondus) se répartissent selon les types de contrats suivants :



## **Quoi de neuf en 2016 ?**

Nous n'enregistrons aucune modification dans le nombre, le contenu et la répartition des différentes fonctions.

## **Mouvements du personnel**

Les mouvements dans le personnel n'écornent pas l'aspect de stabilité de l'équipe. Les quelques variations se déclinent comme suit :

- Engagement pour les vacances : équivalent de 0,64 ETP, répartis en quatre contrats de 1 à 2,5 mois chacun. Ce renfort a également permis de faire face au mois de congé parental pris par une éducatrice durant les mois d'été.
- Fin de contrat à l'initiative de l'employeur pour la responsable administrative et financière et remplacement dès le 1<sup>er</sup> juillet, pour un contrat de trois mois. Les trois mois suivants ont été pris en charge par Inter-Actions, avant un partage 2 X ¼ temps entre les deux ASBL dès 2017.
- Fin du mi-temps médical d'une éducatrice et de son remplacement.
- Début d'un congé de maternité avec remplacement
- Fin d'un contrat Art.60 d'une technicienne de surface et début de contrat pour une autre, selon le même statut.

Par ailleurs, les deux incapacités de travail de (très) longue durée se poursuivent : 10 ans (éducatrice) et 12 ans (ouvrière d'entretien).

## **Fonctions**

Nous présentons ici un bref aperçu de la répartition des fonctions dans l'équipe.

### **PERSONNEL NON-EDUCATIF**

#### ➤ **Direction et administration**

Le **directeur** (1/2 TP) assure la direction et la gestion administrative. Il est également chargé des relations extérieures. Il est par ailleurs directeur d'Inter-Actions, service d'accompagnement et veille à la synergie entre les deux services.

Le **responsable administratif et financier** (1/2TP)

La mission de ce nouveau poste a été définie comme suit :

- Assurer la coordination administrative et financière des deux services
- Prendre les initiatives nécessaires à l'évaluation de la situation financière et proposer les aménagements utiles à l'équilibre et à la pérennité des services.

Ils sont secondés par une **secrétaire** (25h/semaine) qui assure les permanences administratives, la gestion de certains dossiers, et du secrétariat pour l'ensemble de l'équipe. Elle assume en plus, la gestion quotidienne des pièces comptables.

La supervision de la comptabilité et certains travaux de secrétariat qui y sont liés sont pris en charge par un **comptable** d'un service extérieur (SEMAFOR) à raison d'une visite par trimestre, en moyenne. Les calculs des salaires sont également confiés au même service, mais au siège de celui-ci.

#### ➤ **Personnel ouvrier**

Une **cuisinière** (mi-temps) assure l'intendance et la préparation des repas, en semaine.

Un **ouvrier d'entretien** (3/4 temps) prend en charge l'entretien général des bâtiments et du matériel. Il est secondé par un ouvrier mis à disposition par le CPAS de Hannut dans le cadre de l'Article 60.

Une **ouvrière ménagère** (3/4 temps) gère le nettoyage et l'entretien courant des locaux et du matériel de la maison d'hébergement, des pièces communes des logements supervisés, et des bureaux. Depuis cette année, elle assure également l'accompagnement d'un bénéficiaire dans l'entretien de son studio supervisé. Elle est également secondée par une ouvrière mise à disposition par le CPAS de Hannut dans le cadre de l'Article 60.

### **PERSONNEL EDUCATIF**

#### ➤ **Responsable pédagogique**

Une éducatrice (1 ETP) assure la fonction de coordination de l'équipe éducative et gère le suivi des projets pédagogiques individuels ainsi que les rencontres avec les familles et les intervenants extérieurs. Elle développe et mène les interventions thérapeutiques intra institutionnelles. Elle veille également à la pérennité de la philosophie et des finalités de La Passerelle. Des formations de thérapeute familiale, de gestion d'équipe et de gestion de conflits complètent sa formation de base.

## ➤ **Educateurs**

Huit **éducateurs** (7,5 ETP), 5 femmes et 3 hommes, se partagent les permanences, ainsi que les coordinations et fonctions de référents des personnes des lieux auxquels ils sont affectés. Ainsi, quatre éducateurs assurent la coordination de la maison d'hébergement et des deux studios de Crehen et les accompagnements des 9 personnes qui y vivent (+ les séjours de courtes durées). Deux autres font de même dans une maison supervisée (6 bénéficiaires), et une autre assure les mêmes fonctions dans l'autre maison supervisée (3 bénéficiaires). Un éducateur de l'aubergement est plus particulièrement chargé de l'accueil et de l'accompagnement des personnes en séjours « découverte ».

Les coordinateurs des maisons supervisées assurent également l'accompagnement des bénéficiaires qui quittent les appartements pour vivre dans leur propre logement. Le même principe est appliqué si un bénéficiaire quitte la maison d'hébergement.

### **Educateurs (fonctions spécifiques)**

Une éducatrice centralise la **gestion des dossiers administratifs** avec les bénéficiaires et seconde les éducateurs dans leurs accompagnements à ce sujet. Elle assure aussi la maintenance du matériel et des « outils » utilisés par l'équipe éducative. Elle cumule cette fonction avec celle d'**éducatrice de nuit** (1 ou 2 nuits par semaine) et décharge ainsi ses collègues d'une partie de leurs permanences nocturnes.

Quatre contrats de 1 à 2,5 mois (à TP) ont été signés au moment des vacances d'été, pour assurer le **remplacement** des éducateurs durant leurs congés annuels.

## **INTERVENANTS EXTERIEURS**

### ➤ **Médecin**

Le Docteur Appellants, médecin généraliste, assure la gestion des dossiers médicaux et supervise le suivi de chaque bénéficiaire. Il collabore également à certaines réflexions ou informations avec l'équipe éducative. Ces prestations sont prises en charge par une subvention spécifique de l'AViQ.

## **CONSEIL DE DIRECTION**

Celui-ci réunit le directeur, les responsables pédagogiques de La Passerelle et d'Inter-Actions ainsi que le responsable administratif et financier. Il s'est réuni 12 fois durant l'année 2016.

Organe commun à La Passerelle et Inter-Actions, il a été amené à aborder divers sujets transversaux aux deux services, tels que :

- La **supervision diététique** : suivi et évaluation du projet commun aux deux services. Le **groupe de pilotage** du projet est le Conseil de direction complété de quelques représentants des services.
- Le **règlement de travail** : début du travail de rédaction d'un nouveau règlement, sur base d'un modèle fourni par Sémafor. Quelques chapitres sont abordés lors de chaque réunion. Le travail devrait être finalisé en 2017. Divers points pratiques ont par ailleurs été abordés afin de préciser les procédures : travail à domicile, règles en matière de formations, etc.
- Ratification du **plan stratégique** proposé par la direction et évaluation du précédent.
- Des **questions fondamentales** ont été développées, en lien avec les réflexions du CA et des équipes : (re)définition des valeurs des services, questionnements sur l'organisation future à envisager lors du changement de direction,

- Echanges à propos de bénéficiaires communs, et sur les pratiques qui concernent les deux services : priorités d'accès, participations financières, etc
- Les formations : réflexion générale sur la politique des services en matière de formation, échanges de bon procédés, projets de formations partagées, organisation du recyclage secourisme.
- Divers sujets concernant l'actualité des deux services : l'avenir d'En Piste, la réflexion sur le volontariat, la position par rapport à certains types de récoltes de fonds, l'accueil des stagiaires, les relations avec le Collectif Logement, l'organisation des 24 Heures Puzzle, la rédaction des rapports d'activités.
- Organisation des moments communs aux deux services : rencontre CA-Personnel, repas de fin d'année.
- Et ... bien d'autres choses encore !

## REUNIONS D'EQUIPE

**L'équipe éducative** se réunit toutes les semaines (en général le jeudi matin) pour une matinée d'échanges d'informations, d'avis et d'expériences, ainsi que pour des prises de décisions ou d'orientations à propos de l'accompagnement des bénéficiaires en général ou de certains d'entre eux en particulier.

Régulièrement, tout ou une partie de cette réunion est consacrée à l'étude d'un sujet plus précis, avec parfois la participation d'un intervenant extérieur : médecin, diététicien, responsables d'un autre service...

**L'équipe dite de logistique** (ouvriers et employés administratifs) se réunit toutes les six semaines en présence du directeur et de la responsable pédagogique. A l'ordre du jour, des informations sur la vie du service (les allées et venues des bénéficiaires... et du personnel), sur certaines décisions et démarches de l'équipe éducative, sur le fonctionnement général...

Mais aussi du **temps** pour répondre aux questions, pour échanger des impressions, pour faire part d'expériences vécues...

Le constat est que ce temps d'arrêt est indispensable à ce que chacun se sente acteur d'un projet commun. S'il n'est pas éducateur, chacun participe pourtant bien à la mise en œuvre du même projet éducatif, quelle que soit sa place sur l'échiquier.

**Ces rencontres renforcent la cohérence et la cohésion d'équipe...** et font partie des éléments indispensables à la bonne marche du service.

## STAGIAIRES

De nombreux **étudiants** effectuent **un stage** à La Passerelle, dans le cadre de leurs études secondaires ou supérieures.

En 2016, six stagiaires ont été accueillis par l'équipe éducative, et plus particulièrement supervisés chacun par deux membres de celle-ci :

- ◆ Année scolaire 2016-2017 :
  - 1 stagiaire de 6<sup>ème</sup> année, agent d'éducation, Collège Ste Croix de Hannut,
  - 1 stagiaire de 1<sup>ère</sup> année, éducateur spécialisé, CFEL de Liège
  - 1 stagiaire de 1<sup>ère</sup> année, éducateur spécialisé, Haute Ecole Lucia de Brouckère de Jodoigne
  - 1 stagiaire de 2<sup>ème</sup> année, éducateur spécialisé, Haute Ecole Lucia de Brouckère de Jodoigne
  - 1 stagiaire de 3<sup>ème</sup> année, éducateur spécialisé, Haute Ecole Lucia de Brouckère de Jodoigne
  - 1 stagiaire de 3<sup>ème</sup> année éducatrice spécialisée, CFEL de Liège



## Formations

La formation continue est une nécessité afin de créer un travail de qualité. La complexité du champ social et par conséquent de nos missions et interventions requiert des moyens de ressourcements et de réflexions pour le personnel.

La formation permet à chacun de chercher des pistes d'intervention, d'étoffer son champ de vision et ses compétences. Elle permet également d'entretenir un éveil à l'évolution du secteur social (nouvelles pratiques théoriques et méthodologies...) sans oublier l'activation du processus de remises en question indispensable à toute évolution.

La formation permet donc à chacun de progresser dans sa fonction et de réduire le stress lié à la complexité de ses missions.

Un plan de formation avait été élaboré en 2015 (pour 2015 et 2016). Il fait l'objet d'une brochure distincte.

Les formations sont :

- **soit internes** : elles permettent alors à l'ensemble de l'équipe éducative de s'arrêter, de réfléchir sur son fonctionnement et/ou sur un thème « d'actualité » dans l'institution ;
- **soit externes** : elles favorisent le partenariat avec d'autres services, les échanges et les découvertes et permettent aux travailleurs de quitter leur service et de prendre du recul.

Une nouvelle session de formation/supervision destinée au personnel logistique, en partenariat avec d'autres services de la région, a débuté fin 2016 et se poursuivra en 2017. Grâce à une subvention de l'AViQ, les travailleurs ouvriers et administratifs de la Passerelle, auxquels se sont joints des membres du personnel de Notre maison (Jodoigne) et de Haut-Regard (Waremmé), se retrouvent toutes les 6 semaines pour une matinée de rencontre animée par un formateur extérieur, par ailleurs directeur d'institution. Chaque service reçoit les participants à tour de rôle ce qui permet ainsi une découverte d'autres réalités. Les participants sont particulièrement satisfaits de cette formule, et c'est ce qui a motivé l'organisation de ce nouveau cycle.

Par ailleurs, tout le personnel a été invité à suivre une formation de secourisme en milieu professionnel, recyclage pour certains, formation de base pour d'autres, donnée sur site par la Croix Rouge et supportée par un financement du Fonds ISAJH.

### Formations suivies en 2016

- Une éducatrice a entamé en septembre 2012 une formation en analyse systémique (spécialisation) de 4 années et la termine en 2016 à Namur.
- Un éducateur a entamé en septembre 2015 une formation en analyse systémique (spécialisation) de 4 années à Namur et la poursuit en 2016.
- Un éducateur a entamé en 2014 un cycle de formation longue en PNL à Liège et la poursuit en 2016.
- Film et vidéos conférences : « Sarajevo mon amour » (transmission transgénérationnelle du trauma), « le déficit de la complexité » E. Morin, « en quête de sens », « demain », « l'empathie sensible » Ruffo, « la compétence des familles » G. Ausloos et « de la compétence du bénéficiaire à la compétence d'intervention » G. Hardy, « l'humour en séance » J. Van Hemelrijck.
- Des membres de l'équipe ont suivi les conférences, colloques ou modules de formation suivants :

<b>DATES</b>	<b>DESCRIPTION</b>	<b>ORGANISME</b>	<b>FORMATEURS CONFERENCE RS</b>	<b>LIEU</b>
Janvier à juin et d'octobre à décembre 2016	Spécialisation intervenant en thérapie familiale systémique	IPFS Namur	collectif d'enseignants	Namur
janvier à juin en six soirées	Six leçons philosophiques sur le deuil	La Maison de l'Ecologie	JM Longneaux	Namur
23 fév au 22 mars (5 mardis)	Formation de base Conseiller en prévention	CECOTEPE	Maison de la formation	Seraing
15 mars	Agir sur les violences organisationnelles pour passer du singulier au collectif. Modélisations, éthique et lectures plurielles	Centre deThérapie Familial Liégeois (CFTF)	Jean-Luc Hostert et Pierre Fircket	Liège
26-27 mai	Quand l'intime s'invite dans les interventions psycho-sociales	Divers	Paroles d'enfants	Liège
6 juin	Les relations d'emprise dans les couples et les institutions	JC Maes	Centre de Thérapie Liégeois (CFTF)	Liège
octobre 2016 à avril 2017 en six soirées	Six leçons philosophiques sur la liberté	JM Longneaux	Maison de l'Ecologie	Namur
14 et 15 octobre	Attachement et systémique	Mony Elkaim, Blaise Pierre Humbert, Edith Goldbeter, Michel Delage,...	IEFSH : Elkaim formation	Bruxelles
25 octobre	Impact de la maladie somatique sur les familles : un défi pour les thérapeutes !	Marco Vannotti	Centre de Thérapie Familiale Liégeois (CFTF)	Liège
janvier, février, mars, avril, juin, juillet, septembre, octobre, novembre et décembre	A la recherche d'un équilibre alimentaire et de repères en diététiques pour favoriser le bien-être, la santé et pour éveiller une conscience réflexive dans le domaine de l'alimentation	Sophie Verhaeghe	Sophie Verhaeghe	Hannut
6 décembre	Réorganisation familiale autour des maladies liées au vieillissement	Isabelle Neiryck et Marc Melen	Centre de Thérapie Familiale Liégeois (CFTF)	Cointe
16, 21, 28 et 30 novembre	Formation de base secourisme	Croix Rouge	Croix Rouge	Hannut

- Quand La Passerelle donne des formations...

- Module de deux journées à l'IPEPS à Liège (section éducateurs spécialisés) : « de la bonne distance à la juste présence ».

Cette formation a été dispensée par Violette Counard (qui par ailleurs est formatrice en analyse systémique et travail social (spécialisation) à L'IPEPS à Liège).

## **Supervision**

Afin d'entamer une nouvelle réflexion sur la qualité alimentaire, nous avons élaboré un plan d'action dont la mise en pratique a débuté fin 2015 et s'est poursuivie toute l'année 2016 et se poursuit encore actuellement. Le travail a fait l'objet d'une demande de subvention à aussi et nous avons reçu une réponse favorable jusque juin 2017. Ce projet est porté par La Passerelle en partenariat avec Inter-Actions.

L'objectif est de dégager un référentiel de base commun aux équipes afin d'agir en cohérence dans les diverses interventions.

À la Passerelle, le travail comprend des séances de formation et échanges pour l'ensemble du personnel, des rencontres avec les bénéficiaires, ainsi qu'avec la cuisinière.

La supervision est animée par une diététicienne et encadrée par l'équipe du CLPS (Centre local de Prévention de la Santé) de Huy Waremme.

## **Partenariats**

La Passerelle au carrefour des **complémentarités**.

La Passerelle n'est pas un service isolé.

D'autres équipes poursuivent les mêmes missions ailleurs, et autrement.

D'autres services accueillent le même type de public, ailleurs et autrement.

D'autres groupements se penchent sur des questions que La Passerelle rencontre également, à sa façon, mais en général avec des convergences qui soulignent l'intérêt et l'utilité de mises en contact.

Les relations extérieures sont de divers types :

- Les relations avec **Inter-Actions** (service d'accompagnement) s'inscrivent dans une histoire commune. La création de ce service visait à répondre à des besoins rencontrés par le public de La Passerelle au départ, avant de s'élargir à de nouvelles demandes. A une période d'autonomie importante entre les deux structures succède à présent une volonté de rapprochement et de complémentarité plus grande.

Les liens avec les projets spécifiques menés par Inter-Actions sont également quasi quotidiens : outre les activités d'utilité sociale d'**Utile Ensemble** et les accompagnements individuels spécifiques aux 16-25 ans de **Transition Utile** cités plus haut, les bénéficiaires de La Passerelle fréquentent assidûment

- Le Club de loisirs et de rencontres **La Croisette**. La réception de l'Agenda mensuel envoyé à chaque membre donne lieu à la planification des activités choisies par chacun, et à leur intégration dans les budgets mensuels gérés par chaque bénéficiaire.
- Le projet **Visa pour le Net** : le travail de constitution d'un site Internet accessible aux personnes déficientes se fait avec leur collaboration lors d'ateliers de travail réguliers.
- Le réseau « **En Piste** » dont Inter-Actions est un des moteurs, invite les usagers de divers services de la région hutoise élargie (dont ceux de la Passerelle) à se rencontrer autour d'activités citoyennes de rencontres et d'échanges. Les activités ont été néanmoins suspendues durant la deuxième partie de l'année et leur avenir est remis en question, du moins dans sa formule actuelle, faute de relais suffisant pour porter la coordination du projet.

Les « clients » communs aux deux services (Passerelle et Inter-Actions) sont nombreux. Ceci nécessite entre les deux équipes une coordination attentive concrétisée par les nombreux contacts au quotidien ou par les rencontres entre des délégations des deux services afin de réfléchir ensemble à la cohérence des interventions pour chaque usager.

- Les relations avec les services proposant des activités de jour, compléments indispensables à la prise en charge que La Passerelle propose (voir dans la description de la population hébergée les activités de jour fréquentées), mais aussi avec tout organisme proposant des services complémentaires (services de santé mentale, centres de planning familial, hôpitaux,...) ainsi qu'avec les autres ressources de l'environnement (activités de loisirs, commerces, administrations...).
- En dehors de ces contacts liés directement au travail de terrain, La Passerelle est partie prenante dans divers mouvements et associations :

## 1. Commission subrégionale de aussi

Dans son décret du 6 avril 1995 instituant l'Agence Wallonne pour l'Intégration des Personnes Handicapées, le Gouvernement wallon a instauré des Commissions Subrégionales dont les missions sont les suivantes :

- ≈ rassembler les données existantes concernant les caractéristiques socio-économiques et la situation des personnes handicapées ;
- ≈ procéder, au niveau de leur ressort, à l'étude des besoins des personnes handicapées en termes de services ;
- ≈ promouvoir la concertation et la coordination des services sociaux et de santé s'adressant partiellement ou totalement aux personnes handicapées de leur ressort ;
- ≈ proposer les moyens à mettre en œuvre pour promouvoir une politique active dans leur ressort, notamment en dressant un plan subrégional de coordination et d'intervention des services en faveur des personnes handicapées.

**Recueil d'informations** et **création de liens** entre les acteurs, ainsi pourraient se résumer ces quatre missions décrétales. La prise en charge **d'études thématiques** est également une mission demandée aux Commissions.

La Province de Liège compte trois Commissions (Liège, Verviers et Huy-Waremme). Cette dernière est composée d'une vingtaine de représentants de services, d'associations ou d'administrations concernés par la question du handicap. Les mandats des membres de la Commission ont été renouvelés début 2012 et Jean Dufour en a été élu Président. Un résident de La Passerelle est également membre actif de cette Commission.

L'année 2016 a été marquée par le passage de flambeau de l'AWIPH à aussi. Cette dernière englobant désormais diverses matières, dont la politique des personnes handicapées constitue l'une des branches, il est à noter que les Commissions subrégionales sont maintenues et restent exclusivement liées au secteur du handicap. De plus, elles devraient voir leur importance confirmée puisqu'elles devraient être dorénavant plus systématiquement consultées pour certaines questions en matière de programmation.

En lien avec ce changement de contexte, une réflexion a été initiée par la cellule en charge des Commissions subrégionales, en association avec les présidents de chaque région. Un travail commun a abouti à la conception d'une nouvelle méthode de travail, en groupes thématiques, que devraient impliquer toutes les Commissions dès 2017. Pour permettre la mise en place de cette nouvelle pratique, le renouvellement des mandats a été reporté d'un an et aura lieu en 2018.

A Huy-Waremme, en 2016 divers thèmes ont été abordés, dont

- une information sur l'autisme et une présentation des services spécifiques de la région,
- une présentation de UNIA (Centre interfédéral pour l'égalité des chances),
- une rencontre avec une représentante du SPF Personnes handicapées à propos du nouveau dispositif de traitement des demandes d'allocations,
- une réflexion sur la question des Entreprises de Travail Adapté (avec interpellation de la Commission à aussi sur la question des quotas d'embauche),
- une rencontre avec le Juge de paix de Hannut sur la nouvelle législation en matière de protection des biens et des personnes,
- et, chaque fois, une présentation du service qui accueille la réunion.

## 2. FISSAAJ

La Passerelle est membre de la Fédération des Institutions et Services Spécialisés d'Aide aux Adultes et aux Jeunes (FISSAAJ) depuis de nombreuses années.

Cette fédération patronale regroupe les directions de nombreux services d'aide à la jeunesse ou d'aide aux personnes handicapées.

Elle est organisée en deux secteurs : AWIPH et Aide à la Jeunesse et est présente dans de nombreux organes de négociations.

Nous participons, via le directeur, principalement aux réunions de la Régionale de Liège qui se réunit une demi-journée par mois, dans l'un des services membres.

**Lieu d'échange** d'informations, d'idées, de « tuyaux », elle permet d'aborder de nombreuses questions liées à la législation, aux réglementations et à l'évolution du secteur en général.

Nous avons également pris part à différents travaux :

- Participation à la Commission Milieu de Vie qui rassemble les représentants de divers services en milieu ouvert. Jean Dufour y représente les Services de Logements supervisés (SLS).
- Participation à un groupe de travail, émanant de l'Assemblée de base de Liège, sur les valeurs de la FISSAAJ : quelles valeurs voulons-nous défendre, quelle est la spécificité de notre Fédération (à l'heure où il est question d'une fusion avec l'UNESSA, Fédération active en soins de santé).

## 3. UNION

L'Union est une petite association rassemblant une dizaine de membres, responsables de services d'accueil pour personnes handicapées adultes, la plupart « **services résidentiels de nuit (SRNA)** », généralement de **petite taille**. Cette association a évolué au fil des ans, a été à l'origine de diverses revendications et s'est centrée, ces dernières années, sur la défense des SRNA et de leurs bénéficiaires.

Nous devons constater qu'à part l'Assemblée générale annuelle, riche en échanges d'idées, l'Union n'a pas pu trouver le temps ni l'opportunité pour se réunir en 2016.

## 4. Projets communaux

La Passerelle est représentée au Comité d'accompagnement du Plan de Cohésion sociale de la Ville de Hannut par Jean Dufour.

Par ailleurs, une représentante de La Passerelle (Sophie Léonard) participe aux travaux de la Coordination Logement de Hannut.

Un résident de la Passerelle est membre de la Commission consultative communale des Personnes Handicapées.

La Passerelle est également membre de l'ASBL « AIS-Baye » : le directeur participe aux Assemblées générales.

# Les conseils

## **Conseil d'administration et des usagers**

**Conseil d'administration** et **conseil des usagers** sont les deux instances officielles obligatoires. Au-delà de l'aspect formel, nous tentons de rendre ces organes vivants et productifs, utiles au bon déroulement de l'ensemble et à l'expression de chacun.

Le **SRNA** et le **SLS** sont gérés par l'ASBL « La Passerelle ».

L'**Assemblée Générale** de La Passerelle s'est réunie une fois en 2016, pour l'approbation des comptes et du rapport d'activités.

Le **Conseil d'Administration** qu'elle a désigné s'est, quant à lui, retrouvé tous les deux mois afin de prendre les décisions importantes en matière de gestion (emplois, investissements, etc.) et de débattre des orientations du service. Le directeur, la responsable pédagogique et le responsable financier et administratif participent, en tant qu'invités, à ce Conseil. Deux représentants de la Commune de Hannut sont administrateurs d'office.

Voici la composition et les mandats pour 2016 :

- Président : Eugène Debroux
- Trésorier : Philippe Gustin
- Secrétaire : Geneviève Hinnekens
- Représentants de la Commune : Martine Dantinne-Lallemand et Vincent Libin.
- Membres : Marc Jadot, Olivier Leclercq, Thomas Matelart, Arlette Mottet-Tirriard.
- Un nouveau membre a été accueilli en 2016 : Luc Bawin.

La Passerelle dispose également d'un **Conseil des Usagers**.

Celui-ci représente les bénéficiaires et émet des avis sur les questions importantes liées au fonctionnement du service.

Ce Conseil est constitué de deux entités :

- le Conseil des Usagers se réunit une fois par trimestre. Tous sont invités à y participer. La réunion est animée par le directeur. L'éducateur de service y participe également et un secrétaire rédige le procès-verbal.
- Le Conseil des Délégués se réunit une semaine avant chaque Conseil des Usagers. Il est composé d'un représentant de chacun des 4 lieux de vie. Sa mission est de récolter les avis de l'ensemble des bénéficiaires afin de dresser l'ordre du jour du prochain Conseil des Usagers et de préparer celui-ci.

Les thèmes abordés sont amenés par les participants et gravitent autour de l'organisation du service

Le Conseil est géré par ses membres. L'apport du directeur et de l'éducateur de service se résume à un soutien de type logistique, ou de relance et de soutien à la structuration des réunions.

La formule actuelle nécessitera une remise en question quant à son organisation. Réunir tous les bénéficiaires en une rencontre obligatoire entraîne des questions de gestion de groupe et de motivation des participants qui relèguent parfois au second plan l'intérêt d'une telle structure. L'augmentation de la capacité d'accueil risque d'accentuer cette difficulté, et il nous faudra réfléchir, début 2017, avec les bénéficiaires, à une formule plus adaptée à la réalité, et qui trouve une place spécifique parmi le calendrier de rencontres déjà programmées par ailleurs.

L'ASBL La Passerelle est membre à part entière de **l'ASBL « A.P.I.C. »**, « Amis de La Passerelle, d'Inter-Actions et de La Croisette ». L'objectif de cette association est de centraliser les récoltes de fonds et l'organisation d'activités lucratives (Opération Gaufres, 24 Heures de Belgique de Puzzle) dont bénéficient les deux services décentralisés.

Les activités de l'APIC font l'objet d'un rapport d'activités distinct.

À ces instances officielles, il convient d'ajouter des groupes de travail internes aux services (La Passerelle et Inter-Actions) autour de certaines démarches :

- Un groupe « communication » réunit des représentants du personnel et du CA pour élaborer divers outils de communication tant en interne que vers l'extérieur. Après une première réalisation (brochure destinée aux sponsors des 24 Heures de Puzzle) l'étape suivante sera consacrée à l'édition d'une publication à l'intention des potentiels donateurs, une fois que seront arrêtées les décisions relatives à l'image graphique que nous souhaitons imprimer à nos supports de communications. La première tâche est le choix d'un nouveau logo ... travail plus complexe qu'il n'y paraît, car en lien direct avec l'identité des services. Il a été décidé de faire appel à une graphiste professionnelle, et les premiers résultats sont attendus pour début 2017.
- Un groupe « 24H.Puzzle » travaille à l'organisation de la manifestation et réunit des représentants du CA et des équipes des deux services.



# Rapport financier

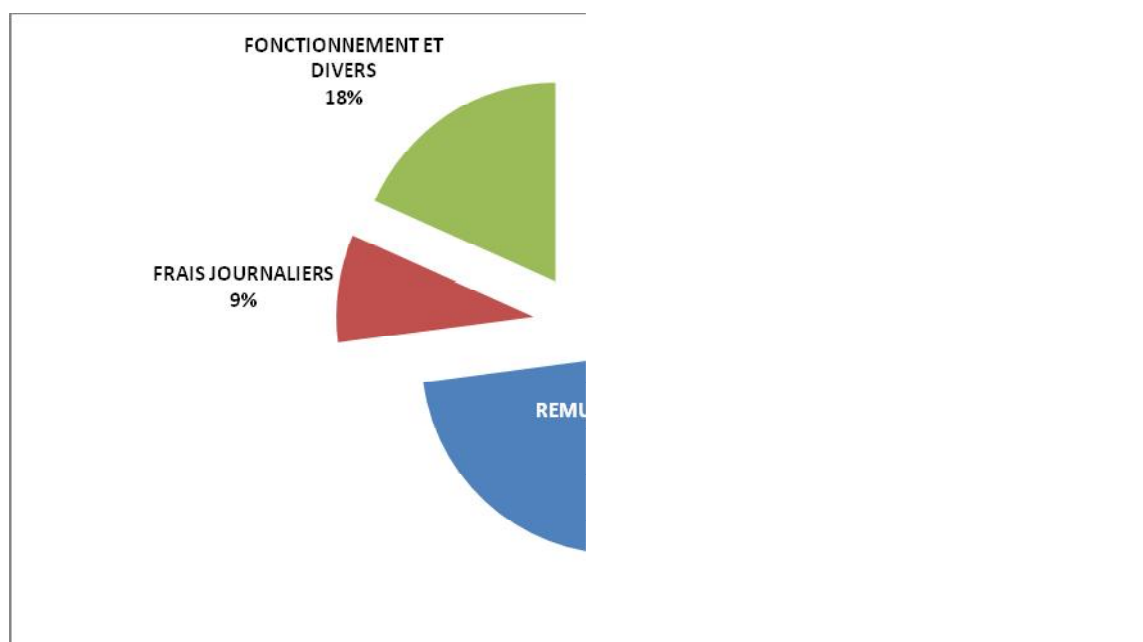
## Compte d'exploitation 2016

Le résultat de 2016 reste dans le « rouge », puisqu'il se conclut par une perte de 11.110 € (pour 15.995 en négatif l'année précédente).

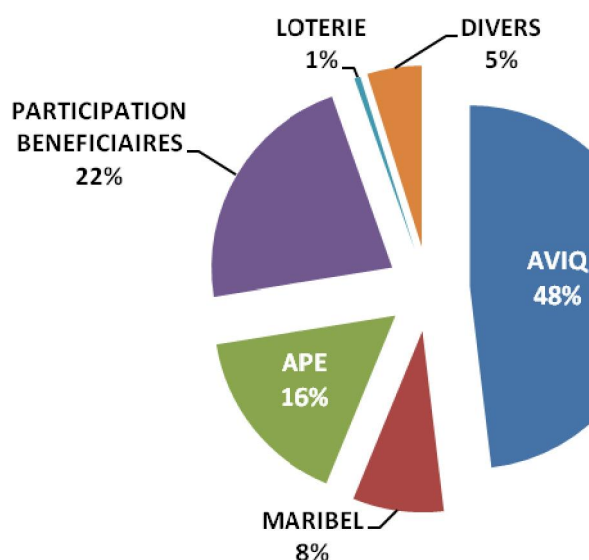
L'explication de ce déséquilibre amorcé depuis 2 ans est à la fois occasionnelle et récurrente :

- La période 2014 à 2016 sont les trois années au cours desquelles nous avons entamé et presque terminés des dépenses pour l'achat et l'équipement de la nouvelle maison supervisée de Crehen. Les travaux ont démarré avec un certain retard dû aux contraintes administratives et ce n'est qu'en 2017 que l'occupation de cette nouvelle implantation engendrera des rentrées qui couvriront une partie des dépenses d'investissement, permettant par là le retour d'un meilleur équilibre.
- D'une manière récurrente, il faut constater que les charges salariales continuent d'augmenter. Le taux d'emploi constant n'empêche pas les majorations liées à l'ancienneté, que ne compense que partiellement la subvention dédiée à cet effet. Une hausse du nombre d'heures dites « inconfortables » nécessitera une attention particulière.

Voir la répartition des charges salariales dans l'ensemble des **954.587 €** de dépenses en 2016 :



- Nous attirons l'attention dans le précédent rapport sur les répercussions de la réforme du fonctionnement des Services d'Accueil de Jour pour Adultes (SAJA) sur les finances des bénéficiaires et des services qui les hébergent. Nous assistons à une stabilisation de ce poste en 2016 après des augmentations successives en 2014 et 2015, lors de l'entrée en jeu de la réforme. Ce poste est difficilement maîtrisable, puisque le taux de fréquentation des SAJA par les bénéficiaires de la Passerelle peut varier d'une année à l'autre, en fonction de projets de chacun. A noter que jusqu'ici nous n'avons pas dû déroger à notre principe de prise en charge des activités de jour, celles-ci faisant partie intégrante de notre projet pédagogique.
- Peu de variation au niveau des rentrées, si ce n'est les répercussions de l'augmentation de l'ancienneté théorique (passage à 21 ans).
- Voici la répartition des **943.476 €** enregistrés en rentrées en 2016 :



Le détails des bilans, comptes et budgets font l'objet d'une brochure séparée.

	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
RESULTATS	8.688	1853	485	412	4.781	41.276	-3.331	-15.995	-11.110
<b>HORS EXCEPTIONNEL</b>	<b>-5.876</b>	<b>-15.817</b>	<b>-15.450</b>	<b>-12.859</b>	<b>-3.126</b>	<b>24.206</b>	<b>-20.013</b>	<b>-29.058</b>	<b>-27.780</b>
CASH-FLOW	4.737	-2.741	-2.857	-416	7.952	40.288	-5.211	-11.283	2.392

# Investissements

Outre les traditionnels travaux de maintenance et de rafraîchissement des locaux, les principaux investissements ont concerné l'achat d'une nouvelle camionnette d'un montant de 23.000 € (financé partiellement par La Loterie Nationale à concurrence d'une subvention de 10.000 €), le changement des chassis du logement supervisé situé rue de Landenne 13 à Hannut d'un montant de 10.000 € et un investissement en sécurité dans 2 logements supervisés de Hannut (détections gaz, porte coupe-feu).

La nouvelle maison acquise en 2013 a fait l'objet, d'une part en 2015, de démarches préliminaires à l'ouverture du chantier de rénovation : désignation d'une architecte, élaboration des plans, démarches administratives. D'autre part, les travaux d'aménagement ont débuté en février 2016 et se sont clôturés fin de l'année 2016 pour un montant total de 203.000 € (équipement cuisine en ce compris), mis à part quelques finitions à réaliser début 2017. Grâce au concours de généreux donateurs que nous remercions chaleureusement (CAP 48 pour 40.000€, Euroclear pour 10.000 €, le Foyer des Amies pour 2.000 € et Fontaine d'Espérance pour 1.650 €) et à l'octroi d'un subside UREBA (amélioration performance énergétique du bâtiment pour 9.000 €), la partie financée sur fonds propres et financement bancaire s'élève à 140.000 €.

Cette nouvelle implantation abrite désormais cinq logements individuels et autonomes occupés depuis début février 2017.

# Conclusion

En 2016, nous avons réécrit les valeurs qui sous-tendent nos actions depuis déjà longtemps. Il était important de nous les remémorer, de les retraduire dans un document transmis à tous, afin que nous soyons au clair sur la destination poursuivie, même si les chemins pour y arriver sont différents, à l'image des différentes démarches que nous proposons aux personnes qui s'adressent à nous.

Ces valeurs sont connues et partagées par les différents acteurs qui interviennent à La Passerelle, mais ont été aussi réfléchies en commun avec Inter-Actions, dans l'idée de développer et d'enrichir une offre de service variée et complémentaire, dans laquelle le bénéficiaire pourra trouver la réponse la plus adéquate possible à ses attentes.

Nous avons confirmé, précisé et actualisé les valeurs défendues par nos services. Et nous avons continué à cheminer vers leur intégration au travail quotidien.

2017 sera la première année de fonctionnement avec un lieu de vie supplémentaire. Ce sera l'année de l'expérimentation, de l'ajustement, des aménagements nécessaires dans l'organisation du service, puisque les ressources humaines resteront les mêmes. En principe, car nous espérons toujours voir apparaître une opportunité qui nous permettrait d'ajuster les moyens aux besoins...

2017 sera aussi une année de questionnement. Le contexte social et du secteur en particulier est en ébullition et nous ne savons pas encore très bien quel sort sera réservé à des structures comme les nôtres : nouveaux modes de subventionnement, nouvelles pratiques, nouveaux organes de gestion... sont sur la table des discussions. Nous devrions en savoir plus en 2017... ou après.

Quoi qu'il en soit, nous tenterons de garder le cap et de continuer à trouver le meilleur compromis entre notre mission légale et les besoins réels du terrain.

Jean Dufour,  
Directeur

# Annexes

1. Historique
2. Répartition des emplois
3. Taux d'occupation

# Historique

**1981** : Premières réunions et constitution de l'ASBL "La Passerelle".

**1983** : Mise à la disposition de La Passerelle, par la Ville de Hannut, de l'ancienne maison communale de Crehen. Début des travaux d'aménagement.

**1984**: En octobre, ouverture du centre d'hébergement de Crehen, d'une capacité de sept places.

**1985** : Location d'une maison à Hannut et ouverture des premiers logements supervisés (3 places).

**1987** : Location d'un appartement à Hannut, logement supervisé pour un couple. Cette structure a été abandonnée en 1989.

**1989** : Agrément de La Passerelle, par la Communauté Française (Fonds de Soins Médico-Socio-Pédagogiques pour Handicapés - Fonds 81), en tant que "home pour travailleurs" d'une capacité de 11 places.

Ouverture d'un service d'accompagnement extérieur et constitution de l'ASBL « Inter-Actions ».

Constitution de l'ASBL de soutien « Les Amis de La Passerelle ».

**1991** : Création du club de loisirs "La Croisette".

Extension de l'agrément: 11 places en hébergement et 2 places en "service de suite".

**1993** : Location d'une maison appartenant à la Ville de Hannut, aménagement et ouverture de six nouveaux logements supervisés.

**1994** : En partenariat avec le Club 80 de Crehen, aménagement d'un terrain de sports.  
Location d'un bureau administratif dans Hannut.

Extension de l'agrément : 11 places en hébergement et 7 places en « service de suite ».

Organisation de la journée "Différents comme tout le Monde" pour les dix ans de La Passerelle.

**1995** : Changement de pouvoir subsidiant: mise en place de l' "Agence Wallonne pour l'Intégration des Personnes Handicapées (AWIPH)".

**1997** : Agrément par l'AWIPH du service d'accompagnement d'Inter-Actions.

Création de postes de travail spécifiques à La Croisette et lancement du projet « d'espace rencontres et loisirs ».

**1998** : L'hébergement devient « service résidentiel de nuit » et le service de suite est rebaptisé « service résidentiel de transition » par l'AWIPH.

Constitution de l'ASBL La Croisette, détachement de deux postes mi-temps pour la mise en place effective d'un « espace-rencontres-loisirs » dans le centre de Hannut.

Mise à la disposition de La Passerelle, par la Ville de Hannut, d'une maison voisine du centre d'hébergement afin d'y aménager des locaux administratifs et de réunions, ainsi qu'un logement supervisé.

**1999 et 2000** : Installation des locaux administratifs dans la maison citée ci-dessus.

**2003** : Inauguration de 2 nouveaux studios supervisés à l'arrière des locaux administratifs.

Une des sept places de la maison d'hébergement est depuis réservée aux séjours de courtes durées.

**2004** : L'ASBL « Les Amis de La Passerelle » devient l'ASBL « A.P.I.C. » ou « Les Amis de La Passerelle, d'Inter-Actions et de La Croisette. »

**2006** : Transformation de l'agrément : 7 places en service résidentiel de nuit et 14 places en service résidentiel de transition.

**2007** : Intégration de La Croisette dans l'ASBL Inter-Actions.

**2007-2008** : Travaux d'agrandissement de la maison d'hébergement. Ouverture de deux places pour courts séjours.

**2009** : Mise en route d'activités d'Utilité Sociale en partenariat avec Inter-Actions et La Croisette.

**2012** : Le Service Résidentiel de Transition » devient « Service de Logements Supervisés »

**2013** : Achat d'une maison rue de Wasseiges 2 à Crehen.

**2014** : Modifications dans l'organigramme : une direction à mi-temps (partagée avec celle d'Inter-Actions), une fonction de responsabilité administrative et financière et un Conseil de direction.

**2015-2016** : Aménagement de la maison supervisée du « 2 » rue de Wasseiges et installation de cinq logements individuels.

## REPARTITION DES EMPLOIS 2016

STATUTS								NOMBRE DE TRAVAILLEURS		
	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015			2016
<b><u>PERSONNEL EDUCATIF</u></b>										
A.W.I.P.H.	3,46	3,63	3,63	3,55	3,51	3,18	3,54	3,71	10	
A.W.I.P.H. (Arr.23/7/98)	0,50	0,50	0,50	0,50	0,50	0,50	0,50	0,50	1	
ACTIVA	0,00	0,00	0,00	0,00	0,40	0,40	0,00	0,00	0	
MARIBEL SOCIAL	1,00	0,98	1,00	0,98	1,00	1,00	1,00	1,00	1	
A.P.E.	3,43	3,23	3,01	3,00	3,00	2,98	2,99	2,90	5	
A.P.E. Plan Marshall	0,49	0,95	1,00	1,04	1,00	1,00	0,97	1,00	2	
<b>TOTAL</b>	<b>8,88</b>	<b>9,29</b>	<b>9,15</b>	<b>9,07</b>	<b>9,41</b>	<b>9,05</b>	<b>8,99</b>	<b>9,12</b>	<b>19</b>	
<i>Déduction cumul de statuts</i>									-4	
									<b>15</b>	
<b><u>PERSONNEL NON-EDUCATIF</u></b>										
A.W.I.P.H.	1,66	1,66	1,66	1,66	1,66	1,54	1,66	1,31	4	
A.A.C. et Activa	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0	
A.P.E.	1,50	1,50	1,50	1,40	1,40	1,50	1,49	1,50	3	
MARIBEL FISCAL		0,26	0,50	0,46	0,46	0,50	0,49	0,50	2	
Article 60 (CPAS)	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,23	0,42	0,40	2	
SEMAFOR	0,17	0,20	0,22	0,22	0,22	0,22	0,22	0,24	1	
<b>TOTAL</b>	<b>3,33</b>	<b>3,62</b>	<b>3,88</b>	<b>3,74</b>	<b>3,74</b>	<b>3,98</b>	<b>4,28</b>	<b>3,95</b>	<b>12</b>	
<i>Déduction cumul de statuts</i>									-2	
									<b>10</b>	
<b><u>TOTAL GENERAL</u></b>	<b>12,21</b>	<b>12,91</b>	<b>13,03</b>	<b>12,81</b>	<b>13,15</b>	<b>13,04</b>	<b>13,27</b>	<b>13,07</b>	<b>25,00</b>	



# TAUX D'OCCUPATION 2016

LA PASSERELLE - HANNUT

## REPARTITION SELON LES CINQ LIEUX DE VIE

	HEBERG	LOGEMENTS SUPERVISES			TOT.BATIMENTS	EXT.			TOTAL
		CREHEN	R.L. 16	R.L. 13					
<b>CAPACITE MAX.</b>									
Nombre de places	10,00	2,00	3,00	6,00	21,00		3,00		24,00
Nombre de journées	3 660	732	1 098	2 196	7 686		1 098		8 784
<b>OCCUPATION</b>									
Nombre de journées	3 436	732	1 098	2 112	7 378		1 470		8 848
Taux d'occupation	93,88%	100,00%	100,00%	96,17%	95,99%		133,88%		100,73%
Occupation moyenne	9,39	2,00	3,00	5,77	20,16		4,02		24,17

## REPARTITION SELON LES DEUX AGREMENTS

	SERVICE RESIDENTIEL DE NUIT	SERVICE LOGEMENTS SUPERVISES					TOTAL
		LOGEMENTS SUPERVISES			EXT.	TOTAL	
		CREHEN	R.L.16	R.L.13			
<b>CAPACITE AGREE</b>							
Nombre de places	7	14					21
Nombre de journées	2 562	5 124					7 686
	TOTAL						
Présences	2 861	543	1 076	1 692	1 427	4 738	7 599
Retours en famille	400	198	22	150	43	413	813
Absences justifiées	107	0	0	0	0	0	107
<b>Total</b>	<b>3 368</b>	<b>741</b>	<b>1 098</b>	<b>1 842</b>	<b>1 470</b>	<b>5 151</b>	<b>8 519</b>
<b>Taux d'occupation</b>	<b>131,46%</b>	<b>100,53%</b>					<b>110,84%</b>
<b>Occupation moyenne</b>	<b>9,20</b>	<b>14,07</b>					<b>23,28</b>

